

# La STRADA

LA-STRADA.NET



DRÔLES DE FÊTES...

GAGNEZ VOS INVITATIONS SUR [LA-STRADA.NET](http://LA-STRADA.NET) ! →



# "MERCI" !

Par Michel Sajn

**En cette période de fêtes de fin d'année, au milieu des fake news fabriquées par des puissances étrangères, mais aussi par des oligarques aux idées brunâtres, face à la montée de la violence, des injustices sociales, du délitement de notre environnement naturel, social et politique, on trie. La résistance se réduit à la survie, surtout à celle de nos enfants. En ce moment, c'est loin d'être évident.**

En effet, pour les fêtes, on nous a fait un "beau cadeau" : le chef d'état-major de l'armée française nous dit qu'il va falloir que nous soyons prêts à sacrifier la vie de nos enfants. Avec, cerise sur le gâteau, un kit de survie en cas de catastrophe, mais aussi de guerre que le gouvernement nous adresse. Rien ne va là-dedans, car ce genre de message ne peut être du fait de l'armée en République, car c'est le peuple qui décide, par ses représentants, de ces choses. Juridiquement, c'est donc moyen. Mais plus encore, c'est le timing qui est dérangeant : loin de nous convaincre du besoin de défense nationale, le fait de l'annoncer juste avant cette période participe de cette tendance de diffusion de la peur que nous subissons. On fait monter la pression : un peu de guerre en Ukraine, un peu de guerre en Palestine, et une détente. Puis on recommence. Ici, avec cette déclaration, c'est encore plus aigu. Ce militaire craignait-il la banalisation de la guerre ? Craignait-il l'effondrement du "vouloir-vivre commun" ? Constatait-il la dislocation de l'unité de notre pays ? Le moment et la méthode sont tellement mal choisis. Le système de l'ennemi commun pour souder un peuple, on nous l'a déjà fait. Et on en connaît les résultats.

La guerre n'a jamais rien arrangé, elle se termine toujours par un traité, qui aurait dû être signé

avant les centaines de milliers de morts que provoquent les combats. Rien n'est fait pour entrevoir une solution, car ceux qui nous menacent ne le font que pour leurs intérêts et ceux de leurs courtisans, de leurs "vassaux". D'ailleurs, les guerres qui ont jalonné notre histoire ont toujours été guidées par des intérêts privés. La dernière Guerre Mondiale n'a-t-elle pas été fomentée par des sociétés hyperpuissantes ? L'Ordre du jour d'Éric Vuillard (Prix Goncourt 2017) ne nous a-t-il pas donné les preuves de cette volonté de Thyssen, Krupp et consorts, qui sont allés chercher un terroriste d'extrême droite parmi d'autres, qui se nommait Hitler ? N'ont-ils pas accompagné sa montée au pouvoir ? Le dernier ouvrage paru de Laurent Mauduit, *Collaborations. Enquête sur l'extrême droite et les milieux d'affaires*, publié aux éditions La Découverte en septembre 2025, explore les liens entre les élites économiques françaises et l'extrême droite, un sujet brûlant d'actualité selon l'auteur. Ne rappelle-t-il pas ce qui s'est passé en Allemagne ? Tout cela se complique, car si, à l'époque, il y avait ceux qui soutenaient l'extrême droite et ceux qui résistaient, de nos jours la "multipolarité" s'est installée et voilà qu'il y a plusieurs clans dominants qui ont tous leur propre extrême droite, ou leurs propres visions totalitaires : les USA et le QAnon, Poutine et son nationalisme, la Chine et son impérialisme, etc. Musk ne finance-t-il pas l'extrême droite allemande ? De même chez nous, avec Bolloré et Stérin, et ceux que l'on ne connaît pas : chaînes de propagande d'extrême droite, 51 % de l'édition française aux mains du magnat de la com', révisionnisme événementiel chez de Villiers, etc., etc.

Tout ce maelström de désinformation pour nous désespérer, nous faire peur et nous faire croire que la seule solution est de sacrifier nos enfants. D'ailleurs, avec la pollution qui entraîne les chan-

gements climatiques, nous avons déjà commencé le sacrifice. Peut-être que ce n'est pas assez rapide, alors on nous impose la guerre... Après tout, avec l'IA et les robots, les dominants n'auront plus besoin d'autant d'humains pour produire. Et ces derniers demandent "trop" d'avantages sociaux. Alors, comme à chaque grand mouvement de mécontentement, on impose la guerre. C'est une "économie", ça évite les plans sociaux, c'est bon pour les balances comptables : on tue ces révoltés, la guerre est un bon alibi pour les tueries de masse. Et l'affaire est bouclée ! Voilà le cynisme inique des dirigeants du monde, qui, depuis des siècles, nous la font à l'envers. Jaurès est mort pour avoir eu l'audace d'être un pacifiste, et comme le disait Carl von Clausewitz : "La guerre n'est que la simple continuation de la politique [en faveur des nantis] par d'autres moyens." La récente déclaration de Poutine prêt à faire la guerre à l'Europe n'est que l'expression de cette cupidité morbide qui semble motiver cette montée de violence, de suprématisme et de nationalisme.

Alors les boules de Noël, nous les avons, après ces déclarations, car le constat est amer : une des périodes les plus sombres de notre histoire est en train de se reproduire sur toute la planète. Comment les peuples, nous tous, pouvons-nous voter pour des gens qui régénèrent ce qui naît de la guerre fut combattu par des millions d'individus ? Faut-il encore une boucherie pour comprendre que la LIBERTÉ est une valeur essentielle et que l'autre, l'étranger, n'est pas un danger, mais une promesse ?

Alors, "bonnes" fêtes, non pas de la consommation, mais du partage !



## Noël à Vence

Du 6 décembre 2025 au 4 janvier 2026

**MARCHÉ DE NOËL**  
**6 AU 27 DÉCEMBRE**

**ARTISANAT, GOURMANDISES SALÉES ET SUCRÉES, SPECTACLES MANÈGES**

**FEU D'ARTIFICE & SOUPE À L'OIGNON**  
**20 DÉCEMBRE**

**DÉAMBULATIONS**  
**THÉÂTRE CONCERT DE NOËL**  
**ESCAPE GAME MÉDIÉVAL**  
**FEU D'ARTIFICE**

**LA GRANDE RÉCRÉ**  
**28 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER**

**MANÈGES, DÉCORS**  
**ESCAPE GAME, SPECTACLES**  
**JEUX GÉANTS**  
**PETITE FERME...**

**ET AUSSI**

**SPECTACLE DE MAGIE**  
**BOUMS, GOSPEL**  
**PROJECTION FÉÉRIQUE**  
**& PERFORMANCE DANSÉE**  
**ARRIVÉE DU PÈRE NOËL**

[www.venice-tourisme.com](http://www.venice-tourisme.com)  
  
  


**EN JANVIER, AU THÉÂTRE DE L'ESPLANADE DE DRAGUIGNAN, DÉCOUVREZ...**

**LE MOIS DE LA FARCE ET DE LA DÉRISION**

**MAR 13 JAN · LA FORCE DE LA FARCE**

**VEN 16 JAN · THOMAS POITEVIN**

**DIM 18 JAN · ON VOUS RACONTE DES HISTOIRES**

**VEN 23 JAN · LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO**

**VEN 30 / SAM 31 JAN · LA MORT GRANDIOSE DES MARIONNETTES**

**MAIS AUSSI : DES VISITES CROISÉES AUTOUR DE LA DÉRISION, UNE EXPO SUR L'IRONIE EN PHOTO, ET UN JEU IMMERSIF AU CŒUR DU THÉÂTRE !**

**04 94 50 59 59**  
[theatresendracenie.com](http://theatresendracenie.com)





THÉÂTRES  
en  
DRACÉNIE  
25-26



**VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS**

# Il était une fois Noël

Du 6 au 31 décembre

**MARCHÉS DE NOËL - SPECTACLES**  
**CONCERTS - EXPOSITIONS**  
**FEUX D'ARTIFICES - MAGIE**

VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS



# UNE BÛCHE DE NOËL VERSION RONDIN

L'Altherax et l'association Poutrasseau vont fêter Noël, et ils vont le faire à leur façon. Du rock psychédélique, du stoner, du doom, du punk... Voilà leur recette de la Bûche de Noël 2025 !



Giobia © Matteo Deiana



Witchfinder © Aurore Staiger

Noël arrive. Grandiose période où on va pouvoir se balader dans un fade marché de Noël pour acheter du nougat à 500€ le kilo, où on va devoir remercier un lointain cousin pour son super choix de cadeau : "Ah génial, une box-cadeau pour une cure thermale en Picardie, j'en rêvais !", avant de devoir se farcir son avis éclairé par sept verres de pinard sur le conflit en Ukraine. Bref, un moment de BONHEUR. Coup de bol, l'Altherax a un programme sur mesure prévu pour ceux qui sont plus ambiance Père Fouettard que "paix et amour"...

Chaque année, la Bûche de Noël de **Poutrasseau** envoie du lourd en mode rock, doom ou psyché dans une ambiance où l'esprit de Noël se traduit surtout par les décibels. L'édition 2025 ne déroge pas à la règle : deux jours de concerts, une programmation de patron, et deux têtes d'affiche qui résument bien l'esprit.

Le premier de ces deux pôles, c'est **Giobia**, formation milanaise branchée rock psychédélique moderne. Leur musique, empruntée à la fois au krautrock, aux longues dérives des années 70 et au space-rock contemporain, mêle claviers, fuzz crépitante et longues montées hypnotiques. Sur scène : pas de démonstration, pas d'esbroufe, mais une immersion progressive, faite de riffs capables de vous faire monter très haut sans l'aide d'aucun produit dopant. Giobia, qui vient de faire paraître son 6e album, *X-Eon*, nous susurre du psychédélisme sans aucune ringardise, et ça c'est quand même balèze.

## 60 ANS DE MIDEM

Le MIDEM fête ses 60 ans à Cannes, du 4 au 7 février prochain. Au-delà du marché réservé aux professionnels, l'événement proposera un volet musical accessible au grand public, avec quatre jours de concerts qui mêlent têtes d'affiche et découvertes. Parmi les premiers noms dévoilés : **Asaf Avidan**, accompagné par l'**Orchestre national de Cannes**, pour interpréter son excellent dernier opus *Unfurl*, la pop de **Feu! Chatterton**, le rock rageur de **Last Train**, ou encore le spectacle *Wonderful World* porté par **Christian-Pierre La Marca** et **Julie Depardieu**, donneront le ton d'une édition où la diversité sera de rigueur. Autour d'eux, une nuée de talents – **Nono La Grinta**, **Eve La Marka**, **RP3**, **SSSound DJs**, **More Girls Behind Decks**, **Lémofil**, **Rémi Panossian**... – fera vibrer les nuits cannoises. La projection du film documentaire *The Greatest Night in Pop* de **Bao Nguyen**, qui se penche sur cette nuit de janvier 1985, où les plus grandes stars de la musique s'étaient réunies pour enregistrer la chanson caritative *We Are the World* écrite par Michael Jackson et Lionel Richie, complètera ce cru anniversaire. Rens: [midem.com](http://midem.com)

## L'Afrique en éclats contemporains

Au cœur de la grosse programmation hivernale du Bus, focus sur deux artistes qui ont fait des traditions musicales africaines autant d'éléments constitutifs de leurs identités musicales contemporaines : **Lyricson** et **Asna**.



Lyricson ©Pierre Evan

au début des années 2000.

C'est en 2004 qu'il sort son 1er album, *Born to Go High*, enregistré en partie en Jamaïque, la Mecque pour tout artiste reggae-dancehall. Suivront 6 albums jusqu'à début 2024, où – coup de tonnerre dans le milieu – il annonce la fin de sa carrière. Les fans restent sur le cul, et Lord Kossity y va même de son tweet hommage ! La raison : des difficultés qui entourent l'hypothétique sortie de son 8e album *African Dream*. Malgré tout, Lyricson parvient à sortir la bête, considérée par beaucoup comme l'un de ses meilleurs albums. Une galette sortie le 2 octobre 2024, le jour même où son pays natal célébrerait le 66e anniversaire de son indépendance, et sur laquelle il chante l'unité africaine, tout en intégrant harmonieusement les traditions musicales du continent sur quelques titres. Tout un symbole ! C'est, entre autres, cet opus cet artiste, à l'engagement social et politique fort, interprétera sur la scène du Bus le 13 décembre, accompagné de son groupe **The Transcendental Band**.

La semaine suivante, on écoutera **Asna**. Dans un tout autre genre, la jeune femme, née en Côte d'Ivoire, se définit comme une exploratrice musicale : telle une anthropologue, elle étudie les rythmes traditionnels qui irriguent les musiques africaines d'aujourd'hui pour en faire la matière première de son projet musical. S'y croise coupé-décalé ivoirien ou encore dancehall angolais, passés au filtre d'une musique électronique ouverte à toutes les hybridations. Après avoir sillonné les scènes de festival comme Glastonbury, le Paléo, le Montreux Jazz Festival, et bien d'autres, elle posera ses planches à Draguignan ! Pascal Linte

Lyricson, 13 déc • Asna, 19 déc. Le Bus, Draguignan.  
Rens: FB lebusdraguignan

## INTENSÉMENT VIVANT

Le 13 décembre, Hyères se laissera traverser par la lumière singulière de **Malik Djoudi**. Avec *Vivant*, son 4e album sorti en 2024, l'auteur-compositeur est revenu comme on renait : doucement, mais avec une intensité neuve. Depuis *Un*, sorti en 2017, suivi de *Tempéraments* en 2019, nommé Album révélation aux Victoires de la Musique 2020, et de *Troie* en 2021, **Malik Djoudi** façonne une pop qui ne cherche pas l'éclat mais la justesse, une pop qui respire, qui caresse, qui ose la vulnérabilité. Ses chansons, légères comme des confessions murmurées, évoquent autant Sébastien Tellier que James Blake, tout en restant profondément siennes : intimes, élégantes, traversées de pulsations électro épurées. Sur son quatrième album paru en septembre 2024, co-produit avec **Adrien Soleiman** et porté par le mix lumineux d'**Ash Workman**, Malik Djoudi semble plus libre que jamais. Comme si les années avaient poli son regard et laissé sur son art une transparence nouvelle. Le morceau-titre, solaire, porté par un rythme qui s'invite en nous sans prévenir, ouvre cet opus pour célébrer l'acceptation de soi et la joie simple d'habiter pleinement son propre corps. Sa voix androgynie, ce fil d'or qui glisse sans brusquer, guide encore les mélodies soyeuses dont il a le secret. Sur scène, cette douceur se mue en présence magnétique. Les rythmes chaloupés enveloppent, les mots s'attardent, et l'on sort de ses concerts un peu plus léger, un peu plus vivant. À Hyères, sa pop soyeuse promet d'ouvrir un refuge lumineux au cœur de l'hiver, un moment suspendu, délicat, intensément humain. Alix Decreux

13 déc, Théâtre Denis, Hyères. Rens: [tandem83.com](http://tandem83.com)



Malik Djoudi © Julien Mignot

## Le Stockfish, entre lumières et chaos

En cette fin de première partie de saison, le Stockfish accueille deux artistes aux univers véritablement singuliers : **Aime Simone** et **Vladimir Cauchemar**.



Aime Simone © Erwan Blaszka



Vladimir Cauchemar © Sylvière

Ancien mannequin devenu artiste, **Aime Simone** s'impose depuis quelques années sur la scène musicale française et européenne grâce à une signature sonore qu'il qualifie lui-même de post-pop, à savoir "une musique pop alternative avec une approche transgenre de la composition", déclarait-il récemment auprès de nos confrères de Poly. Transgenre puisqu'il aime mêler à sa base pop, des éléments rap, trap, électro, punk et autres joyeusetés expérimentales. Après *Say Yes, Say No* qui l'a révélé en 2020, avec notamment le single *Shining Light*, Aime Simone a publié *Oh Glory* en 2023, puis *REV* en avril 2025. Un dernier opus qui marque une évolution : moins autozentré, on a ici à faire à un album concept, plus complexe, narrant l'histoire d'un personnage fictif dans un univers dystopique, sous forme de "nouvelles chantées" en quelque sorte. Un album à écouter "à l'ancienne" donc, d'un bout à l'autre, conçu "en réaction à la société, à cette culture du zapping et aux formats superficiels des réseaux sociaux", qui devrait parfaitement s'adapter au live. Car sur scène, Aime Simone ne se contente pas de chanter, il aime raconter, transporter son public dans un

univers où la fragilité côtoie la puissance, où la sensualité se frotte à la noirceur. Et quand on parle de noirceur, **Vladimir Cauchemar** se pose là. Dissimulé derrière son masque de crâne emblématique, il est l'un des producteurs-DJ les plus intrigants de la scène française électro. Après avoir frayé avec le groupe The Shoes, il se fait un nom propre en 2017 avec le titre *Aulos*, morceau devenu culte avec sa flûte médiévale et ses beats entêtants. Si depuis, le bonhomme n'a sorti qu'un EP, *Brr* (2021), il a cependant construit une mythologie singulière le voyant évoluer aux côtés de grands noms du rap francophone : Lomepal, Roméo Elvis, Caballero et JeanJass, ou encore Vald, avec qui il a sorti en 2025 la bombe techno-rap *Pandemonium Reloaded*, relecture intégrale du dernier album du rappeur. Ses concerts sont toujours pensés comme des expériences immersives, sombres, hypnotiques et brutales : quel cadeau réservera-t-il au public azuréen à quelques jours de Noël ? Pascal Linte

Aime Simone, 13 déc • Vladimir Cauchemar, 20 déc. Stockfish, Nice. Rens: [stockfish.nice.fr](http://stockfish.nice.fr)

**ENSEMBLE BAROQUE DE NICE**  
dir. GILBERT BEZZINA

**SAISON 2025/2026**

**NATURE HUMAINE**

**19 DÉCEMBRE - 20H30**

**ÉGLISE DU GESÙ**  
**NICE, 06300**

**LE DÉSIR**

**CORELLI**  
**SONATES**

**GILBERT BEZZINA**  
**LAURA COROLLA**  
**VIOLONS**

## QUAND LA MUSIQUE DEVIENT QUANTIQUE...

Notre région renferme des personnages atypiques, étonnantes tant ils savent bricoler, chercher, créer et se réunir. C'est le cas de Gregory Lampis qui, outre le fait d'être un musicien hors pair, est aussi le fondateur d'un studio où naissent des projets et des initiatives parmi les plus inattendus. Eh oui, il n'y a pas que Canal+ où naissent les rêves.

On peut rêver sans Bolloré, ouf...



vingt ans après avoir fait sonner ensemble leurs instruments dans le milieu alternatif azuréen, **Greg Lampis**, saxophoniste et DJ niçois, retrouve **Othman Ihraï**, musicien et poète marocain, et **Manu Cacerès**, percussionniste et chanteur argentin, pour chanter l'amour du voyage, de la mer, l'amour des siens et l'amour des autres, les louanges de la lune et du soleil, et pour rendre au monde un peu de sa poésie.

### UN GROUPE...

Le trio travaille depuis un an et demi au nouveau projet musical **Afrasonic y El Globish Poetry Orchestra**, et publie régulièrement de nouveaux titres. Parallèlement, ils se sont mis au travail autour d'un conte philosophique, *Alphonse et le songe premier*, qu'Othman Ihraï a écrits et que ses filles ont illustré (voir encadré) : l'idée est de transformer ce conte en spectacle et d'illustrer les différents chapitres par des chansons. Chaque personnage important de l'histoire que le héros rencontera sera incarné par un featuring. Le premier morceau, à paraître très prochainement, a été enregistré avec **Amazigh Kateb**, chanteur de Gnawa Diffusion. Tous les invités ne seront pas présents lors des

### PANDA EVENTS FAIT ENTRER LA BÊTE

Pour la première fois, Panda Events programme une soirée metal au Frigo 16, à Nice ! Espoir du metalcore, le groupe **Aurore**, fondé en 2020, débarquera avec son 1er album Sparks. Influencé par la scène punk hardcore US des Agnostic Front, Sick Of It All et autres Biohazard, le quatuor marseillais a notamment participé au dernier MVRKFEST, organisé chaque année par Landmrks, sans doute le groupe français le plus populaire actuellement sur la scène metal avec Gojira, et grand nom de la scène phocéenne – qui, décidément, parvient à se faire un nom au-delà du hip-hop. C'est d'ailleurs son chanteur, Florent Salfati, qui s'est chargé du mix et du mastering de l'opus. Un groupe à suivre ! Nice jouera ensuite à domicile avec **Self Serving**, concentré de "chaotic metal hardcore" nourri à Vein.fm et Nails. Noir, violent, direct, il est vivement conseillé de s'échauffer les cervicales avant de les accueillir. Enfin, en provenance de Marmande, **Blackstorm** complète l'affiche avec des riffs tranchants, une intensité scénique et une écriture à la croisée du metal moderne et des influences classiques du genre. Riffs. Blood. Chaos. Fête. Voilà les mots-clés de cette grande première metal au Frigo 16 ! Pascal Linte

12 déc, Le Figo 16 – Le 109, Nice. Rens: [panda-events.com](http://panda-events.com)

## Benjamin Biolay, période bleue

Avant son passage à Cannes en avril, Sanary accueillera Benjamin Biolay en janvier pour l'un des premiers rendez-vous d'une série de concerts en théâtre, qui accompagne la sortie de son 11e opus, *Le disque bleu*. Une tournée annoncée plus intime et dépouillée que les précédentes.

Considéré comme l'un des artistes francophones les plus influents, **Benjamin Biolay** a construit une œuvre où pop anglo-saxonne et chanson française se mêlent avec une élégance singulière. Avec la sortie de ce *Disque bleu*, onze albums jalonnent désormais sa trajectoire – de *La Superbe*, album de la consécration, à *Grand Prix*, en passant par *Palermo Hollywood* et *Saint-Clair* –, installant solidement son nom parmi les plumes les plus respectées du paysage musical. Sa carrière est d'ailleurs ponctuée de distinctions majeures : album révélation pour *Rose Kennedy* aux Victoires de la musique en 2002, album de chansons, variétés pour *La Superbe* en 2010, puis en 2021 pour *Grand Prix*, son opus le plus rock. Autant de repères qui témoignent d'une constance rare et d'un sens aigu du renouveau. En 2025, Benjamin Biolay revient avec un double album de 24 titres qui jouent sur toute sa palette, de la chanson à la pop, en passant par les sonorités sud-américaines. À la manière de *La Superbe*, il croise les influences et signe des hommages en cascades : Aragon (*Oh la guitare*), Georges Brassens (avec la reprise des *Passantes*), Antônio Carlos Jobim (avec le standard *Corcovado* cité dans *Mauvais garçon*), Vinícius de Moraes (dont il sample la voix dans *La Sieste*), et bien sûr Serge Gainsbourg, période *Melody Nelson*, avec *Morpheus Tequila* et *Résidents, visiteurs*. Un double titre qui donne leurs noms aux deux volets : *Résidents*, enregistré en Europe, dans une veine pop et électrique, et *Visiteurs*, plus acoustique, qui glisse vers l'Argentine et le Brésil, et marqué par sa vie à Buenos Aires, où il réside une partie du temps. À Sanary et à Cannes, Benjamin Biolay présentera une formation et une mise en scène volontairement épurée, à l'image des versions revisitées de

son répertoire qu'il interprètera, comme autant de plongée dans l'univers mouvant du *Disque bleu*. Un rendez-vous où la précision factuelle rencontrera, comme toujours chez lui, une mélancolie lumineuse, ce mélange qui fait la signature de Benjamin Biolay. Alix Decreux

30 jan, Théâtre Galli, Sanary. Rens: [theatregalli.com](http://theatregalli.com) • 17 avr, Palais des Festivals - Théâtre Debussy, Cannes. Rens: [palaisdesfestivals.com](http://palaisdesfestivals.com)



représentations, mais un album regroupant l'intégralité les featuring sortira dans les bacs.

Niveau son, le groupe entre en résonance avec tous les Suds, dans un mélange rassemblant reggae-dub, cumbia, rumba, électro chill, hip-hop et chanson française. "Ainsi, entend-on retentir, depuis les confins de la forêt des singes, les pulsations d'une musique du monde très actuelle", résume le groupe, dont on attend avec impatience le résultat sur scène.

### ...UN STUDIO...

Il faut dire que Greg Lampis n'a pas le temps de chômer ! Lui qui a par ailleurs monté le **149 Studio**, installé à La Trinité, avec l'association **Rubaskapeu Prod**. Crée par des musiciens pour des musiciens, tout y est mis en œuvre pour permettre de réaliser des productions dans les meilleures conditions et au meilleur tarif. L'activité y est quasi à flux tendu pour des artistes plutôt connaisseurs, que ce soit dans les musiques du monde et le jazz principalement, mais aussi la pop-rock et le hip-hop. On y fait de la prise de son, de l'arrangement, du mixage et du mastering. Le 149 Studio trace sa route dans un monde de la musique complexe grâce à son efficacité, et surtout à son éthique. Nous ne pouvons qu'encourager les artistes en développement à visiter leur site [149studio.com](http://149studio.com).

### ...ET UN FEUILLETON MUSICAL

L'aventure Afrasonic y El Globish Poetry Orchestra a également donné naissance à un autre mode de création. Ici, c'est le Net qui vient à la rescoufle, en particulier la plateforme YouTube, à l'instar des concerts Tiny Desk lancés sur le média américain NPR, qui ont vu nombre de stars de la musique, mais aussi de talents émergents, enregistrer des concerts acoustiques dans de minuscules bureaux, et qui ont fait le tour du monde.

Chez Afrasonic, cela devient les *Living Room Sessions*. Ici le format acoustique n'est pas nécessairement de rigueur, ces sessions permettent surtout de créer un autre média musical et de suivre l'évolution

d'Afrasonic y El Globish Poetry Orchestra comme un *work in progress*, un feuilleton musical, preuve de cette volonté de partage et de cette éthique qui lie chaque membre de cette belle équipe. Michel Sajn

## ALPHONSE ET LE SONGE PREMIER

Entre fable philosophique et conte poétique, *Alphonse et le songe premier* est une rêverie, une immersion au cœur d'un imaginaire à la douceur lumineuse, dans laquelle l'auteur **Othman Ihraï** déploie une langue qui touche autant qu'elle émerveille. Un ouvrage publié aux éditions Fine Pluie, dans la collection Tachawit. Comme *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, *Alphonse* est le héros d'un récit d'enfance adressé aux adultes. Comme *Le Prophète* de Khalil Gibran, *Alphonse* aborde sous une forme poétique les questions fondamentales de l'existence. Comme dans les vers de Jalâl ad-Dîn Rûmî, la poésie est un vecteur de dépassement du monde tangible, le parfait guide dans un voyage intérieur où le rêve et l'imagination arpentent les chemins de la connaissance. Malgré son apparence douce enfantine, parfaitement rendue par les dessins réalisés par **Romane et Louise Ihraï**, les (très jeunes) filles de l'auteur, *Alphonse et le songe premier* porte une critique profonde du monde et de la société modernes. Il interroge ce que nous avons perdu en devenant "grands", et propose un retour non pas régressif mais libérateur vers l'infinie légèreté. *Alphonse* ne cherche pas à devenir ce qu'il n'est pas, il cherche à se souvenir de ce qu'il a toujours été.

Afrasonic y El Globish Poetry Orchestra : Othman Ihraï (chant, guitare, beatmaking), Greg Lampis (chant, saxophone, deejaying), Manu Cacerès (chant, espina, pandero). Rens : [afrasonic.com](http://afrasonic.com) - [fb.afrasonic](http://fb.afrasonic) - [youtube.com/@afrasonic](http://youtube.com/@afrasonic) • Le 149 Studio, 149 Rte de Laghet, La Trinité. Rens : [149studio.com](http://149studio.com)

## 10 ans de Thursday Live Sessions !

Cela fait 10 ans que les Thursday Live Sessions partagent – littéralement, puisque c'est gratuit – un programme riche et varié, 10 ans qu'elles font vivre le live. La prochaine session, le 18 décembre au Grimaldi Forum de Monaco, donnera l'occasion d'écouter Wolfgang Valbrun.



Cet anniversaire a été fêté lors d'une soirée en compagnie de *Visions of Queen*, tribute band célébrant l'intemporalité du mythique groupe britannique de Freddy Mercury. "Les Thursday Live Sessions ont toujours été un lieu de découverte et de curiosité musicale. Ce concert hommage à Queen était une manière de célébrer dix ans de partage et de passion live, tout en remerciant notre public fidèle", souligne ainsi **Christophe Gori**, en charge de la programmation musicale du Grimaldi Forum.

Si cette saison 2025-2026 s'annonce toute guitare dehors, avec le rock brut de **Malt Liquor** en janvier, l'électro-rock groovy de **Radical Ronron** en mars, ou la pop-rock aux relents seventies de **The Odds** en avril, le prochain rendez-vous, en décembre, sera beaucoup plus soul. Car pour ouvrir la saison, on écouterà **Wolfgang Valbrun**.

Auteur-compositeur américain, il s'installe en Europe à l'adolescence et y construit toute sa carrière. Sa mère lui transmet une culture musicale particulièrement éclectique, de Bob Marley à Bobby McFerrin, en passant par Billy Joel, Elton John, Grace Jones ou encore Charles Aznavour. Il s'oriente progressivement vers la soul, nourri par Erykah Badu, The Roots, Seu Jorge ou encore Gilberto Gil, se

façonnant ainsi une éducation musicale d'une rare diversité. Un mélange qui donne aujourd'hui à Wolfgang Valbrun ce son soul, puissant dans ce que le genre offre de meilleur, lui qui aime associer à la rugosité de la Stax des arrangements de cordes et de cuivres dignes des plus belles années Motown. Quant à ses textes, ils apportent une touche résolument contemporaine, notamment dans *Where Is The Peace*, qui interroge le regard des autorités sur les minorités – un thème brûlant d'actualité qui n'est pas sans rappeler le *What's Going On* de Marvin Gaye.

Bref, avec plus de 70 concerts donnés (Hyphen Hyphen, Talisco, Corine, The Limiñanas, Yarol Poupaud, Lidiop, Francis of Delirium, Dead Chic, et bien d'autres) et des milliers de spectateurs accueillis, les Thursday Live Sessions ont confirmé en l'espace d'une décennie leur statut : un tremplin pour les artistes émergents et une vitrine pour les talents reconnus. Gaëtan Juan

Wolfgang Valbrun, 18 déc • Malt Liquor, 8 jan • Radical Ronron, 19 mars • The Odds, 19 avr. Grimaldi Forum, Monaco. Rens: [grimaldiforum.com](http://grimaldiforum.com)

SOUS LA PRÉSIDENCE  
DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

DIMANCHE  
**18 JAN**  
**18H**

AUDITORIUM RAINIER III

**FAZIL SAY**

**Lio Kuokman**  
*direction*

**Fazil Say**  
*piano*

*Au cœur de la musique*  
**SAISON 25|26**

**SAY**  
*Rhapsodie pour orchestre, « Grand bazar »*

**SAINT-SAËNS**  
*Concerto pour piano n°2 en sol mineur, op. 22*

**RIMSKI-KORSAKOV**  
*Shéhérazade, suite symphonique, op. 35*

GRAPHISME PRISCILLE NEEFS • © JESSICA BACHHAUS • PHOTOS : © TEY TATKENG, FETHI KARADUMAN

OPMC.MC

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA  
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

f You Tube o

Gouvernement Prince  
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

MONTE-CARLO  
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

GRAND CASINO

# À L'OPÉRA DE NICE, L'EMPEREUR TITUS PARDONNE TOUT.

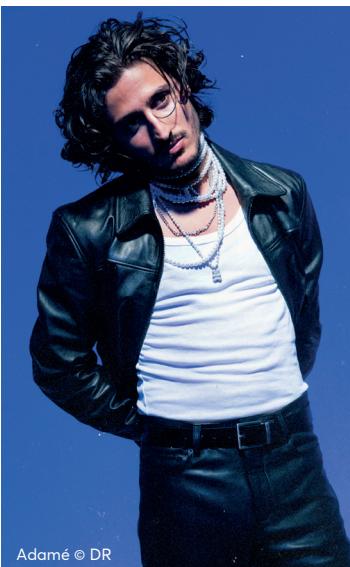
## SAUF LES FAUSSES NOTES.

## FRÈRES DE SON

La Côte d'Azur, qui brille autant par sa violence et ses "affaires" que par la crainte d'une chape de plomb menaçant tout le pays, demeure malgré tout un territoire de création. Véritable incubateur de talents – même si beaucoup finissent par quitter une région empêtrée dans ses contradictions –, elle continue de faire émerger des parcours singuliers. Nous avons suivi l'une de ces familles de créateurs qui, discrètement, a su offrir quelques lettres de noblesse à notre paysage culturel troublé.



Andreas Salon © DR



Adamé © DR

C'est une véritable lignée que l'on célèbre aujourd'hui : la **famille Taride**. Bernard, le patriarche disparu il y a trois ans, plasticien talentueux au goût prononcé pour l'humour surréaliste et le jazz, ami des plus grands qu'il immortalisait en photo, n'a peut-être pas été reconnu à sa juste valeur. Mais il a transmis un feu créatif puissant. Son fils, Gérard, ancien musicien de Plein Sud, jazzman et plasticien lui aussi (voir articles La Strada n°365 et n°366), a marqué les esprits par des expositions audacieuses. Quant à la dernière génération, qu'on suit depuis leur adoles-

cence, **Adam Taride et András Salon**, demi-frères indissociables, entrés ensemble dans l'arène musicale avec leur trio jazzy A.Jam, ils avancent aujourd'hui côté à côté, mais chacun dans leur univers, unis par une même quête d'harmonie.

### ADAMÉ

Lancé en 2020 après le Conservatoire de Nice, Adam, alias **Adamé**, se révèle avec sa reprise de *Coup de soleil* et s'impose grâce à sa participation à la bande originale du film *Netflix 365 Jours, l'année d'après*, qui le propulse en tête de *Shazam France*. Après une scène partagée avec Eva à la Salle Pleyel sur le titre *Bottega*, il publie *Regarde-moi*, extrait de son EP *Demain me manque déjà*, triangle amoureux pop et vintage où il partage l'affiche avec Shaga et Lili. Avec *Au bout de la nuit*, il revisite un titre culte de Plein Sud, entre héritage et modernité. Soutenu par le producteur Rabah Houia (Sud Concerts), Adamé a rempli des salles parisiennes et enchaîné les premières parties dans des Zéniths, où son charisme scénique fait merveille. Malgré son jeune âge, il entretient un véritable dialogue avec un public déjà fidèle et nombreux.

### ANDRÉAS

Musicien et auteur-compositeur installé à Paris, formé à la contrebasse au Conservatoire de Nice et diplômé de l'EDHEC, **Andreas** a quant à lui travaillé aux Pays-Bas et en Angleterre avant de devenir multi-instrumentiste. Ses influences croisent plusieurs générations et cultures sonores. Compositeur et réalisateur, il œuvre dans le studio qu'il partage avec Dylan Amselfeld. Son projet personnel *Orange Like Lemon* redessine une pop inspirée à la fois par Jack Johnson, la west coast, l'héritage de la French Touch, des rythmiques douces, groovy, libres comme l'air. Artiste foisonnant, il prépare la sortie de son premier disque, attendue en 2026. Michel Sajn

Rens: Instagram @jesuisadame • Instagram @andreasmusique

## À OÙ ORIENT ET OCCIDENT SE FONT ÉCHO

Héritier d'une double culture qu'il tisse en paysages sonores, André Manoukian poursuit son voyage entre jazz et racines arméniennes. Avec *La Sultane*, il dévoile une œuvre intime qu'il interprète à *La Garde* en janvier. Officier de l'ordre des Arts et des Lettres, André Manoukian est un auteur-compositeur et pianiste français d'origine arménienne, par ailleurs très bon vulgarisateur dans les multiples programmes audiovisuels dans lesquels il intervient. Formé au jazz à Berklee, il a collaboré au fil de sa carrière avec de grands noms tels que Michel Petrucciani, Richard Galliano, Charles Aznavour, Janet Jackson ou encore Dick Rivers. Un catalogue éclectique qui lui offre une vision artistique à 360°. Cet automne est sorti son 5e album, *La Sultane*, qui rend hommage aux origines arméniennes de Manoukian. "Ma Sultane, c'est ainsi que ma mère appelaient ma petite sœur avant de la dévorer de baisers. Un mot turc pour exprimer l'amour débordant des mères arméniennes envers leurs filles. Les garçons avaient droit à mon Pacha", confie-t-il. Une image parfaite pour décrire cet opus, subtil mélange de douceur et de tendresse, porté par une esthétique jazz modal, planante et libre, qui explore avec virtuosité les sonorités et nuances de la musique traditionnelle arménienne. Miles Davis et son mythique *Kind of Blue* y placent en filigrane : "C'est le premier qui amène le jazz afro-américain sur ce terrain qu'il découvre en Espagne", rappelle Manoukian. Il en fera autant avec sa propre terre d'origine. Si Miles l'a inspiré en matière de son, c'est Aznavour qui l'a guidé vers la réconciliation avec ses racines, tandis que Jean-Sébastien Bach lui a insufflé une part de virtuosité. Frontières spatiales et temporelles effacées, entre musique savante européenne et jazz afro-américain, entre Orient et Occident. L'art prévaut. Là où l'album déploie des ensembles de cordes qui confèrent aux morceaux une puissance et une intensité implacables, la tournée adoptera une formation plus serrée, avec **Mosin Kawa** (tablas indiens), **Guillaume Latil** (violoncelle), et une contrebasse. Deux expériences distinctes, mais toutes deux profondément humaines, à l'image du bonhomme. Gaëtan Juan

16 jan, Théâtre L'Escale, La Garde. Rens: theatrelescale.fr – tandem83.com



André Manoukian © Antoine Jaussaud

## JUDY GARLAND EN VERSION BIG BAND

Enfant prodige devenue une icône mondiale, Judy Garland est mise à l'honneur par *The Amazing Keystone Big Bang* et la chanteuse **Neïma Naouri**, le 18 décembre prochain au Forum Estérel Côte d'Azur. *The Amazing Keystone Big Band*, qui a désormais 15 ans, est l'un des rares grands orchestres européens à reprendre le flambeau de ces célèbres phalanges qui ont façonné l'histoire du swing. Avec de jeunes musiciens français, il perpétue cette tradition entraînante qui a fondé, depuis des décennies, la popularité du jazz. Les harmonies et les tournures ont peut-être évolué, car l'histoire laisse toujours ses traces, mais le son d'ensemble, le mélange des sections et ce tremplin sophistiqué offert aux solistes demeurent la signature de ce type de formation : une Cadillac au moteur bien huilé, portée par des solistes de haut vol, comme le trompettiste **David Enhco**, cofondateur du groupe. Et périodiquement, l'*Amazing Keystone* se choisit un nouveau répertoire. Au Forum Estérel Côte d'Azur, on entendra un hommage à **Judy Garland**, avec une version légèrement réduite du Big Band (huit musiciens tout de même), et **Neïma Naouri** dans le rôle de la chanteuse. C'est donc une réminiscence des noces du jazz et de la comédie musicale, portée par des airs inoubliables. *Over the Rainbow* en est le plus splendide et le plus célèbre exemple : une mélodie ravissante posée sur une suite d'accords voluptueux, promesse d'un monde meilleur, caché derrière le nôtre... Toute la pureté des espérances enfantines s'y exprime. Et Judy Garland n'a pas 17 ans lorsqu'elle l'interprète pour la première fois dans *Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming. C'est cette fraîcheur juvénile que recrée l'*Amazing Keystone* grâce à la voix de Neïma Naouri, souple et parfaitement à l'aise dans cet univers. Elle sait répondre à l'orchestre, lui tenir tête ou s'y lover, affirmer la puissance de sa voix ou laisser affleurer le murmure des balades. Un bel exercice qui restitue la magie de Broadway, où les vedettes savent tout faire : jouer la comédie, se mouvoir sur scène et tenir la dragée haute aux instruments. Yuan Amar

18 déc, Le Forum Estérel Côte d'Azur, Fréjus. Rens : theatreleforum.fr

## Coltrane en héritage

Évènement à la Casa Jazz ! L'association varoise programme deux concerts du Jultrane Quartet, le 23 janvier prochain à 17h30 ou 21h (au choix), à la Salle Félix Martin de Saint-Raphaël.



Quel plaisir que cette déambulation dans le souvenir de Coltrane que nous propose **Julien Ndiaye**. Dès la première note, on pense à cet immense inventeur du jazz moderne et l'on mesure combien son héritage est intégré, profondément assimilé, par ce saxophoniste d'aujourd'hui qui nous prend par la main et nous entraîne dans le palais coltrien. La douce attaque de la note, voluptueusement prise légèrement en dessous puis montée à sa juste hauteur, son grain, son velouté, sa largeur, jusqu'à ce chant incantatoire qu'elle amorce : tout cela montre bien que l'héritage du maître est maîtrisé. Jultrane : c'est le pseudonyme que le musicien a choisi, en forgeant ce mot-valise malicieux qui donne le ton.

Le répertoire de prédilection de son quartet met en avant des compositions qui ne sont pas forcément les plus connues du panthéon coltrien et qui regardent d'un côté vers le hard bop des années 60, au faîte de sa magnificence, de l'autre vers les audaces hypnotiques qui ont suivi. Mais les thèmes choisis, les fragments évoqués par Jultrane, n'appartiennent pas à la toute dernière période de Trane, à son versant le plus débridé ou le plus possédé : trop dangereux de reprendre, plus ou moins note à note, ces zébrures d'une beauté convulsive. Julien Ndiaye se garde d'ailleurs de verser dans l'imitation, dans le "à la manière de". Il conserve de son inspirateur cette quête de sérénité sincère, et son quartet tout entier s'est imprégné de cette musique. Depuis 2018, il la fréquente assidûment, se familiarise avec ses structures et ses climats, avec la distance que les instruments mettent entre eux. Chaque musicien porte la mémoire de celui qui l'a précédé dans le quartet de référence, et l'ombre de McCoy Tyner, le pianiste historique, est parfois évoquée par **Frédéric d'Oelsnitz** dans ces spirales à cinq notes qui étaient sa signature. Notre Jultrane compose aussi et construit son propre univers, mais là encore on sent où vont ses admirations et quelle atmosphère il respire : même s'il ne joue pas *Giant Steps*, il marche sur les pas d'un géant. Notez que le mois de décembre verra le quintet de **Michel Proust**, saxophoniste et ancien directeur de Blue Note France, de plonger dans l'univers de ce légendaire label qui a façonné le son du jazz moderne. Yuan Amar

Michel Proust Quintet, 12 déc • Jultrane Quartet, 23 jan. Salle Félix Martin, Saint-Raphaël. Rens : la-casa-jazz.com

## Lea Maria Fries, une voix qui chante

Allez vite écouter Lea Maria Fries avant qu'elle ne soit trop connue ! Alors, en bon programmateur, Benjamin Brégeaut invite la chanteuse et compositrice suisse, le 29 janvier prochain à Cannes, dans le cadre des Jeudis du Jazz.

Insoucieuse des catégories, **Lea Maria Fries** appartient encore au plaisir de la découverte ; elle donne ce frisson du neuf, cette volupté de l'inclassable. Une voix que l'on croit naturelle et spontanée, mais qui dissimule le travail et la maîtrise sous une ingénuité savamment entretenue. Une voix qui chante plutôt qu'une "voix de chanteuse", et qui pourtant sait exactement où elle se déploie, frêle en apparence, mais gardant en réserve toute la puissance d'un cri.

Parfois seule, a cappella, parfois dans un parlé-chanté, elle surfe avec une grâce faussement incertaine au-dessus d'une rythmique très sophistiquée. Le charme de cette artiste tient aussi à ce mélange des genres : elle est soutenue par un orchestre rock-jazz très convaincant, où figurent régulièrement des musiciens de haut niveau (le pianiste **Gauthier Toux**, par exemple), un bel écrin pour son apparence fragilité.

Les arrangements, les strates sonores, les timbres étonnantes et les fulgurances électro sont principalement l'œuvre de son bassiste, **Julien Herné**, même si ces mélanges composites – qui distordent parfois les sonorités instrumentales ou incluent des bruits du quotidien – naissent de leurs réflexions croisées. Lea Maria Fries se promène dans toutes les langues qu'elle convoque, à commencer par le *schweizerdeutsch*, le suisse allemand, qui évoque volontiers ses montagnes natales. Mais on l'entend aussi en allemand standard, en anglais ou en français. Vocaliste unique, plus jeune finaliste du Festival vocal de Montreux, elle a quitté la Suisse pour travailler à

Berlin, puis en France. Les textes, qu'elle écrit le plus souvent, où elle s'affirme et se déploie, invoquent des figures de liberté féminine : Cléopâtre, dont l'ombre plane sur le disque récemment paru, Cléo, mais aussi Marguerite Duras, rappelée par *India Song*, ou encore les sorcières dont elle chevauche le balai dans *Witch's Broom*. Yuan Amar

29 jan, Théâtre Alexandre III, Cannes. Rens : cannes.com



Lea Maria Fries © Stanislas Augris

## "RENOUVELER NOTRE ÉCOUTE DU MONDE"

Entre musiques savantes et sons du monde, héritage et expérimentations, l'édition 2026 du Printemps des Arts de Monte-Carlo, sous l'intitulé *Utopies – opus 1*, s'annonce comme un vaste laboratoire sonore. Du 11 mars au 19 avril, la Principauté déployera, sous la direction artistique de Bruno Mantovani, une édition où les instruments deviendront, au même titre que leurs interprètes, les protagonistes d'un festival qui entend bousculer l'écoute.

**F**idèle à son ADN, le festival défendu par Bruno Mantovani poursuit sa mission de "renouveler notre écoute du monde" en traversant les siècles, en croisant les esthétiques et en décloisonnant les disciplines à grands coups de créations contemporaines, de concerts symphoniques et de musique de chambre, de théâtre musical, de jazz, de danse, de projections, de rencontres...



Bruno Mantovani © Alice Blangera

### L'INSTRUMENT AU CENTRE DU JEU

Sous l'intitulé *Utopies – opus 1*, cette édition 2026 choisit de placer l'instrument au centre du jeu. Loin de se limiter à un simple outil, Bruno Mantovani rappelle combien chaque instrument est à la fois vecteur du langage musical et objet en constante mutation dont l'histoire reflète l'évolution des goûts, des techniques et des esthétiques. Du violon demeuré presque présent depuis le XVIe siècle au piano de concert qui n'a plus grand-chose à voir avec celui que pratiquait Beethoven, des instruments à vent sans cesse perfectionnés aux percussions à la fois primitives et ultracontemporaines, le festival explore ces "vecteurs" qui nous accompagnent dans l'écoute, entre tradition et innovation. Cette thématique irrigue une programmation gargantuesque où les instruments, dans toutes leurs hybridations, sont au centre du propos.

### LA CRÉATION CONTEMPORAINE À L'HONNEUR

Constance du Printemps des Arts, l'accent mis sur la création contemporaine se confirme avec une série de commandes passées à des compositeurs d'aujourd'hui. Deux créations mondiales ouvriront notamment le festival, qui en dévoilera sept au cours de cette édition 2026 !

Lors du concert d'ouverture, *XAMP Variations*, nouvelle œuvre de Théo Mérigeau, mettra en lumière le duo d'accordéons microtonals formé par Fanny Vicens et Jean-Étienne Soty, outils particulièrement propices à la recherche de timbres et de textures inédites. Le lendemain, Marc Monnet, ancien directeur artistique emblématique du festival, reviendra en Principauté avec un nouveau *Concerto pour piano et orchestre*, interprété par Jean-Frédéric Neuburger – Stravinsky (*Quatre études pour orchestre*) et Debussy (*Images*) compléteront ce rendez-vous. Car le Printemps des Arts continue de penser sa programmation non pas en termes d'opposition entre ancien et nouveau, mais comme une circulation fluide entre époques, où les œuvres d'hier éclairent celles d'aujourd'hui, et réciproquement.

Le goût du festival monégasque pour les formes théâtrales et les écritures transdisciplinaires se manifestera aussi avec le *Collectif Carravaggio*, emmené par Samuel Sighicelli et Benjamin de la Fuente. Leur programme *Thirteen ways of being a blackbird* (création mondiale) pour voix, cordes, électronique et vidéo, promet une plongée dans un univers sonore expérimental, où l'instrument est mis à l'épreuve de dispositifs technologiques et de narrations singulières.

Dans le même esprit d'exploration, la pianiste Claudine Simon proposera *Une oreille seule n'est pas un être* (création mondiale), un spectacle conçu spécialement pour le festival, autour du démontage et de la "dissection" de son piano, transformé en véritable terrain de jeu sonore... De quoi célébrer ce que Bruno Mantovani nomme les "transgressions instrumentales" !



Marc Monnet © Olivier Roller

### LES REPÈRES DU GRAND RÉPERTOIRE

Au sein de cette programmation, plusieurs concerts rappelleront l'importance de la tradition dans la construction de cette "utopie" musicale qu'est le Printemps des arts. On pourra, par exemple, écouter Daniel Lozakovich et David Fray dans un récital dédié à Bach, Beethoven et Mozart, ou encore profiter du *Requiem* de ce dernier avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et le Chœur de chambre 1732.

Côté voix, l'Ensemble Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, interprétera un répertoire monodique italien du début du XVIe siècle, intitulé *Laude Novella*, tandis qu'une véritable "battle" opposera le contre-ténor Jake Arditti et le ténor Emiliano Gonzalez Toro, accompagnés par l'Ensemble I Gemelli, dans un répertoire vivaldien – tout de même agrémenté de deux créations mondiales des contemporains Vincent Carinola et Michel Petrossian. Ces moments constituent des piliers de stabilité dans une édition largement tournée vers l'exploration.

### FORMES ORCHESTRALES ET "MINIATURES" DANSÉES

Autre marqueur du Printemps des Arts, les formes symphoniques. L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sera donc au centre de plusieurs soirées qui articuleront répertoire et modernité, notamment celle convoquant le concerto *Mécanique céleste* du saxophoniste Vincent David, sous la baguette du taulier Bruno Mantovani, et le "tube" d'Olivier Messiaen, la *Turangalila-Symphonie*. Cette pièce, la plus célèbre et la plus jouée du compositeur français, où l'on pourra entendre Nathalie Forget et ses ondes Martenot, sera dirigée par Kazuki Yamada, qui fera son dernier Printemps, avant de quitter ses fonctions à la tête de la phalange monégasque à la fin de la saison. La dimension de "pluralité des arts" chère à Bruno Mantovani se concrétisera tout au long du festival par des dialogues avec d'autres disciplines. Ainsi, outre les formes théâtrales déjà évoquées, les Ballets de Monte-Carlo occuperont une place de choix, puisque la troupe dirigée par Jean-Christophe Maillot présentera, en postlude au festival, le programme *Miniatures* réunissant une constellation de compositeurs (Violeta Cruz, Aurélien Dumont, Ramon Lazcano, Bruno Mantovani, Martin Matalon, Misato Mochizuki) et de chorégraphes (Julien Guérin, Mimoza Koike, Jean-Christophe Maillot, Francesco Nappa, Jeroen Verbruggen). Pensées comme des mini-ballets où la danse dialogue au plus près avec la musique, ces pièces – dont trois créations mondiales – proposeront autant d'utopies sensibles où le corps prolonge l'instrument et en déplace les contours.



Les Ballets de Monte-Carlo (miniature 2004) © DR

**JAZZ ET MUSIQUES DU MONDE**  
Les musiques du monde et le jazz participent également de cette cartographie utopique. Le quintette du pianiste Yessai Karapetian, entre jazz contemporain, électronique et réminiscences arméniennes, illustrera la volonté du festival d'ouvrir le champ des possibles en matière d'écriture et d'improvisation. Une soirée dédiée aux musiques indiennes, autour de la flûte de Rishab Prasanna et des tablas d'Abhishek Mishra, viendra quant à elle rappeler combien les instruments, lorsqu'ils traversent les frontières géographiques et culturelles, deviennent les vecteurs privilégiés d'une écoute renouvelée et d'un dialogue entre traditions.

### MÉDIATION ET OUVERTURE À TOUS LES PUBLICS

Nous pourrions continuer encore longtemps comme cela à décrire cette vaste programmation, dont le détail est disponible sur le site officiel de l'événement... Mais l'espace sur papier n'étant pas illimité, notez, pour conclure, que le Printemps des Arts accomplit toujours un grand travail de médiation, en multipliant les formats de rencontre avec le public – *befores* (conférences, tables rondes, rencontres avec les artistes), *afters*, répétitions commentées, projections, visite d'un atelier de lutherie, immersions backstage... – pour donner à voir, autant qu'à entendre, le geste instrumental, la fabrique du son, ou encore la relation entre interprètes et compositeurs. Quant à la politique tarifaire – prix bas, propositions gratuites sur réservation, accès gratuit pour les moins de 25 ans –, elle confirme la volonté d'ouvrir le festival à tous les publics. Pascal Linte

11 mars au 19 avril, lieux divers, Monaco. Rens: printempsdesarts.mc

FESTIVAL D'ÉTÉ  
Châteauvallon  
Liberté  
scène nationale  
DE CHÂTEAUVALLOON

TANZTHEATER  
WUPPERTAL

# PINA BAUSCH

NELKEN

Juillet 2026

Jeu. 9 → Dim. 12 — 22<sup>h</sup>

Tarifs  
de 15 à 45 €

chateauvallon-liberte.fr  
09 800 840 40

ARTS DE LA RÉGION PACA ALPES-CÔTE D'AZUR  
RÉGION SUD  
RÉGION PACA CÔTE D'AZUR  
LE DÉPARTEMENT VAR  
Métropole Toulon Provence Méditerranée  
COLLON pass culture RATP

arte Télérama Les Inrockuptibles radio nova reseumistral

Photo : Ensemble — Nelken ©László Sáto — Conception graphique : Hélène Maillet & Cécilia Montesinos — Illustration : Jun Isono@poolopeople.com  
Licences d'entrepreneur de spectacles — Châteauvallon L-R-214196/L-R-214200/L-R-214201 Le Liberté 1-002886/2-001877/5-002382

LE CARRÉ  
SAINTE-MAXIME  
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

DANSE

# FROM IN

Xiexin Dance Theatre

SAMEDI 24 JANVIER | 20h30

INFO / RÉSA : 04 20 23 23 23  
www.carre-sainte-maxime.fr

**CERCLE BREA**  
présente

*Le Mois de l'Art Sacré*

*L'Apocalypse de Jean :  
visions prophétiques à l'épreuve du temps*



**Mardi 9 décembre, 15h - Guillaume Rabaud**  
Dürer et l'Apocalypse.

**Mardi 6 janvier, 15h - Caroll Rosso Cicogna**  
Entre icône et enluminure :  
la représentation de l'Apocalypse.

**Jeudi 15 janvier, 15h - Aurélien Liarte**  
(Dé)voiler le pouvoir :  
une lecture politique de l'Apocalypse.

**Mardi 20 janvier, 15h - Yves-Marie Lequin**  
avec Jean-François Gaultier  
L'Apocalypse - Le soulèvement de l'espérance.

**Jeudi 29 janvier, 15h -**  
Clôture du Mois de l'art sacré.  
Myriam Galland : Giovanni Canavesio :  
son message apocalyptique  
à Notre-Dame-des-Fontaines.

Toutes les conférences ont lieu  
Salle du couvent des Dominicains,  
9 rue Saint-François-de-Paule, Nice.

Entrée libre dans la mesure des places  
disponibles.

**THEATRE L'Alphabet**  
la passion du théâtre pour tous  
19 rue Delille  
06000 NICE  
06 60 89 10 04  
www.theatrenice.fr

**SOIRÉES SPÉCIALES  
"RÉVEILLONS"**  
NOËL

**NOUVEL AN**

**Venez fêter Noël  
et la nouvelle  
année en  
spectacle !!**

## CLASSIK

DÉCEMBRE 2025 - JANVIER 2026 LA STRADA N°383

# MOZART EN VILLÉGIATURE À MONACO

Comme chaque saison depuis cinq ans, Mozart est à l'honneur à Monaco, en janvier, avec une série de rendez-vous déclinant plusieurs aspects de sa musique, symphonique, chambriste ou vocale.



OPMC Concert Ravel, K. Yamada, N. Goerner © Manuel Vitali Direction de la communication

**O**n n'en a jamais fini avec Mozart, d'abord parce qu'on ne se lasse pas de le réentendre, mais aussi parce que son œuvre foisonnante semble inépuisable. Cette saison encore, l'**Orchestre philharmonique de Monte-Carlo** consacre trois rendez-vous au génial compositeur lors de son festival Mozart à Monaco.

Les célébrations débuteront le 20 janvier à 18h30 par un *happy hour musical* avec les musiciens de l'orchestre, qui interpréteront deux des merveilleuses

sérénades pour vents. Puis, le 22 janvier à 19h30, un récital autour de sa *Sonate pour violon et piano en la majeur*, mise en regard avec deux sonates de Bach et Beethoven, réunira le violoniste **Daniel Lozakovich** et le pianiste **David Fray**.

### UN CHANT D'ADIEU POUR KAZUKI YAMADA

Enfin, bouquet final de ces retrouvailles mozartiniennes, une soirée avec l'orchestre permettra d'entendre la *Symphonie n°39* et surtout le *Requiem en ré mineur*, qui associera l'orchestre à deux chœurs et à quelques solistes mozartiens de haut vol, le 24 janvier à 19h30. Le **Chœur de chambre 1732** sera ainsi associé au **Coro del Friuli Venezia Giulia**, et un quatuor de jeunes solistes réunissant la soprano hongroise **Emőke Baráth**, la mezzo-soprano **Anna Lucia Richter**, le ténor **Maximilian Schmitt** et la basse **Alexander Grassauer**, tous familiers de l'écriture du génial Amadeus.

Ébauché par un homme très affaibli en juillet 1791, dernière année de la vie du compositeur, le *Requiem* restera inachevé en décembre, interrompu par sa mort. Trois de ses élèves, sollicités par sa veuve, en termineront la partition, dont on peine aujourd'hui encore à distinguer précisément la part revenant à Mozart. Malgré la légende nourrie par cette fin prématurée et les différentes versions de l'œuvre, le *Requiem* demeure un moment musical d'une puissance solennelle, une messe des morts qui effraie et apaise tout à la fois, traversée d'une profonde mélancolie du départ.

Pour sa dernière saison à la tête de l'orchestre, avec lequel il a filé le parfait amour pendant 10 ans, le chef **Kazuki Yamada** a donc choisi de clôturer ce festival avec l'une des œuvres majeures et ultimes du prodige autrichien. Faut-il y voir son chant d'adieu ? Peut-être... *Dominique Boutel*

20 au 24 jan, Auditorium Rainier III, Monaco. Rens: [opmc.mca](http://opmc.mca)

### DES COMPOSITRICES REPRENNENT VIE

Sophie de Bardonnèche, interprète-chercheuse et fondatrice de l'ensemble **Le Consort** avec le claveciniste **Justin Taylor**, a souhaité faire entendre la musique écrite par quelques-unes des femmes que l'histoire a reléguées dans l'oubli. Ce projet intitulé *Destinées* sera au programme des prochains Confé-concerts, en janvier à Valbonne et Nice. Dans ce récent enregistrement discographique, qu'elle prolongera sur scène avec son complice **Justin Taylor** au clavecin, Sophie de Bardonnèche a fait réapparaître dix compositrices, révélant le talent de musiciennes longtemps méconnues. L'une d'elles, **Élisabeth Jacquet de La Guerre**, fil conducteur de ce programme, a depuis longtemps gagné sa place au Panthéon des compositrices et n'est pas une inconnue des amateurs de musique du XVIIIe siècle. La violoniste lui rend hommage en choisissant quelques-uns de ses chefs-d'œuvre pour violon et clavecin, trois sonates éblouissantes qui soutiennent largement la comparaison avec Couperin ou Rameau, magnifiées ici par l'interprétation conjuguée des deux musiciens. Ces concerts, portés par l'**association Confé-concert**, offriront aussi de belles découvertes. Bien que nombre d'entre elles n'aient laissé que peu de traces, les compositrices dénichées par Sophie de Bardonnèche – **Élisabeth-Louise Papavoine, Madame Talon, Mademoiselle Laurent, Melle Duval** et quelques autres – ont signé de véritables bijoux, dont certains ont eu leur heure de gloire en leur temps. Fort heureusement, et pour le plus grand plaisir des mélomanes, ces créatrices oubliées reprennent vie sous l'archet curieux de la violoniste, qui rebat les cartes de leur destinée et partage avec Justin Taylor le bonheur de les redécouvrir. *Dominique Boutel*

17 jan, Eglise Saint-Blaise Valbonne • 18 jan, Eglise Notre-Dame, Nice. Rens: [confeconcerts.com](http://confeconcerts.com)

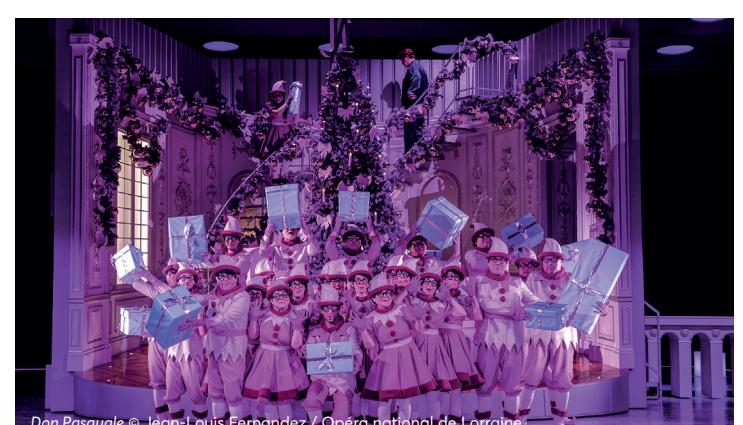
# AU PAYS DES BOUFFONS

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Toulon programme *Don Pasquale*, l'un des derniers chefs-d'œuvre de Gaetano Donizetti, que le metteur en scène britannique Tim Sheader a transposé dans une version décapante se déroulant au XXIe siècle, au moment de Noël. Une relecture originale, drôle et jubilatoire, fidèle à l'esprit de satire sociale cher au compositeur.



**D**on Pasquale, créé avec succès en janvier 1843, est une pépite du genre opéra-bouffe, où le comique des personnages et des situations sert une satire portée par une écriture musicale recherchée. Le metteur en scène, plus connu outre-Manche dans l'univers de la comédie musicale dont les codes et techniques s'adaptent ici parfaitement, s'est inspiré de la célèbre série télé *Succession*, basée sur l'histoire de la famille de Rupert Murdoch, magnat des médias australo-américain.

Version **Tim Sheader**, ça donne donc ça : un vieux bouffon célibataire, Don Pasquale (**David Bižić**), figure caricaturale d'un patriarcat sur le déclin à la tête d'un empire commercial, décide de punir son neveu Ernesto (**Jonah Hoskins**), héritier unique et baba cool qui refuse le parti que lui destinait son oncle, car il veut épouser une jeune employée de l'entreprise de nettoyage de la firme, Norina (**Lauranne Oliva**). Le "chef d'orchestre" de toute l'affaire est le docteur Malatesta (**Armando Noguera**), un "ami" de Don Pasquale : chargé de trouver une femme (jeune) au big boss, il lui présente sa soi-disant sœur, ravissante et angélique, qui est en fait la rusée Norina. Avec un contrat de mariage qui lui attribue la moitié de la fortune et tout le pouvoir, elle devient une redoutable mégère, battant et trompant son vieux jusqu'à le dégoûter du mariage, ce qui lui permet d'épouser le neveu, Ernesto.



Par un ingénieux jeu de décors tournants, signé **Leslie Travers**, apparaît : côté pile, la luxueuse façade d'un immeuble de bureaux gravée du nom de Don Pasquale, façon Trump Tower ; côté face, la sphère privée du magnat, au luxe vulgaire et clinquant. "Il s'agit de jeux de richesses. Il s'ennuie, il est assis au centre de son organisation et il joue au jeu de l'héritage : qui va hériter de son empire et qui n'en héritera pas...", explique Tim Sheader. "Don Pasquale est le bouffon. Bien qu'il soit comique et qu'il doive l'être, je voulais aussi qu'il ait ce côté tranchant parce que la pièce est pleine de patriarcat et de capitalisme."

De cette vision contemporaine du monde des riches, qui diffère évidemment du livret original, il résulte un spectacle très drôle et haut en couleurs. Citons, par exemple, le 3e acte de l'ouvrage et le relooking de l'intérieur de Don Pasquale, effectué par la jeune (fausse) mariée : un gigantesque sapin de Noël (forcément), un petit train porteur de piles de cadeaux, un chœur de lutins flashy en rose fuchsia (exquis) et, pour le dernier tableau, deux énormes bonhommes de neige gonflables. *Don Pasquale* version Tim Sheader, dont la partition sera interprétée par l'**Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Toulon**, sous la direction **Sora Elisabeth Lee**, s'apprécie comme les bulles d'un bon champagne ! *Evelyne Pampini*

31 déc & 2 jan, Zénith de Toulon. Rens: [operadetoulon.fr](http://operadetoulon.fr)

# MON SCHUBERT BIEN-AIMÉ



Orchestre National de Cannes ©Mathieu Chatonnier

Après sa série musicale consacrée à Mozart, l'Orchestre national de Cannes lance en 2026 une nouvelle série de trois épisodes consacrés à *Mon Schubert bien-aimé*.

**A** l'occasion de trois rendez-vous, en janvier, février et mars, les mélomanes azuréens pourront découvrir un portrait en musique du plus romantique des compositeurs, **Franz Schubert**, de son enfance à sa Symphonie inachevée. Cette série biographique offrira sans doute une vision renouvelée de l'auteur de *La Truite*, et de bien d'autres chefs-d'œuvre, qui a traversé si brièvement son époque, "une époque trop grande pour lui", affirme le producteur de radio et écrivain **Lionel Esparza** qui écrit le scénario et les textes de ce nouveau rendez-vous avec l'**Orchestre national de Cannes**, dirigé pour l'occasion par **Arie Van Beek**.

#### SORTIR DE LA LÉGENDE

Auteur de nombreux ouvrages musicologiques, l'homme de radio se confronte pour la première fois – avec grand plaisir, avoue-t-il – à cet exercice qui consiste à imaginer un spectacle vivant autour d'un compositeur et à mettre dans la bouche d'un narrateur – pour l'occasion le comédien **Arthur Louis-Calixte** – un récit à la fois biographique, mais aussi propice à la réflexion. L'une des originalités du propos, en effet, est de sortir Schubert de sa légende, pour l'ancrer davantage dans son époque. Lionel Esparza rappelle que Schubert vit au cœur de cette "Vienne centrale dans le concert des nations" où se déroule l'événement politique majeur de l'époque : le Congrès de Vienne, réunion des pays vainqueurs de Napoléon qui se retrouvent pour rédiger les conditions de la paix, le maintien de leurs régimes et la fixation de nouvelles frontières, "pour réagir aux menaces révolutionnaires, et penser comment on offre des réponses aux espoirs des peuples tout en les contenant."

Pourtant, à la différence de Beethoven, son contemporain, Schubert a grandi à l'ombre des grands compositeurs et des événements de son temps : "On ne sait pas beaucoup de choses de lui, son œuvre est conçue comme un écho à sa vie intime, et

elle a du mal à se faire entendre – un seul concert donné public". À l'occasion de ces concerts donnés à l'Auditorium des Arlucs, à Cannes-La Bocca, on retrouvera également le compositeur et ses *Schubertiades*. Un cercle dans lequel il évolue, avec un réseau d'amitiés – pour certaines très intimes – qui le soutient, qui croit en lui, et qu'il retrouve dans des lieux privés ou dans ces brasseries chères aux Viennois, où l'on versifie, où l'on chante, mais aussi où l'on commente avec passion la politique de l'époque. Il verra d'ailleurs certains de ses amis envoyés en exil : "Son existence est prise dans ce contexte, qu'il vit dans son corps et dans ses amitiés."

#### UNE VIE SIMPLE, UN DESTIN HORS NORME

Les choix musicaux, en écho aux textes, exploreront l'inégalable fusion entre la poésie de ses contemporains et sa musique, à travers quelques-uns de ses lieder que chanteront la mezzo-soprano **Marie-Claude Chapuis** et le baryton **Henk Neven**, mais aussi à travers son œuvre pour piano interprétée par **Maria Meerovitch**, avec en particulier l'Andante de la Sonate D 959 qui, pour Lionel Esparza, "exprime la catastrophe, avec la découverte de sa maladie et son idée de la mort, surtout dans l'épisode central, à la limite de l'atonal". Cette vie simple, de bohème, plus que frugale, doublée d'une vraie vie sentimentale qu'il a fallu sans doute cacher derrière une fausse vie devenue légende – celle de l'amoureux transi de *La Belle Meunière* – a eu raison de ce génie parti avec son secret, mais qui laisse en témoignage des pages musicales reconnues bien après sa disparition. Dominique Boutel

Épisode 1, 22 et 25 jan • Épisode 2, 12 et 15 fév • Épisode 3, 5 et 8 mars. Auditorium des Arlucs, Cannes. Rens: [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

#### DÉSIRS ET SURPRISES BAROQUES

Cette saison, l'**Ensemble Baroque de Nice** a choisi d'explorer la nature humaine avec concerts qui bousculent les schémas parfois trop rigides du genre. Leurs deux prochains rendez-vous, en particulier, mettront en dialogue musique, cinéma et patrimoine, autour des thématiques du *Désir* et de *La Surprise*. Explorer le désir à travers le baroque est une idée lumineuse, tant cette notion irrigue la condition humaine, qu'elle soit intellectuelle, spirituelle, amoureuse ou charnelle. **Gilbert Bezzina** et **Laura Corolla** en déployeront les multiples facettes, en décembre, lors d'un concert réunissant des sonates d'Arcangelo Corelli, Antonio Vivaldi et Jean-Marie Leclair. En écho au programme musical, le film *Avec amour et acharnement*, adapté du *Tournant de la vie* de **Christine Angot**, sera projeté. **Claire Denis**, cinéaste de l'intime depuis les années 1980, y explore identité, trouble et intransmission. L'histoire : en plein hiver parisien, Sarah et Jean, couple solide et toujours désirant, voient ressurgir François, l'ancien amant de Sarah, celui-là même qui lui avait présenté Jean.

*La Surprise* sera explorée, en janvier, à travers le langage musical baroque de J. S. Bach, d'une remarquable maturité dans ses *Sonates pour violon et clavecin*. Un sommet indépassable ? Pas si évident, car l'histoire de la musique n'a jamais cessé de nous surprendre : le style classique offrira notamment avec Mozart une perfection d'un autre ordre. Aussi, le claveciniste **Arnaud de Pasquale** et **Gilbert Bezzina** interpréteront en duo des sonates de ces immenses compositeurs, pour un concert au croisement de leurs esthétiques. La surprise se poursuivra avec la projection de *Limonov, la ballade*, où **Kirill Serebrennikov** adapte le roman d'**Emmanuel Carrère**. Le film retrace la vie d'Édouard Limonov, poète rageur, dandy, voyou et agitateur politique, entre Moscou, New York, Paris et la Sibérie. En complément, une visite du Palais Lascaris permettra de s'immerger dans l'art et l'histoire baroques. Michel Sajn

Le *Désir*, 19 déc, Eglise du Gesù, Nice • *La Surprise*, 16 jan, Église Saint-Martin - Saint-Augustin, Nice. Rens : [ensemblebaroquedenice.com](http://ensemblebaroquedenice.com)

## Beethoven, vibrations partagées

Après *Berlioz Trip Orchestra* en 2022, la Cie VIVANT!e, associée à l'Opéra de Nice et à l'Orchestre national de Cannes, propose un nouveau spectacle musical, complété par un parcours d'exposition immersif. Cette année, focus sur l'immense Beethoven.



d'Alexandra Cravero, l'**Orchestre philharmonique de Nice** se chargera d'interpréter la bande-son composée d'extraits d'œuvres du maître allemand et d'une création sonore de **Lucas Lelièvre**, le 7 janvier à Nice, avant que l'Orchestre de Cannes ne prenne le relais, le 10 janvier à Vallauris et le 17 janvier à Cannes.

#### UN SPECTACLE ET UNE EXPOSITION

Pour cette création, l'autrice s'est posée plusieurs questions : "Comment nous sommes-nous mis d'accord sur l'*Ode à la Joie*, une mélodie composée par un sourd pour représenter notre Europe. Comment faire s'entendre 27 pays et 27 cultures différentes sur l'œuvre d'un sourd ? Faut-il entendre pour s'entendre ? Comment différents points d'ouïe sont possibles pour faire société ensemble ?" Des interrogations qui ont poussé Géraldine Aliberti-Ivañez à explorer les liens entre l'écoute et la démocratie, entre la musique et nos relations sociales, et alimentent par ailleurs le propos de l'**exposition Ludwig Van – Écouter pour s'entendre**, présentée à la Micro-folie Départementale 06 jusqu'au 24 janvier 2026.

Celle-ci plonge le visiteur dans un voyage où Beethoven devient à la fois guide et prétexte : celui d'un génie devenu sourd, isolé, pourtant capable d'avoir offert à l'Europe son hymne futur. À travers lui, c'est l'écoute dans toutes ses nuances qui se déploie : physiologique, mentale, sociale, politique... et parfois défaillante sans qu'on s'en rende compte. Le parcours propose en premier lieu une immersion sensorielle avec le principe de la conduction osseuse, mais aussi des illusions sonores et des récits de musiciens sourds. Il se poursuit du côté plus intime : comment perçoit-on ce qui nous traverse, et comment accueille-t-on ce qui vient des autres ? Vidéos, textes, fragments littéraires illustrant cette démarche sensible. L'exposition s'achève sur la fameuse *Ode à la joie* interprétée en chansigne, à laquelle le visiteur est invité à s'initier : une lumineuse façon de découvrir un autre langage de l'écoute, où voir devient une façon d'entendre. Pascal Linte

Spectacle musical : 7 jan, Opéra de Nice – 10 jan, Le Minotaure, Vallauris – 17 jan, Auditorium des Arlucs. Rens: [opera-nice.org](http://opera-nice.org) – [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com) – [vallaurisgolfejuan-tourisme.fr](http://vallaurisgolfejuan-tourisme.fr) • Exposition : jusqu'au 24 jan, Micro-folie Départementale 06, Nice. Rens: [departement06.fr](http://departement06.fr)

## CATS SORT LES GRIFFES !

L'opéra de Monte-Carlo déroule le tapis pour les fêtes de fin d'année, en programmant *Cats*, la comédie culte du compositeur anglais Andrew Lloyd Webber. Et pour la première fois, une horde de chats voyous, danseurs et chanteurs excentriques somptueusement dépeignés, qui sèment la pagaille partout dans le monde depuis 44 ans, envahira la salle Garnier transformée en décharge.



Le pitch ? Les Jellicle Cats se retrouvent à la pleine lune une fois par an au Jellicle Ball, chapeautés par le vénérable Deutéronome pour élire qui aura le privilège de monter au Headviside Layer, paradis des chats, et renaitre de ses cendres. Crée à Londres en 1981, la comédie musicale des matous déchainés enthousiasme le public et tient l'affiche 19 ans avec près de 900 représentations. Triomphe à Broadway. C'est d'ailleurs la version 1981 qui sera intégralement reprise à Monaco.

Quand lui vient l'idée de *Cats*, **Lloyd Webber**, 33 ans, a déjà cartonné avec *Jesus-Christ Superstar* et *Evita*. Enfant, le compositeur, né dans une famille de musiciens, découvre *Old Possum's book of Practical Cats*, recueil poétique de **T.S. Eliot**. Sa mère lui lisait les poèmes le soir. L'adulte n'a pas oublié, et met en musique certains d'entre eux avant de les jouer au Sydmonton Festival. La veuve de T.S. Eliot est là. Elle confie des poèmes inconnus à Webber. Il capte d'emblée les ressources scéniques de ces textes dont se détache le personnage de Grizabella. Le projet *Cats* émerge.

Il pense à **Trevor Nunn** pour la mise en scène, lequel travaille avec la chorégraphe **Gillian Lynne** et le décorateur-costumier **John Napier** qui confie : "J'ai compris que le quartier mal famé dans lequel la vieille chatte Grizabella errait était un quartier de prostitution

; et qu'elle avait été mise au ban de la société. S'il devait y avoir parmi ces chats un élu pour une vie meilleure, ce serait Grizabella." **Grizabella** (**Lucy May Barker**), belle autrefois, devenue une vieille chatte miteuse bannie de la bande, mais qui rafle la mise tous les soirs avec l'interprétation de *Memory*, chanson planétaire qui tire des frissons aux premières notes.

Traduit en 15 langues, lauréat de 7 Tony Awards et 2 Olivier Awards, *Cats* ne comprend pas de dialogues, juste les paroles des chansons et la musique de Lloyd Webber auxquelles s'ajoutent des poèmes originaux de T.S. Eliot, mis en valeur par les compositions musicales.

Coulés dans leur combinaison seconde peau en lycra, les comédiens collent au caractère félin qu'ils endossent avec une gestuelle tout en souplesse et cruauté féline. Demeter, Victoria, Rum Tum Tugger, Jennyanydots, Mr. Mistoffelees... À chaque chat un genre musical et sa danse. Refoulant leur rouerie atavique de félin, tous feignent de montrer patte blanche. Qui sera choisi ? Parce que même les chats sont en quête de rédemption. Selon un proverbe anglais : "Un chat a neuf vies. Trois pour jouer, trois pour s'égaler, et trois pour rester"... Michèle Nakache

14 au 31 déc, Opéra Garnier de Monte-Carlo, Monaco. Rens: [opera.mc](http://opera.mc)

## EMMA DANTE SECOUÉ CHÂTEAUVALLOON

Emma Dante, dramaturge metteuse en scène de théâtre et d'opéra s'est imposée comme une figure majeure du théâtre italien contemporain. Connue pour son ancrage dans la Sicile populaire, elle aime s'attaquer à sujets d'actualité sensibles. La pièce *L'Angelo del Focolare*, programmée à Châteauvallon dans le cadre du Théma #51 – *L'une est l'autre*, s'inscrit dans la continuité de son œuvre en explorant les violences sociales et intrafamiliales.



Emma Dante © Carmine Maringola

**L'**Ange du foyer, en français, est un titre non dénué d'une certaine ironie tant le sujet est brûlant. On imagine qu'il renvoie à l'image parfaite de la femme au foyer douce et attentionnée, gardienne d'une harmonie familiale idéale. Mais Emma Dante, reconnue pour ses créations politiques et sociales où le corps s'exprime dans toute son intensité, dévoile ici une réalité bien plus terrifiante, tapie derrière les murs les plus banals.

La pièce met en scène le cauchemar d'un quotidien répété. Dans l'intimité d'une maison quelconque, théâtre d'un drame familial, on découvre une femme, épouse et mère, écrasée par le poids des traditions. Elle tente de tenir debout malgré les colères incessantes de son mari. Jusqu'à ce qu'un soir, tout bascule : à force de la battre, il finit par la tuer. Elle gît sur le sol, mais personne

ne la croit morte. Loin d'être libérée, la victime se retrouve piégée dans une spirale infernale. Tel un ange déchu, chaque matin elle se relève et reprend sa routine : ménage, café, soins au mari violent et au fils. Chaque soir, elle meurt à nouveau, frappée et tuée, sans que sa famille ne semble y prêter attention.

Par cette "non-mort", Emma Dante exhibe à vif l'indifférence collective face à la souffrance des victimes. En condamnant son héroïne à ressusciter sans cesse, elle fait ressortir de tout son poids la charge symbolique qui écrase les femmes : être des piliers héroïques et silencieux, sans jamais pouvoir s'affranchir du foyer. *L'Angelo del Focolare* est une pièce forte, un véritable cri de douleur, présentée pour la 1<sup>re</sup> fois en France sur la scène de Châteauvallon. Angélique Le Saux

### DO YOU KNOW CHÂTEAUVALLOON?

Eh oui, connaissez-vous vraiment Châteauvallon ? Avant d'y accueillir la dernière création de la dramaturge italienne en janvier, la scène nationale proposera, le 16 décembre 2025, une dernière soirée célébrant les 60 ans du site. En 1965 naissait cette utopie réaliste rêvée par deux couples : **Henri et Simone Komatis** et **Gérard et Colette Paquet**. Alors, pour rendre hommage à ce lieu atypique, devenu la 2<sup>e</sup> Scène nationale de France, **Charles Berling** et **Vincent Berenger**, avec la participation de **Éloïse Mercier** et **Geoffrey Fages**, ont imaginé le film *Do you know Châteauvallon?* Une œuvre conjuguée au présent et au futur, puisque réalisée par des **minots de la Métropole Toulon Provence Méditerranée**, partie à la rencontre des artistes et personnalités qui ont façonné Châteauvallon. Convoyer la jeunesse pour imaginer demain : c'est ce que la Scène nationale défend depuis plus de 10 ans à travers les *Courts-métrages en Liberté* ! La projection sera précédée de *L'Espace vide* dans l'Amphithéâtre, une fresque vivante en mapping vidéo orchestrée par **Caillou Michael Varlet**, destinée à faire revivre six décennies de culture et de création.

*Do you know Châteauvallon?*, 16 déc. • *L'Angelo del Focolare*, 15 au 17 jan. Châteauvallon, Ollioules. Rens : [lasemeuse.asso.fr](http://lasemeuse.asso.fr) • 8 au 16 mai, Théâtre Antibéa, Antibes. Rens : [theatre-antibea.fr](http://theatre-antibea.fr)

### UN MYSTÈRE QUI TRAVERSE LE TEMPS

Deux Molières, plus de 10 ans de succès et plusieurs milliers de représentations : *Le Porteur d'Histoire*, pièce culte d'Alexis Michalik, fait halte à Carros et à Mougins. Lors de la création du spectacle en 2011, **Alexis Michalik** n'est pas encore une rockstar, mais tous les ingrédients qui feront son succès sont déjà là : une écriture vive, des récits qui s'entrelacent, et cette manière très personnelle de tirer le théâtre du côté de l'aventure. La pièce, couronnée en 2014 des Molières du meilleur auteur et de la meilleure mise en scène, est souvent qualifiée de "feuilleton littéraire vivant". Elle emprunte à Dumas (présent au sens propre), aux romans d'aventure et un goût prononcé pour le suspense. Tout commence dans les Ardennes, une nuit de pluie. La météo parfaite pour un meurtre sordide, normalement, mais pas cette fois. Martin Martin enterre son père et tombe sur un carnet renfermant un secret vieux de plusieurs siècles. À partir de là, le récit s'emballe : voyages à travers les époques, disparitions mystérieuses, pistes historiques qui se répondent. En parallèle, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille s'évaporent. Sur scène, pas de décor monumental : cinq comédiens, quelques costumes, des tabourets. Déjà, cela fait des économies, mais surtout, c'est l'imagination du public qui fabrique palais, déserts, rues de Paris ou bibliothèques anciennes. Michalik assume ce dépouillement comme une invitation à revenir à l'essentiel : la puissance du récit. Les acteurs glissent d'un personnage à l'autre, d'un siècle au suivant, et le spectacle avance comme un roman d'aventure qu'on dévore d'une traite, sans reprendre son souffle. La programmation du *Porteur d'Histoire* cette saison à Carros et à Mougins offre autant d'occasions de (re)découvrir ce succès contemporain dans des salles où la proximité renforce l'immersion. Un théâtre populaire, au meilleur sens du terme. Arthur Remion

11 déc, Scène55, Mougins. Rens : [scene55.fr](http://scene55.fr) • 12 déc, Salle Juliette Greco, Carros. Rens : [forumcarros.com](http://forumcarros.com)

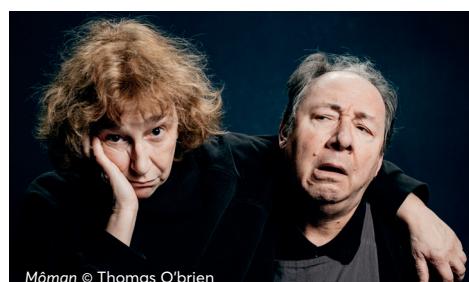
## Pourquoi les méchants sont méchants ?

Contrairement à ce que son titre laisse penser, le spectacle *Moman ! Pourquoi les méchants sont méchants ?* ne s'adresse pas aux enfants. Dans cette pièce, sur le courage et la résistance à l'adversité, Jean-Claude Grumberg évoque, en filigrane, sa famille décimée lors de la Shoah.

Nous avons affaire ici à un dialogue entre une mère et son fils. Cinq tableaux durant, on rit de l'insatiable curiosité de l'enfant et de son langage écorché, comme l'auteur l'était sans doute lui-même aux temps tragiques de son enfance. On s'émeut aussi de la patience de la mère et de la tendresse infinie qui s'exprime dans chacune de ses répliques. "Depuis quelques années, Moman cherchait à se loger à Paris. Elle avait peur de se retrouver sans abri avec Louistiti, son fils unique et préféré. Elle avait peur, comme en son temps ma vraie maman à moi avait eu peur elle aussi, d'être expulsée à cause des loyers pas payés, et de se retrouver avec ses fistons sur les bras, sans logis, 'sous les ponts', comme elle disait. Elle n'est plus là depuis longtemps et je ne peux donc pas lui annoncer que Moman et son Louistiti cheri sont accueillis au théâtre," écrivait **Jean-Claude Grumberg**, en 2023, à propos de cette pièce, dont le texte a été adapté pour ne durer qu'une heure quinze, à condition que toutes les saynètes soient conservées. Car son souci était de ne laisser aucun thème de côté, notamment l'antisémitisme dont les échos affleurent en arrière-plan. Dans ce théâtre drôle et profondément authentique, la metteuse en scène **Noémie Pierre** inverse les rôles : son père, **Hervé Pierre**, interprète Môman, mère célibataire apparemment dure, mais au cœur tendre, tandis que sa mère, **Clotilde Mollet**, incarne Louistiti, son "fils unique et préféré". Dans leur petit appartement parisien, le garçon, d'une curiosité inépuisable, harcèle sa mère, et ses "pourquoi" fusent autant que les énigmatiques "passque" qui

servent de réponse. Il cherche une logique à tout. La nuit, tourmenté par la possible apparition de monstres, il lui lance : "Pourquoi les méchants sont méchants ?" Question vertigineuse pour cette femme sans grande instruction. Les peurs de Louistiti renvoient alors celles, bien plus enfouies, de Môman, réveillant en elle les ombres de la guerre. Mais dans leur logis parfois plongé dans le noir faute d'électricité, la poésie surgit. À travers cette histoire, Jean-Claude Grumberg évoque la Shoah, la rafle qui emporta son père et son grand-père. Son écriture fine et malicieuse compose un hommage vibrant aux mères et propose un théâtre populaire, toutefois accessible aux plus jeunes. On en ressort ému, la tête pleine de questions et le sourire aux lèvres. Michel Sajn

11 au 14 déc, Théâtre Anthéa, Antibes. Rens : [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr)



Môman © Thomas O'brien

## Une fin d'année gargantuesque

À quelques jours des fêtes, le Théâtre national de Nice s'apprête à festoyer ! Le TNN accueille, dans sa Salle des Franciscains, la création d'un nouveau *Gargantua*, mis en scène par Hervé Van Der Meulen, du 16 au 20 décembre.

Certaines œuvres du patrimoine littéraire sont considérées comme des classiques : évidemment *Gargantua* de **François Rabelais** est de ceux-là. Publié il y a près de 500 ans, ce chef-d'œuvre reste d'une étonnante modernité. Ce qui caractérise *Gargantua*, c'est avant tout la boulimie et l'irrévérence, la volonté encyclopédique de Rabelais d'aborder tous les sujets, toutes les connaissances, jusqu'à l'excès. C'est une quête gourmande du plaisir, de l'harmonie et de la joie, une soif inextinguible de savoir et de culture, le tout dans un immense éclat de rire. Ce rire permet d'aborder des sujets complexes, de faire passer des plaisanteries saugrenues, tout en soignant l'âme et le corps. Car l'œuvre de Rabelais est aussi un médicament contre la mélancolie, offrant une approche thérapeutique du rire capable de faire passer des messages sérieux et difficiles. Car sous son apparente absurdité et son outrance, le propos de l'écrivain reste une critique de son époque.

**Hervé Van Der Meulen** est parti de la pièce *Rabelais*, créée en 1968 par Jean-Louis Barrault, et qu'il avait déjà repris en 2018, en la complétant avec le récit initial de Rabelais. Un canevas qui aborde notamment la naissance incongrue de Gargantua et son éducation, les multiples jeux auxquels s'adonne notre glouton farceur, jusqu'à l'épisode des guerres picrocholines et l'édification de l'abbaye de Thélème – toute première utopie de la littérature française !

C'est donc un hommage à l'auteur, autant qu'au texte et à sa langue truculente, que la troupe

### ASCENSION VERS LA CHUTE

Jonathan Gensburger, dans son rôle de comédien comme de metteur en scène, creuse le sillon de la contestation. La satire sociale est aujourd'hui son terrain de jeu favori, comme l'atteste la pièce *Building*, programmée au Théâtre de la Semeuse à Nice, puis au Théâtre Antibéa à Antibes. Et il faut dire que son regard tombe juste : notre actualité, saturée de fake news, de violence, de cupidité minoritaire et de misère majoritaire, appelle ce type de déconstruction. Il met ici en scène un texte de **Léonore Confino**, autrice qui livre ici, avec humour, une version "bureaucratique" de notre époque. Manière de rappeler que, si les machines ont changé, la déshumanisation et l'exploitation demeurent des fléaux bien présents dans le monde du travail. *Building* dénonce cette évolution du travail moderne, où une aliénation croissante réduit les relations humaines au seul intérêt de l'entreprise. Ici, les machines sont remplacées par les ascenseurs, dont le va-et-vient incessant symbolise une ascension qui mène à la chute. La scénographie place le spectateur au cœur de l'espace scénique, comme au centre d'un immense open space, où il est invité à se déplacer au fil des étages de ce building. La petite musique qui rythme le passage d'une scène à l'autre rappelle la routine robotisant les gestes et déplacements de chacun. Dans une chorégraphie parfaitement réglée, chacun prend son ascenseur, passe d'un bureau à l'autre, renforçant l'idée que tout le monde est interchangeable. Et les costumes – uniformes pour tous – accentuent encore cette impression. **Jonathan Gensburger** bouscule le théâtre pour réveiller nos consciences, pour mettre sous nos yeux ce que nous préférions ne pas voir, pour lever le voile sur des mécanismes sociaux bien installés. On rit, mais souvent "jaune", tant la proximité entre notre monde contemporain et l'univers de *Groland* saute aux yeux, et tant le décalage entre structure et réalité s'efface au profit d'un monde régi par des procédures et des stratégies toujours plus absurdes et inhumaines. Michel Sajn

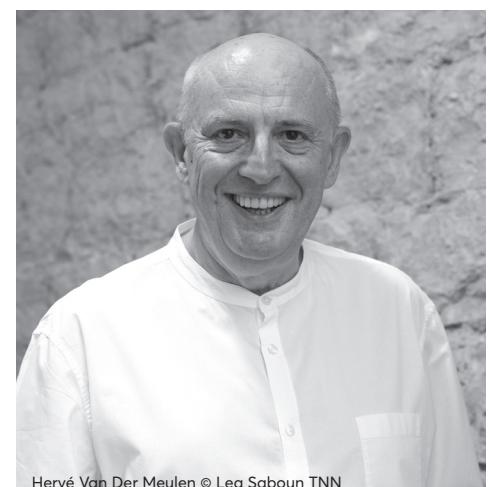
30 & 31 jan, Théâtre de la Semeuse, Nice. Rens : [lasemeuse.asso.fr](http://lasemeuse.asso.fr) • 8 au 16 mai, Théâtre Antibéa, Antibes. Rens : [theatre-antibea.fr](http://theatre-antibea.fr)



Le porteur d'histoire © Scène55

du TNN – composée notamment d'**Etienne Bianco**, **Elise Clary**, **Laurent Prévot**, **Carla Ventre**, de trois apprentis-comédiens de l'ERACM (**Amélie Kierszenbaum**, **Armand Pitot** et **Lila Sanchez**), et d'**Hervé Van Der Meulen** lui-même – aura à cœur de faire goûter à travers une expérience théâtrale à la fois exubérante et jubilatoire. Aussi, comme le dit le metteur en scène : "Buons la vie ! Mangeons la vie ! Jouissons la vie !" Brian Agnès

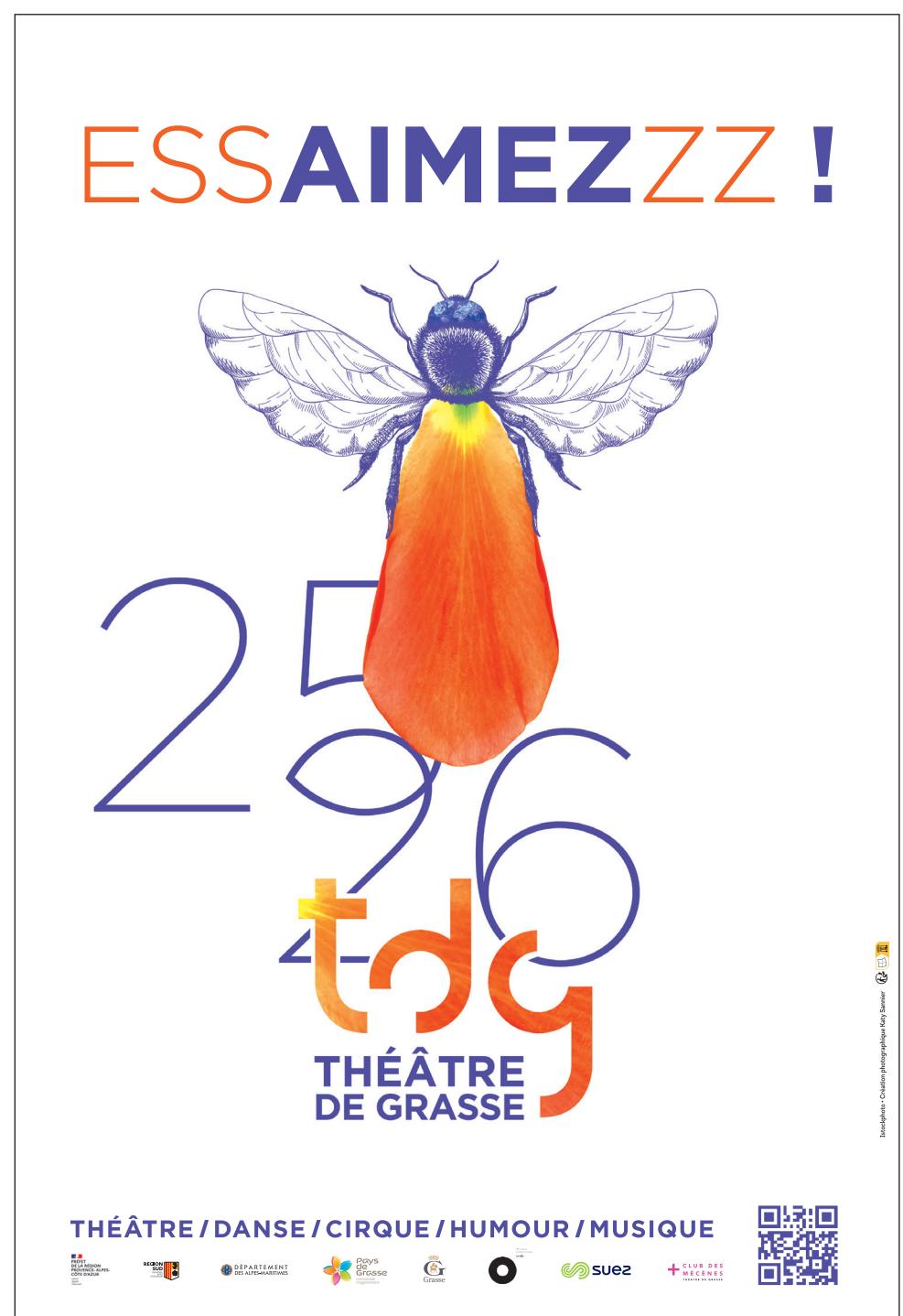
16 au 20 déc, Salle des Franciscains – Théâtre national de Nice. Rens : [tnn.fr](http://tnn.fr)



Hervé Van Der Meulen © Lea Sabouin TNN



INFOS ET RÉSERVATIONS  
www.theatregalli.com, www.sudconcerts.net  
et points de ventes habituels  
Licence : PV-R-2021-010943



## JACK DANIEL L'ÉVENTREUR

Vous aimez les apéros ? Vous aimez les polars ? Déjà vous avez bien raison, mais surtout, il y a l'équivalent du Saint-Graal qui passe à Draguignan : le spectacle *Apéro Polar*, programmé à l'occasion du cycle *Une saison noire*, proposé par Réseau de Lecture Publique de la Dracénie.



Apéro polar, Cie des Hommes © Corinne Brochet

Dans l'intrigue d'un polar, il y a quasi-systématiquement un moment où le personnage principal se retrouve en train de s'envoyer des shots de bourbon, accoudé tout seul au bar. Il ressasse une vieille enquête, un divorce... Et il a tellement la classe qu'il tape dans l'œil de quelqu'un, carrément attiré par son côté téhébreux. En vrai, n'essayez pas, ça ne marche pas du tout, vous allez juste avoir l'air d'un pilier de comptoir dépressif et vous allez emmener le barman qui aimerait bien rentrer chez lui à un moment donné. Mais ça a donné des idées à certains ! Pourquoi ne pas associer ces deux grandes traditions : l'apéro et le polar ? Et tek-paf, ça fait un *Apéro Polar*.

Recette pour un bon *Apéro Polar* : on prend une salle intime, deux comédiens, quelques accessoires (essentiellement un verre et un micro) et vous avez les ingrédients pour cette revisite moderne du feuilleton radiophonique. Toujours fidèle à l'esprit du polar direct et cru (ou complètement cuit, c'est selon), la Cie des Hommes s'est décidé à adapter des romans noirs avec un ton à la fois cynique, mordant et souvent drôle. Ici, le roman *La petite écuyère a cafté* de Jean-Bernard

**Pouy**, autour du personnage culte du Poulpe, qui nous entraîne dans les méandres politico-familiaux du côté de Dieppe.

Le format est simple : quatre épisodes d'une trentaine de minutes, joués en live par deux comédiens. À chaque épisode son lot de faux-semblants, de rebondissements et de suspense. Les spectateurs peuvent s'asseoir autour d'une table, trinquer, respirer, puis plonger dans une enquête qui navigue entre drame social, arnaques, familles brisées, personnages borderline et ambiance nocturne. On dirait la fin de vie de Johnny Hallyday.

Depuis 2006, *Apéro Polar* a tourné à travers la France dans des contextes variés, mais toujours fidèle à l'idée de rendre le polar accessible, familier et vivant. Il rompt avec le théâtre formel pour revenir au récit brut (ou demi-sec), à l'échange direct, à la proximité avec le public. Et pour ça, rien de mieux qu'un apéro. Arthur Remion

*Une saison noire*, jusqu'au 21 jan • *Apéro Polar*, 17 jan, Auditorium de la Dracénie – Pôle Culturel Chabran, Draguignan. Rens: culture.dracenie.com

## HISTOIRE DRÔLE DE VIES TRISTES

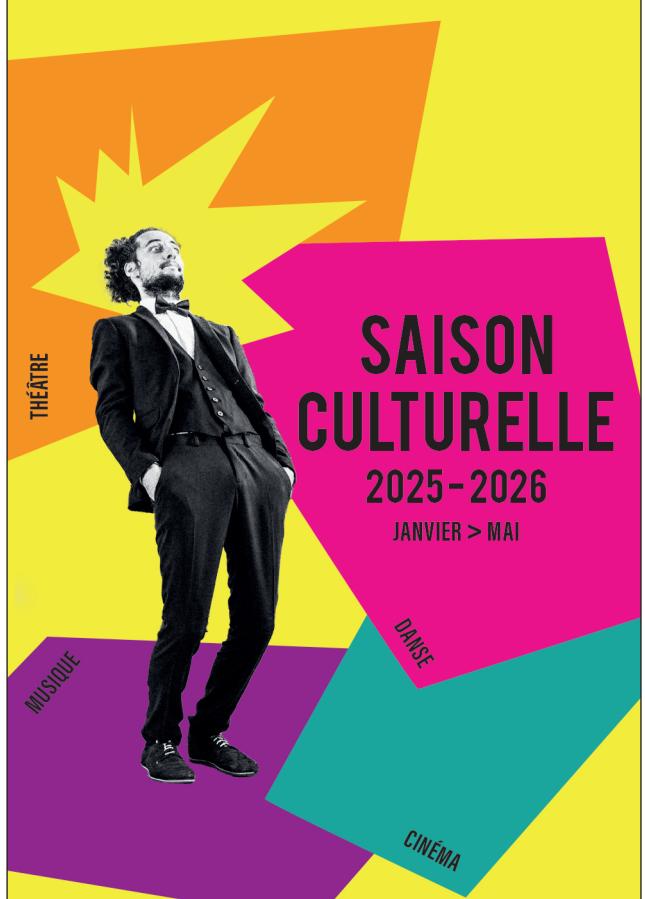
Disséquer les maux actuels pour les présenter sur un plateau d'argent – ici, la scène de théâtre – avec un langage si cru qu'il en devient hilarant, tel est le credo de la pièce de Rudy Milstein, *C'est pas facile d'être heureux quand on va mal*, *Molière de la comédie en 2024*. Un plateau qu'il suffit de redresser pour se retrouver face à un miroir. Car oui, beaucoup pourront se reconnaître dans ces personnages, qu'ils le veuillent ou non. Entre un couple au bord de la rupture – elle librairie névrosée, lui psychanalyste obsédé par son passé –, un homme en quête désespérée d'amour, un étudiant flegmatique qui enchaîne les conquêtes, et une jeune femme atteinte d'un cancer (alors qu'elle est végane et écolo !), on ne peut pas dire que ces situations soient très fun au premier abord, voire franchement nulles et injustes. Et pourtant. Plus c'est triste, plus les dialogues insolents et les conseils foireux fusent, et c'est là que tout le monde finit par rire. Avec une plume franche et acérée, qui lui a valu le Molière du meilleur auteur francophone vivant en 2024, **Rudy Milstein** nous entraîne dans la quête de bonheur de ces cinq Parisiens. Tel un Molière du XXI<sup>e</sup> siècle justement, il interroge, par le prisme de l'humour, les préoccupations des trentenaires des années 2020, offrant un miroir assez net de notre société. Quant aux comédiens, bluffants de réalisme – **Zoé Bruneau**, **Baya Rehaz**, **Rudy Milstein**, **Nicolas Lumbrales** et **Erwan Téréne** –, ils donnent l'impression de nous faire entrer dans leur petite bande décalée, façon *Friends*, en un peu plus réaliste tout de même. Le tout est porté par une mise en scène simple et efficace, signée **Nicolas Lumbrales** : une banquette qui se transforme selon les besoins et quelques lignes blanches projetées sur le mur pour situer l'action. Pas besoin de chichis, puisque toute la beauté grinçante de l'œuvre réside dans des dialogues parfois si dérangeants qu'on devine à quel point ils débordent de vérité. Flore Dugault

7 jan, Le Liberté, Toulon. Rens: operadetoulon.fr • 7 fév, Espace Léonard de Vinci, Mandelieu. Rens: mandelieu.fr • 26 mar, Théâtre Princesse Grace, Monaco. Rens: tpgmonaco.mc



*C'est pas facile d'être heureux quand on va mal* © Alejandro Guerrero

## ESPACE MAGNAN



CIE JACQUES BIAGINI . KAPANA TRIO ET DUO GIUGLARIS NAVARD  
CIE L'ÉMERGENCE . CIE PIEDS NUS . COLLECTIF LA MACHINE  
CIE ALICE RENDE . ANNA CUCULO GROUP . LES JOURNÉES DU CINÉMA ITALIEN  
FESTIVAL FORMA . FESTIVAL GO.ÉLANS . CIES MANASAH ET LE GRAIN DE SABLE  
CONSERVATOIRE DE NICE . ASSOCIATION MED'ARTS . MANDOPOLIS EN MAI

31, rue Louis de Coppet • 06000 Nice • Tel : 04.93.86.28.75



## INSUBORDINATION POÉTIQUE CHRONIQUE

HK en rubrique théâtre ? Eh oui, le rappeur-conteur présente, le 31 janvier au Broc, le théâtre musical *Poète en cavale*, avec toujours cette verve militante qu'on lui connaît. Certains l'ont connu comme membre du M.A.P, le Ministère des Affaires Populaires, qui mêlait à une base hip-hop un accordéon, un violon et une volonté de porter l'identité d'une région ouvrière et métissée, modeste mais chaleureuse, dont il est originaire : le Nord. Beaucoup l'ont certainement découvert par la suite avec le titre *On lâche rien*, emblématique chanson reprise lors de manifestations et luttes sociales, puis au cinéma dans *La vie d'Adèle*. Un morceau extrait de l'album *Citoyen du Monde*, premier album solo (ou presque) de HK & les Saltimbanks. Mais ce raconteur d'histoire devant l'éternel – ceux qui l'ont vu sur scène peuvent en témoigner – a également sorti plusieurs romans, une BD, et des spectacles, dont un pour le jeune public ! Bref, un artiste militant qui emprunte de multiples chemins, tous pavés d'irrévérence joyeuse, libre et fraternelle.

A l'image de sa dernière création, présentée en 2024 à Avignon : *Poète en cavale*. On y retrouve un alter ego de **Kaddour Hadadi**, de son vrai nom, à Paris en automne 2029. Poète dissident, comédien, chanteur et conteur, Hadad (*le forgeron* en arabe) est en cavale, après s'être évadé du théâtre où il était assigné à représentation dans le cadre d'un programme de redressement des artistes à la pensée déviant, pour "insubordination poétique chronique". Armé d'un carnet et d'un stylo, il est bien décidé à se rebeller contre un système qui veut mettre les artistes au pas, à coups de mots et d'idées, convoquant des figures comme Hugo, Jaurès, Apollinaire, Rimbaud, Louise Michel, Brel, et tant d'autres. Un hommage à la liberté d'expression et au vivre-ensemble, soutenu musicalement par l'accordéoniste Claire Benardot, dont on peut retrouver le texte dans l'ouvrage autobiographique *Une vie de rêves et de combats*, paru aux éditions Riveneuve. Pascal Linte

31 jan, Les Arts d'Azur, Le Broc. Rens: lesartsdazur.net

## Utopies sur les ondes

Présenté par la compagnie Le TAC. Théâtre, *Le Casque et l'Enclume* – fruit d'une commande faite en 2018 à Cyril Courtinaut et Sébastien Davis par Irina Brook, alors directrice du Théâtre National de Nice, pour célébrer le 50e anniversaire du phénomène Mai 68 – est à l'affiche de l'Auditorium Clidat, le 30 janvier à Saint-Laurent-du-Var.

Mai 68... Qui, 50 ans plus tard, sait vraiment ce que voulaient, désiraient, espéraient, imaginaient, les manifestants ? Les soixante-huitards eux-mêmes, pour la plupart en tout cas, se souviennent d'une explosion de rêves, guère plus. Rien n'a changé, mais tout a changé. **Cyril Courtinaut** et **Sébastien Davis**, tous deux nés à la fin des années 70 de parents soixante-huitards, positionnent néanmoins *Le Casque et l'Enclume* à cette époque. En dépit du clin d'œil à la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, l'une des plus anciennes du paysage audiovisuel français, et peut-être en référence au casque posé par Orson Welles sur la tête de Jean Davis – grand-père comédien de Sébastien Davis – sur le tournage d'*Othello*, il n'est pas ici question de critique de films, de livres, ni même de pièces de théâtre ou d'auteurs.

Les deux comédiens proposent un spectacle sous forme d'émission de radio en direct et en public, destiné à évoquer les rêves – certains diront utopies – de cette période, à propos de la culture et du monde du théâtre, tel que les auteurs l'auraient envisagé en mai 68 pour les 50 ans à venir. À travers ces thématiques, le format débat est ici un prétexte à détailler comment la société aurait pu évoluer, peut-être progresser, avec la mise en œuvre des théories de l'époque, et ce qu'il en est advenu dans la réalité.

Si l'on doit reconnaître aux auteurs le loisir de dire ce qu'ils pensent de l'état actuel des choses, les perspectives et expressions des désirs et des actions de mai 68 sur les sujets abordés relèvent avant tout de l'œuvre théâtrale, certes documentée. En résulte une expérience singulière aux dialogues vifs et animés, plein de références

au passé dans les costumes, le décor et la mise en scène, dans une atmosphère digne des plateaux de Bernard Pivot, où tout le monde fumait... sans entraves. Jocelyne Delaye

30 jan, Auditorium Clidat, Saint-Laurent-du-Var. Rens: saintlaurentduvar.fr



*Le casque et l'enclume* © DR

# LUCAS GIMELLO : LA SYMPHONIE THÉÂTRALE

Comédien, auteur, metteur en scène et directeur de la Cie L'Émergence, Lucas Gimello est tombé dans le théâtre dès l'enfance. Parrain de la saison 25-26 de l'Espace Magnan à Nice, Lucas Gimello, qui y présentera la pièce *Théâtres sur Tréteaux* en janvier, fourmille de projets dont l'ouverture en 2026 d'un espace artistique à Vence. Entretien.

Propos recueillis par Laurence Fey

#### Le théâtre vous passionne-t-il depuis toujours ?

Comme beaucoup d'enfants, j'aimais raconter des histoires, me grimer, emprunter des déguisements. Mais ma vocation s'est vraiment concrétisée lors des 40 ans du festival off d'Avignon, en 2006. J'étais tout jeune, en vacances dans la région. D'assister à toute cette effervescence, de pouvoir côtoyer et parler avec des comédiens, cela a été la révélation. J'ai dit à mes parents : "C'est ça que j'ai envie de faire". Par la suite, mes études théâtrales ont confirmé cette vocation.

#### Comment êtes-vous passé à la mise en scène, puis à la création d'une troupe ?

L'intérêt pour la mise en scène est venu "sur le tas". Pendant mes études, un directeur de théâtre m'a proposé de mettre en scène un spectacle. J'ai donc basculé naturellement de "l'autre côté". En faisant mes armes de comédien débutant et d'étudiant, j'ai alimenté cette passion. Par la suite, j'ai écrit mon premier spectacle en 2017, *Le Sablier*, qui a bien fonctionné. Après mes études, j'ai aidé une amie à valoriser sa compagnie. Elle m'a dit : "Monte ta compagnie, comme ça tu seras libre." Je connaissais des comédiens, j'avais envie de proposer mes propres spectacles, mes propres mises en scène, me confronter au monde de la production, démarcher les théâtres et décrocher des dates... C'est ainsi qu'est née la Cie L'Émergence, en 2018, avec cette envie d'émancipation. Depuis 7 ans, la volonté c'est d'être indépendant dans les projets, de choisir les personnes comme les spectacles !

#### On comprend bien le choix du mot "Émergence" comme nom. Mais pourquoi "Compagnie" plutôt que "Troupe" ?

Le mot "compagnie" est esthétique et juridique, mais j'aime les troupes. Cela fait des années que les comédiens sont les mêmes ; depuis toujours nous sommes 10, tous des comédiens professionnels. L'esprit est bien celui d'une troupe ! D'ailleurs, c'est une troupe "multicartes". La pluridisciplinarité est l'un de nos fondements. Nous fonctionnons avec tous les arts mêlés, chacun a des moyens d'expression différents, mais nous arrivons à une même idée de compagnie. Par exemple, Aline Esdras et Elizandra Dos Santos sont chanteuses, musiciennes et comédiennes, Florent Bonetto est comédien et chanteur, Jean-Baptiste Giorni, comédien et scénographe... Chacun a sa sensibilité et ses compétences, et s'enrichit des différents métiers



Théâtres sur tréteaux Cie L'Émergence © Philippe Goffinet

présents dans une compagnie. Ça nous arrive aussi de faire appel à des compétences extérieures. Mais nous tenons à cette "croisée des chemins" au sein de la troupe.

#### Vous alternez les spectacles "classique" et les créations ?

L'un des axes majeurs de notre ligne éditoriale est de nous attaquer à des grands classiques ou à des pièces qui sont des références, que ce soit *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, ou *La leçon d'Eugène Ionesco*. Nous reprenons le texte intégral, mais en le réinventant, au niveau de la dramaturgie. Par exemple, nous avons choisi *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, qui parle des conditions des femmes de différentes classes sociales ou encore *La Leçon* qui est une satire du système scolaire de l'époque. À ces textes, nous apportons notre propre réflexion, qui s'exprime par la mise en scène, le choix de la musique, de l'univers sonore, des lumières, des costumes... Nous transposons ces pièces dans un nouveau monde ou courant historique, tout ça se coordonne et se répond, et devient une symphonie. Deuxième axe de notre ligne : proposer des nouveautés, des textes plus contemporains et/ou rarement proposés. Parmi nos 9 productions actuelles, nous présentons aussi des seul en scène.

**Vous êtes le parrain de la saison 25-26 de l'Espace Magnan de Nice, où vous jouerez Théâtres sur Tréteaux en janvier...**

Être parrain, c'est une sacrée reconnaissance et un cadeau. L'Espace Magnan nous a accompagné lorsque nous étions étudiants à Nice et dans l'association Med'Arts, l'association étudiante de la faculté de lettres de Nice. C'est l'un des premiers lieux à avoir fait confiance à notre troupe, à nous avoir programmés et toujours soutenus. Valoriser une programmation, cela m'intéressait également beaucoup. Nous allons y jouer *Théâtres sur Tréteaux* en janvier, une création collective qui parle de l'histoire du théâtre en Europe, en une heure, de la préhistoire à aujourd'hui ! "Un hymne aux artistes, une ode au théâtre, à l'Art Vivant et à ceux qui le font", a-t-on écrit.

#### À part monter *Candide*, quels sont vos futurs projets ? De nouvelles actions culturelles ?

Nous avons beaucoup joué *De Poquelin à Molière*, en 2022 et 2023. Nous aimerais le reprendre en école, mais ce n'est pas possible pour le moment. En revanche, grâce aux subventions de nos partenaires, nous avons pu acheter un vaste local à Vence. C'est un lieu magnifique, nous avons eu le coup de cœur. Nous allons pouvoir y répéter nos spectacles, organiser des ateliers et des stages artistiques (danse, écriture, improvisation...) pour tous les âges à partir de 5 ans. Nous pourrons également accueillir d'autres compagnies, des artistes locaux... Pas de temps pour l'instant d'écrire ou de lire des romans à adapter pour de futurs spectacles. L'ouverture de ce lieu artistique est prévue en mai 2026. Nous avons déjà le nom... Les Émergents !

## CALENDRIER CIE L'ÉMERGENCE

### Le magicien d'Oz

7 au 14 déc, Espace Magnan, Nice

20 déc, Pôle Culturel Auguste Escoffier, Villeneuve-Loubet

4 mar, Théâtre de la cité, Nice

4 avr, Centre Culturel La Coupole, La Gaude

### Théâtre sur Tréteaux

24 jan, Espace Magnan, Nice

26 juin, Lavoir Théâtre, Menton

### La Leçon

10 avril, Les Arts d'Azur, Le Broc

Rens : [cielemergence.com](http://cielemergence.com)

# MINOTAURE

## SAISON CULTURELLE 2025-2026

**> LUDWIG VAN ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES**  
**MUSIQUE**  
  
 > 10/01/2026 / 20h30 /  
 Tarifs : Plein 19 € / Réduit 16 €

**> FANTASTIK VIKTOR VINCENT**  
**MENTALISTE**  
  
 > 12/02/2026 / 20h30 /  
 Tarifs : Plein 20 € / Réduit 17 €

**> BARBARA - THÉÂTRE DU CORPS PIETRAGALLA-DEROUAULT**  
**DANSE**  
  
 > 11/04/2026 / 20h30 /  
 Tarifs : Plein 19 € / Réduit 16 €

**> CACTUS ELIE SEMOUN**  
**ONE MAN SHOW**  
  
 > 09/05/2026 / 20h30 /  
 Tarifs : Plein 22 € / Réduit 20 €

**Des spectacles Jeune Public à partir de 3 ans**  
**DANSE**  
  
**> OSCAR ET LE GRENIER DE TANTE LEOPOLDINE - CIE MIRANDA**  
 > mercredi 21 janvier 2026 / 14h30 /  
 à partir de 3 ans

**> MYTHIQUE ! CIE BAL**  
 > mercredi 4 février 2026 / 14h30 /  
 à partir de 7 ans

**> LULU S'ÉLANCE CIE AH LE ZÈBRE**  
 > mercredi 4 mars 2026 / 10h30 /  
 à partir de 3 ans

**CONTE**  
**THEATRE**  
[www.vallauris-golfe-juan.fr](http://www.vallauris-golfe-juan.fr)

1 2025 DU 15/12/2024 AU 16/01/2025 / LR-23-3231 / LR-23-3230 /

# UN IRRÉVÉRENCIEUX DÉBUT D'ANNÉE !

En janvier, Théâtres en Dracénie prend un malin plaisir à perturber la morosité hivernale avec un temps fort aussi réjouissant qu'impertinent, rassemblant cinq spectacles du 13 au 31 janvier : *Le mois de la farce et de la dérision*.



La Force de la farce © Nours



*La mort grandiose des marionnettes* © AD Zyne

**O**n y croisera d'abord le bien nommé *La Force de la farce*, délice rétrofuturiste en mode seventies, acclamé à Avignon, où François Herpeux interprète un humoriste raté qui tente de sauver l'humanité par le rire. Comment compte-t-il s'y prendre ? En transmettant aux extraterrestres le sens de l'humour et l'art de la vanne pour faire perdurer notre civilisation. Et pour cela, il est accompagné d'une "intelligence artificielle", un robot dénommé Mich-L, auprès de qui il teste ses blagues en bois !

Succédera *On vous raconte des histoires*, de et avec **Agnès Larroque et Laure Seguette**, conférence débridée qui dynamite les contes pour enfants à coups de théâtre d'objets et de magie (voir article ci-contre).

Puis place à l'esprit et à la finesse langagière de **Beaumarchais** avec *La Folle journée ou le Mariage de Figaro*, dans une mise en scène de **Léna Bréban** réunissant un casting de haute volée dont **Philippe Torreton** (voir *La Strada* n°381, octobre 2025), avant de glisser vers un humour noir très assumé dans *La Mort grandiose des marionnettes*, requiem loufoque pour marionnettes en bois imaginé par la troupe canadienne **The Old Trout Puppet Workshop**. Un programme qui ne recule devant rien, et c'est ce qui en fait tout le sel !

## LA FOLIE DOUCE DE THOMAS POITEVIN

Mais mon coup de cœur, le joyau un peu punk et profondément humain de cet impertinent *Mois de la farce et de la dérisión*, est **Thomas Poitevin**, attendu le 16 janvier. Le comédien satirique, devenu phénomène sur Instagram durant le confinement grâce à toute une galerie de personnages portant perruques et

imperméables au ridicule, revient après un premier passage à Draguignan en 2022 avec *En modelage*.

Poitevin n'est pas de ceux qui moquent gratuitement : il observe, écoute, capte les microfissures du quotidien pour en tirer des personnages "doux, durs, drôles, tristes, fous, folles", tous un peu en vrac, un peu trop lucides... un peu trop nous-mêmes en fait. Et ça, c'est réellement jouissif ! Ce nouveau spectacle s'attache à ces figures ordinaires encombrées de questions existentielles : Peut-on regretter secrètement Jacques Chirac et pratiquer le parler inclusif ? Baby-shark est-il aujourd'hui un ado HPI (si tu n'es parent, tu ne peux pas comprendre !) ? Et pourquoi, au juste, croit-on qu'une banane en bandoulière puisse nous rendre "cool" ? Des interrogations qui brossent le portrait du monde actuel et de ses contradictions, pour finalement converger vers LA grosse question : comment peut-on réussir à vivre ensemble ?

peut-on réussir à vivre ensemble ?  
Notre homme était intervenu quelques minutes lors de la présentation de saison de Théâtres en Dracénie, et il avait fait un carton auprès du public présent. Avec son humour fin et désopilant, il mériterait d'avantage que certains humoristes – dont je tairai le nom – d'être mis en avant ! Notez qu'il sera également sur la scène de l'Espace des Arts au Pradet, le 15 janvier, et au Théâtre de la Cité à Nice, le 17. *Pascal Linte*

*La force de la farce*, 13 jan • *Thomas Poitevin*, 16 jan • *On vous raconte des histoires*, 18 jan • *La Folle journée ou le Mariage de Figaro*, 23 jan • *La Mort grandiose des marionnettes*, 30-31 jan. Théâtre de l'Esplanade, Draguignan. Rens: theatresendracenie.com

## ON VOUS RACONTE DES HISTOIRES

Et justement on adore les histoires ! Surtout quand elles font rêver, rire, peur aussi. Invitée à Cannes et à Draguignan, la Cie du Détour offre, à la lueur de notre époque, une relecture décalée des contes de notre enfance et dynamite le merveilleux dans un spectacle burlesque bourré d'humour. Voici la nouvelle conférence illustrée de Madame Train, experte en conte de fées qu'ont imaginé et mis en scène les comédiennes **Agnès Larroque** et **Laure Seguette** dans *On vous raconte des histoires*. Madame Train, sérieuse, autoritaire, connaît tous les contes de fées par cœur. Assistée de la dévouée – mais un brin maladroite – Mademoiselle Carton, chargée d'illustrer ses paroles grâce à une multitude d'objets, elle propose une conférence sur les contes instructive et illustrée. Bientôt, des imprévus vont mettre à mal le déroulé de sa présentation et donner à entendre des versions inédites du *Vilain petit Canard*, de *Hansel et Gretel* et de *Blanche-Neige*. Nous voilà embarqués dans un voyage truffé de situations burlesques avec gags et tours de magie qui se mêlent pour venir perturber jusqu'à la relation des deux artistes. Les certitudes de Madame Train s'effacent et Mademoiselle Carton s'émancipe. Agnès Larroque et Laure Seguette questionnent les adaptations édulcorées des contes de fées et réussissent à aborder ce qui fait l'essence dans ces récits séculaires : l'acceptation des différences, l'initiation, l'émancipation. On y parle famille, écologie ou mort : des thématiques d'hier et d'aujourd'hui se cachent en effet dans ces contes. Un duo explosif qui réveille l'envie de redécouvrir les histoires autrement. Un délice à déguster en famille ! *Evelyne Pampini*

---

- 16 jan, Théâtre de la Licorne, Cannes. Rens: [cannes.com](http://cannes.com)
- 18 jan, Théâtre de l'Esplanade, Draguignan.



On vous raconte des histoires © La gare Villain

# Les femmes prennent la parole

Oubliées, effacées des récits de la mémoire russe, nombre de femmes ont pourtant pris part activement aux combats de la Seconde Guerre mondiale – la Grande Guerre patriotique, comme on l'appelle en Russie. L'autrice et journaliste biélorusse Svetlana Alexievitch a recueilli leurs voix dans son premier texte documentaire paru en 1985, *La guerre n'a pas un visage de femme*, aujourd'hui adapté au théâtre par Julie Deliquet.



*La guerre n'a pas un visage de femme* © Christophe Raynaud de Lage

Venues des quatre coins du pays, d'anciennes camarades du front se réunissent dans l'intimité d'un appartement communautaire. En ce printemps 1975, une jeune journaliste vient enregistrer leurs témoignages sur magnétophone. À mesure qu'elles racontent leur parcours, le récit quitte le strict terrain historique pour s'attacher à ce qui constitue ces femmes. Elles n'évoquent plus seulement la guerre, mais leur jeunesse, leurs émotions, leurs contradictions. La grande Histoire se tisse ici de petits détails, parfois cocasses, et les anciennes combattantes deviennent, le temps d'une soirée, les comédiennes de leur propre mémoire. De ce partage surgit une joie presque originelle, mais aussi le tragique de la vie, son chaos et son absurde.

**Julie Deliquet** réunit une distribution entièrement féminine et intergénérationnelle afin de faire en-

tendre ces récits et leur résonance avec un monde contemporain à nouveau hanté par la menace gran-dissante d'une guerre en Europe et par la menace persistante de l'impérialisme russe.

nace persistante de l'imperialisme russe. Injustement méconnue du grand public, **Svetlana Alexievitch**, née en 1948, demeure pourtant l'une des voix essentielles de l'espace post-soviétique. Son engagement contre la guerre en Ukraine et contre les dérives autoritaires du pouvoir russe irrigue ses romans et enquêtes. En 2015, elle devient la première femme de langue russe à recevoir le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre. Cette pièce est une porte d'entrée idéale au cœur de son travail. *Jeanne Bertholon*

---

8 & 9 jan. La Cuisine – Théâtre national de Nice. Rens: tnp.fr

 Ville de La Garde

**THÉÂTRE** **L'ESCALE** **LA GARDE**

Créations contemporaines, sensibles ou classiques revisités, vivez une expérience unique et surprenante !

**Le jeu de l'amour et du hasard**



samedi 31 janvier 20h

**L'indifférente**



mardi 3 février 20h

**Un chapeau de paille d'Italie**



mardi 31 mars 20h

**L'Escale c'est aussi de l'humour, des concerts, du cirque, de la danse... Billetterie sur [theatrelescale.fr](http://theatrelescale.fr)**



## AVANT D'ARRIVER, LE SINUEUX CHEMIN

Le festival de spectacle vivant, *Trajectoires*, nous questionne et nous renseigne sur nous-mêmes, vivant·es d'aujourd'hui façonné·es par le passé. C'est à travers des récits de vie, trajectoires réelles ou fictives, connues ou méconnues et dans des formes théâtrales, musicales et dansées que nous entrons dans notre destinée commune, d'une richesse parfois ignorée.



Petite Touche © Manogil



Il ne m'est jamais rien arrivé © Christophe Raynaud de Lage

**B**asé au Forum Jacques Prévert à Carros, le festival active depuis plusieurs années des ponts avec le Théâtre national de Nice, le Théâtre de Grasse, la Scène55 à Mougins, le Théâtre de la Licorne à Cannes et la Médiathèque de Mouans-Sartoux. Les 15 spectacles proposés, moments sensibles de convergences humaines, abordent des sujets qui se font parfois écho. En voici un intense aperçu.

### LA VRAIE VIE

*Ça va faire mal !* (dès 13 ans), une création de **Vanessa Banzo**, raconte la parcours d'un jeune homme de ses 14 à ses 17 ans : il transpose dans la vie réelle tout ce que les réseaux et jeux vidéo lui ont appris depuis son plus jeune âge. Une vie fantasmée qui se prend le réel en pleine face, physiquement et intimement, avec de nombreux tabous et humiliations pourtant vécues par toutes et tous. Une pièce libératrice. *La Boum littéraire*, avec les auteurs **Samuel Gallet, Météie Navajo et Mariette Navarro**, ou l'art de l'écriture en presque live à la seule force de l'esprit et de la musique : une playlist de 6 morceaux, un par chapitre, et le livre finit par s'écrire et se danser, collectivement.

*Petite touche* (dès 8 ans), d'après l'album de **Frédéric Clément**, adapté par **Rémi Lambert** et **Sandrine Maunier** est une fable qui décrit le réel qu'on ne peut voir – la narratrice est aveugle – et des mots qu'on ne peut entendre – son ami le corbeau est muet. Et pourtant, tout apparaît, jusque dans l'intime.

*Au nom du père, du fils et de Jackie Chan* (dès 10 ans), de et avec **Mathias Fortune**, accompagné du bruiteur-musicien **Léo Grise**, et mis en scène par **Anne-Sophie Liban**, nous raconte exactement ce que décrit le titre : la relation père-fils, très douloureuse, le sauvetage non pas par un travail psy, mais par de nombreuses accointances et similarités entre l'auteur et Jackie Chan : souffrance et résilience, humour et courage, acrobaties et humilité. Jackie "Fortune" Chan est né.

*La vie secrète des vieux* (dès 15 ans) de l'auteur, metteur en scène, réalisateur et plasticien **Mohamed El Khatib**, avec les vieilles et vieux dans leurs propres rôles, est une pièce en prise directe avec le réel et le désir. Dans un verbe libre et affranchi qu'on envie parfois aux vieux, on écoute notamment Jacqueline qui évoque les douches à l'EHPAD : "Il me reste un petit drap de poésie dans ces moments de solitude. Ça me fait toujours pleurer..." Leurs désirs et leurs états d'âme, si rarement écoutés, nous sont apportés sur un plateau dans une intense bouffée de vie.

### GÉNÉREUSES CONFIDENCES

*Sortie de piste* (dès 12 ans), de et par **Warren Zavatta**, raconte le chemin tout tracé, le succès et les écarts parfois graves dans des confessions drôles et bouleversantes. Dépressif, bipolaire, alcoolique, il finit en prison, loin de ses triomphes sous chapiteau bondé. Et il retombe sur ses pattes avec humilité et honnêteté, déploie sa large palette de clown à grandes chaussures rouges, de cracheur de feu, de musicien... d'humain heurté par la vie et prêt à rire, encore.

## Il ne m'est jamais rien arrivé

C'est le titre de la pièce mise en scène par **Johanny Bert**, avec un **Vincent Dediennne** explorant seul sur scène les carnets d'écriture du dramaturge et metteur en scène **Jean-Luc Lagarce**. Une rencontre entre un comédien de talent et une écriture subversive à découvrir à Grasse, Monaco et Antibes.

Sur le plateau dépouillé imaginé par **Johanny Bert**, un homme, un texte, une voix. Avec *Il ne m'est jamais rien arrivé*, **Vincent Dediennne** se glisse dans le *Journal de Jean-Luc Lagarce*, l'un des auteurs contemporains les plus joués en France. De ces carnets – tenus du 9 mars 1977, alors qu'il n'a que 20 ans, jusqu'au 27 septembre 1995, trois jours avant sa mort des suites du sida à 38 ans – surgit le portrait d'un jeune homme drôle, lucide, traversé par le désir, la maladie et la peur de disparaître.

La genèse du projet tient à une passion de lecteur. "J'adore les journaux d'écrivains, de Calaferte à Guibert en passant par ceux de Roland Barthes et de Jane Birkin, j'ai toujours aimé plonger dans la vie des écrivains, leur vie intime, celle qui s'écrit jour après jour, celle qui se dévoile et qui se camoufle tout à la fois, car l'on ne sait jamais si tout est vrai dans les journaux. Comme dans les romans", confie **Vincent Dediennne**, qui caressait "depuis longtemps le désir de faire quelque chose au théâtre d'après les Journaux de Jean-Luc Lagarce".

La rencontre avec Johanny Bert, qui montait parallèlement *Juste la fin du monde* du même Lagarce, a fait naître un diptyque. "Durant

*Ma part d'ombre* (dès 9 ans), de et avec **Sofiane Chalal**, vice-champion du monde de hip hop, est à double tranchant. Pour lui, son corps est à la fois un allié et un ennemi. "Quand j'arrive quelque part, on se dit : ce mec-là, il peut pas être danseur", rapporte-t-il dans son spectacle de hip hop et de mime, à l'opposé des regards qui le défient au quotidien. Un corps matière, virtuose.

À l'ombre du réverbère, de **Redwane Rajel** et **Carine Lacroix** (dès 15 ans), avec Redwane Rajel dans son propre rôle : de boxeur à taulard participant à des ateliers en prison, de ses premiers pas sur les planches à sa vie de comédien (voir article *À l'ombre, la lumière des mots*, La Strada n°381).

*Tandem*, avec **Yam Omer** et **Maxime Bordessoules**, est quant à lui un échange parlé-dansé dirigé par Josette Baiz. Le propos de cette pièce-témoignage est la vie des danseurs eux-mêmes qui se racontent en enchaînant les plateaux et costumes, du classique au jazz, du hip hop au contemporain.

### LA VIE DES AUTRES

*Kay ! Lettre à un poète disparu* est un hommage jazz et visuel de **Mathieu Verdeil** et **Lamine Diagne** rendu à l'écrivain vagabond à portée universelle d'origine jamaïcaine, Claude McKay, artiste précurseur et engagé, défricheur de nouvelles formes poétiques et grand voyageur (voir article *De Harlem à Marseille*, La Strada n°382).

*Entre les lignes* (dès 12 ans), une création de **Tiago Rodrigues** et **Tónan Quito**, ou l'histoire d'un projet qui s'effondre et sa reconstruction labyrinthique à laquelle nous sommes conviés, aux côtés de cet interprète brillant.

*Il ne m'est jamais rien arrivé*, de **Johanny Bert** avec **Vincent Dediennne**, d'après le journal de **Jean-Luc Lagarce**, où tout n'est pas vrai, mais où tous les sujets abordés le sont (voir article ci-dessous).

*La Lettre*, de **Milo Rau**, avec **Arne De Tremerie** et **Olga Mouak**, nous dévoile les obsessions tout à fait irrationnelles et impossibles d'un acteur qui veut jouer *La Mouette* de Tchekhov avec sa grand-mère décédée, et d'une actrice qui ne se voit qu'en Jeanne d'Arc. De l'absurde ancré dans des réflexions profondes et instantanées, drôle et grinçant comme l'est le théâtre populaire.

Et enfin, *L'Extraordinaire destinée* de **Sarah Bernhardt** de **Géraldine Martineau**. Ici, une vaste distribution au service de 35 personnages accompagne la vie hors-norme, il y a 100 ans, de cette comédienne tour-à-tour nommée *la divine, la voix d'or, l'impératrice du théâtre, la scandaleuse*, ou encore *le monstre sacré*, une expression toujours employée aujourd'hui et que nous devons à Jean Cocteau. *Christine Parasote*

13 jan au 13 fév, Forum Jacques Prévert (Carros), Théâtre National de Nice, Théâtre de Grasse, Scène 55 (Mougins), Théâtre La Licorne (Cannes), Médiathèque de Mouans-Sartoux. Rens : [forumcarros.com](http://forumcarros.com), [theatredegrasse.com](http://theatredegrasse.com), [ttn.fr](http://ttn.fr), [cannes.com](http://cannes.com), [scene55.fr](http://scene55.fr), [la-mediatheque.fr](http://la-mediatheque.fr)

## PRODUCTIONS

### & COPRODUCTIONS ANTHÉA

en 2026

6 > 17 JAN

#### L'INTERVENTION

CRÉATION PRODUCTION ANTHÉA

TEXTE VICTOR HUGO

MISE EN SCÈNE CLÉMENT ALTHAUS

PAR START 361°



3 > 14 FEV

1984

#### COPRODUCTION ANTHÉA

D'APRÈS GEORGE ORWELL

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION GAËLÉ BOGOHSSIAN

PAR LE COLLECTIF 8



3 > 21 MAR

#### UBU ROI

CRÉATION PRODUCTION ANTHÉA

TEXTE ALFRED JARRY

MISE EN SCÈNE DANIEL BENOIN

AVEC ANDRÉ MARCON, MÉLANIE PAGE...



4 > 14 MAR

#### THÉÂTRE À LA CARTE

PRODUCTION ANTHÉA

DE LOUIS-AUBRY LONGERAY, JULIEN NACACHE

DIRECTION D'ACTEURS ANTONIN CHALON

MISE EN SCÈNE LES COLLECTIONNEURS



anthéa  
antipolis théâtre d'antibes

[anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr)

## "L'ÉTRANGEMENT, UN ART DE LA RENCONTRE"

Clown's Not Dead... is vraiment dead! Désormais, place à Magic's Not Real, événement organisé par Le PÔLE en décembre sur le territoire varois. Avec l'illusionniste et comédien Yann Frisch, en fil rouge.



Le Paradoxe de Georges - Cie L'absente et Yann Frisch © Christophe Raynaud de Lage

Depuis de nombreuses années, Le PÔLE, installé au Revest-les-Eaux, dédiait son mois de décembre aux clowns. Mais cette année, nouvelle donne puisque le traditionnel temps fort hivernal part à la rencontre du public sous le signe de la magie. "Tout au long du mois de décembre, les spectacles circulent sur le territoire et dessinent un parcours à la fois intime et spectaculaire, porté par des artistes qui font de l'étrangeté un art de la rencontre", indique Le PÔLE. Un art oui ! Car à l'image de l'univers circassien et de celui des clowns, la magie a su se réinventer en tissant au gré des années "un fil sensible entre illusion, théâtre et poésie visuelle", pour devenir une forme artistique autonome : on ne cherche plus à éblouir par la prouesse, mais à troubler en profondeur, loin des paillettes et des détours spectaculaires.

**Yann Frisch**, figure majeure du genre et champion du monde de magie en 2012, est le fil rouge de ce nouvel événement. Son approche, faite de théâtre, de récit, d'objets et de déraillements subtils, irrigue ainsi toute la programmation. C'est lui qui clôturera d'ailleurs cette 1<sup>re</sup> édition de *Magic's Not Real*, le 20 décembre

aux Chapiteaux de la Mer à La Seyne-sur-Mer, avec la Soirée Frichti. Carte blanche sera offerte à Frisch et à trois complices parmi les plus beaux oiseaux rares de la scène alternative française : **Fred Blin**, personnage punk et emblématique des Chiche Capon (tout aussi lunaire dans la série *Scènes de ménage*!), **Véronique Tucillon**, poétesse qui fait partie de ces clowns sur le fil du rasoir, nous transportant à sa guise du rire aux larmes, et **Antonin Leymarie**, musicien et performeur à l'univers décalé. Ensemble, ils ont concocté un cabaret libre, indiscipliné, où l'absurde et la poésie jouent à saute-mouton. Finalement, l'univers des clowns ue le Pôle célébrait auparavant chaque année n'est pas très loin...

Le festival, ouvert début décembre avec *Cultiver l'inattendu* de **Michaël Vessereau**, se poursuit au Pôle avec *Jazz Magic* (12-14 déc.), performance dans laquelle le magicien **Antoine Terrieux** et le pianiste **Marek Kastelnik** proposent une joute ludique où chaque tour de cartes appelle une réplique musicale.

Entre humour et improvisation menée par les réactions du public, le duo fera glisser la magie vers le terrain du concert-performance. Deux pièces de - et avec - Yann Frisch se succéderont ensuite, en partenariat avec la Scène nationale Châteauvallon-Liberté. La première, *Le Syndrome de Cassandre* (12-13 déc.), fable grinçante et clownesque revisitant le mythe de Cassandre, qui suit un prophète condamné à n'être jamais cru. Un show présenté à Châteauvallon, mêlant magie, théâtre d'objet, marionnettes et... clown. La seconde, *Le Paradoxe de Georges* (16-19 déc.), est un bijou d'illusion mentale où les cartes deviennent des personnages à part entière. "Escroc" autoproclamé, l'artiste y interroge le hasard, manipule les symboles, et surtout nos esprits... Le tout ponctué de confidences sur les coulisses de son art. Joué sous chapiteau à La Seyne, Frisch démontrera une nouvelle fois son talent rare : faire vaciller nos certitudes !

Avec *Magic's Not Real*, Le PÔLE affirme un choix artistique clair : défendre une magie plurielle qui questionne, qui déroute. Une magie peut-être "pas réelle", mais qui, l'espace d'un moment, nous rend à notre capacité d'étonnement. Et, dans le monde d'aujourd'hui, c'est peut-être ça le plus beau tour ! *Pascal Linte*

5 au 20 déc., Le PÔLE (Le Revest-les-Eaux), Châteauvallon (Ollioules), Chapiteaux de la Mer (La Seyne-sur-Mer). Rens: [le-pole.fr](http://le-pole.fr)

### ANATOMIE D'UNE VIOLENCE HÉRITÉE

Inspiré par le roman *Chien blanc* de Romain Gary, la Cie Les Anges au Plafond a imaginé un théâtre de papier et de marionnettes qui plonge le public au cœur des États-Unis des années 60, marqués par les luttes raciales : *White Dog*, à découvrir à Saint-Raphaël le 20 janvier. La marionnette est un art en mouvement, résolument innovant, qui croise par essence cirque, danse, arts plastiques, théâtre et cinéma, sans craindre d'aborder des sujets sociaux. Depuis plusieurs années, nombre d'artistes revendentiquent leur volonté de quitter les rails académiques du conte et du merveilleux enfantin pour proposer des créations à voir en famille, voire entre adultes. C'est en partie le cas de *White Dog*, proposé par la Cie Les Anges au Plafond, accessible dès 12 ans. Nous sommes dans l'Amérique des années 60. Martin Luther King vient d'être assassiné et la communauté noire lutte pour ses droits civiques. Dans ce climat de tension, **Romain Gary** et son épouse **Jean Seberg** recueillent un chien abandonné. Affectueux, l'animal laisse pourtant surgir par moments une sauvagerie extrême. Commence alors une enquête pour comprendre ce qui le hante et tenter de le "guérir". Jeux de lumière, projections, batterie aux sonorités jazz et hip-hop, marionnettes et acteurs se conjuguent pour réécrire en direct le récit autobiographique de l'écrivain français, qui dépeint une société meurtrière et meurtrière, pleine de zones d'ombre. Particularité notable : un décor entièrement réalisé en papier, qui se métamorphose au fil des drames à l'image d'une Amérique déchirée - où quand le passé fait écho à notre présent... Un spectacle aussi poétique que politique, qui interroge la violence, la manipulation, la fraternité, et pose une question essentielle : peut-on désapprendre la haine ? *Pascal Linte*

14 oct, Palais des Congrès, Saint-Raphaël. Rens: [theatreleforum.fr](http://theatreleforum.fr)

## Serial Lover et autres contes toxiques

Quand les histoires de notre enfance rencontrent l'ère #MeToo, cela donne *Trois contes et quelques* par le Groupe Merci, programmé à Anthéa, du 16 au 20 décembre.

Mais attention, on est loin d'une simple adaptation scénique des contes de **Charles Perrault** et des **frères Grimm**. La réécriture d'**Emmanuel Adely** s'écarte résolument des versions édulcorées de nos jeunes années. Il s'empare de plusieurs récits emblématiques pour les passer au crible de notre société contemporaine. Exit les robes de bal et les forêts enchantées : ici, princesses et princes défilent sur des podiums, roulent en Tesla ou voyagent en jet privé, tout en ayant le nez bien farineux. Quant au roi, il possède champs de pétrole, équipes de foot et médias.

Parmi ces trois contes, on retrouve *Peau d'huile*, réécriture de *Peau d'âne*. On y fait la connaissance d'une fashionista qui doit changer de peau pour échapper à un père aux pulsions incestueuses. Mais aussi *Lou*, qui diffère quelque peu du *Petit Chaperon rouge* : la fillette apporte des plats congelés à sa grand-mère en banlieue, pour mieux s'éloigner de sa mère, épaisse et dépressive. Le dernier conte revu et corrigé, *Serial Lover*, revisite *Barbe Bleue*. Notre héros y est décrit comme un homme très riche qui teste la confiance de sa femme en lui remettant les codes de sa villa. Mais il est loin du gentil barbu inoffensif : il a la fâcheuse tendance à collectionner les cadavres des femmes qu'il a séduites.

*Trois contes et quelques* donc... Car il faut aussi compter sur la présence d'autres grandes figures emblématiques de nos histoires d'enfance, comme *Cendrillon*, *Le Petit Poucet* ou encore *La Belle au bois dormant*.

Le metteur en scène **Joël Fesel**, plasticien, scénographe et fondateur du **Groupe Merci**, a conçu une scénographie où l'absurde se mêle à la surprise. Le public découvre une scène de crime sur terrain de golf, avec une fausse pelouse pas tout à fait déroulée. Un grand tapis qui cache bien des méfaits... Un décor qui n'est rien d'autre qu'une métaphore du conte lui-même : sous le vernis du merveilleux et des faux-semblants se dissimulent nos travers humains. Une pièce déconseillée aux moins de 12 ans, mais qui ravira adolescents et adultes. *Angélique Le Saux*

16 au 20 déc., Anthéa, Antibes. Rens: [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr)



*Trois contes et quelques* © Luc Jennepin



*White Dog* © Vincent Muteau

## En attendant... Noël

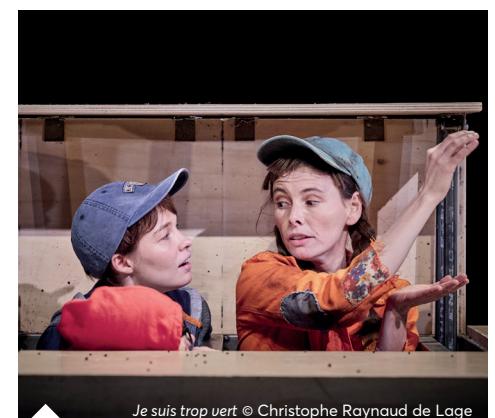
Jongleries, acrobaties, clowneries... Des termes qui illustrent parfaitement *Glob*, spectacle féérique des Foutoukours, programmé au Pré des Arts à Valbonne, dans le cadre de ses festivités de Noël.

Deux joyeux clowns vêtus d'un costume touffu font leur apparition sur scène. On dirait presque deux grandes peluches toutes douces. Un peu à la manière de Laurel et Hardy, ces deux personnages attachants et muets communiquent avec force gags et cabrioles. Ils attendent on-ne-sait-pas-trop-quoi, dans un espace tout aussi mystérieux...

**Jean-Félix Bélanger** et **Rémi Jacques**, deux artistes canadiens, transportent le public dans un décor aux réminiscences scandinaves, inspiré par les boules de Noël. Ces petits globes qui s'éclairent de différentes couleurs dans une atmosphère bleutée et rosée nous plongent dans un moment poétique. Le spectacle, qui explore les thèmes de l'attente, de l'inconnu et de la rencontre, se situe à la frontière entre l'art clownesque traditionnel et le spectacle de cirque contemporain, avec des numéros inédits, dont l'échelle fixe et le... globolo.

Un véritable mélange des savoir-faire qui ont donné à l'art vivant toutes ses lettres de noblesse. Les disciplines sont d'ailleurs si nombreuses qu'il aura fallu pas moins de 3 ans de développement avant de pouvoir présenter ce show à travers le monde. Dans une lenteur savamment calculée, les deux artistes réveillent l'enfant caché en chacun de nous. Un duo attendrissant, pour un spectacle entre à mi-chemin entre *En attendant Godot* et le *Slava's Snowshow*, qui saura procurer aux adultes une sérénité des plus appréciables ces temps-ci, et déclencher une franche hilarité chez les plus jeunes. *Angélique Le Saux*

20 déc., Pré des Arts, Valbonne. Rens: [valbonne.fr](http://valbonne.fr)



*Je suis trop vert* © Christophe Raynaud de Lage

**BIENVENUE EN CLASSE VERTE !**  
On oublie le brouhaha des cris dans la cour de récré, place au chant des oiseaux et au bruit des sabots. *Je suis trop vert*, pièce de **David Lescot**, raconte les folles aventures de jeunes Parisiens à la ferme. À découvrir en janvier à Monaco, puis en mars à Nice. Je suis trop vert est le troisième volet de la saga *Moi*, imaginée par **David Lescot** qui boucle avec panache sa trilogie sur l'adolescence. Après *Jai trop peur* et *Jai trop d'amis*, l'auteur, metteur en scène et musicien français nous propulse sans ménagement en pleine nature. C'est toujours le même "Moi" sans prénom, désormais en 6e D, qui nous sort de guide, oscillant entre enthousiasme naïf et inquiétude citadine face à l'inconnu rural. Si les clichés ruraux sont dynamités, ce 3e volet est toutefois bien plus qu'une simple comédie sur les joies de la campagne. Je suis trop vert aborde des thématiques essentielles de la jeune génération : l'écologie, l'agriculture raisonnée et, plus largement, le rapport de l'homme à la nature. Par son écriture toujours aussi vive et rythmée, David Lescot dépeint avec malice les chocs culturels : l'émoi devant le tracteur, la peur des bêtes, l'incompréhension mutuelle entre citadins et enfants du cru. Aux leçons moralisatrices il préfère l'absurde et la poésie. Ici, on rit des stéréotypes (le fermier bourru, la boue partout...), mais toujours avec bienveillance. Le regard sur l'autre, qu'il soit le campagnard un peu rugueux ou le balourd de la classe, est toujours teinté d'une belle humanité. Sur scène, les comédiennes (**Lyn Thibault**, **Elise Marie**, **Sarah Brannens**, **Lia Khizioua-Ibanez**, **Camille Bernon** et **Marion Verstraeten**, en alternance) jonglent avec les différents rôles. Elles incarnent tantôt des professeurs, tantôt des vaches philosophes, tantôt des ados en pleine rébellion. Les dialogues rebondissent comme des balles de ping-pong et la scène se transforme en terrain de jeu géant. Produit par la **Cie Kaïros**, Je suis trop vert est une véritable bouffée d'air pur, un théâtre qui amuse, émeut, mais qui pointe aussi du doigt les thématiques d'aujourd'hui et de demain. *Angélique Le Saux*

12 au 14 mars, Les Franciscains - Théâtre national de Nice. Rens: [tnn.fr](http://tnn.fr)



*Glob* © Alex Guillaume

## HELLO YELLOW BRICK ROAD !

Pour la 10 édition du festival Les Toiles Magiques, l'Espace Magnan déroule son grand tapis rouge hivernal à Nice, du 7 au 14 décembre, avec une sélection de films d'animation et une représentation originale du Magicien d'Oz.



Heidi et le lynx des montagnes © DR



Le Magicien d'Oz © DR

Les Toiles Magiques est un événement pensé pour les familles, accessible dès 3 ans, où l'on vient aussi bien pour découvrir des films du monde entier que pour bricoler des décorations de Noël, participer à une chasse aux trésors, ou admirer deux expositions : cette année, sur Le Magicien d'Oz, puis sur les lynx – les stars de cette édition !

Parmi les quatre films à l'affiche, lors de deux "dimanches cinéma" : *Yakari la grande aventure* et *Billy le hamster cowboy*, qui ont été projetés le 7 décembre, puis *La petite fanfare de Noël* et *Heidi et le lynx des montagnes* (en avant-première), programmés le 14 décembre. Ce film de Tobias Schwartz, apportant à la sélection une dimension résolument écologique, raconte l'histoire d'Heidi, qui découvre un bébé lynx blessé et se lance dans une quête pour sauver l'animal et retrouver sa famille au sommet de la montagne. Entre paysages alpins, amitié naissante et course contre la montre face à un promoteur peu scrupuleux, ce récit d'aventure sensibilise les enfants à la protection de la nature sans sacrifier le souffle romanesque. Une peluche de lynx sera même à gagner (sur tirage au sort) à l'issue de la projection !

### UN PAYS D'OX QUI SE DESSINE SOUS NOS YEUX

Au milieu de cette effervescence, le spectacle vivant se fera une belle

place avec une représentation du *Magicien d'Oz* par la **Cie L'Émergence**, le 13 décembre. La troupe niçoise, déjà saluée pour ses relectures de classiques (Shakespeare, Beaumarchais, Ionesco), s'attaque pour la première fois à un spectacle jeune public en adaptant le roman de Lyman Frank Baum. On retrouve donc la douce Dorothy (Aline Esdras) – et son petit chien Toto – qui part en quête du grand et puissant magicien d'Oz, accompagnée d'un épouvantail rêveur (Baptiste Giorni), d'un bûcheron au cœur cabossé (Florent Bonetto) et d'un lion délicieusement impressionnable. (Matthieu Astre). Ce qui fait toute l'originalité de la mise en scène signée Lucas Gimel-Lo, parrain de la saison 2025-2026 de l'Espace Magnan, est la création des décors assurée en direct par l'illustratrice Amicie Balagué : projetés en fond de scène, ils se transforment au rythme du voyage, de la tempête qui emporte Dorothy à la fameuse route de briques jaunes... Un spectacle original, enchanteur et joliment artisanal – la grande montgolfière a été conçue par Jacques Corda à partir de matériaux de récupération – qui raconte ce chemin initiatique où l'on découvre qu'on possède déjà les qualités que l'on cherche. Et puisqu'on ne sort jamais tout à fait indemne d'un voyage au pays d'Oz, la représentation se conclura par un goûter ! Pascal Linte

7 au 14 déc, Espace Magnan, Nice. Rens: espacemagnan

### DANS LE TERRIER DE L'IMAGINAIRE

Deux comédies musicales, deux visions de la mythique œuvre de Lewis Carroll, deux portes grandes ouvertes vers l'imaginaire... Voilà ce qui attend les familles en décembre à Roquebrune-sur-Argens et La Garde. Quand l'icône Lewis Carroll publie en 1865 *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, où une jeune enfant tombe dans un terrier vers un monde étrange qui perd clairement toute logique, il ne se doute pas que son roman deviendra une matrice inépuisable pour le cinéma, le théâtre, la danse, la musique, les arts plastiques... De Disney à Tim Burton, des comédies musicales londoniennes à l'excellent album *Au pays d'Alice* signé Oxmo Puccino et Ibrahim Maalouf, de René Magritte à Salvador Dalí, l'œuvre n'a cessé d'inspirer les artistes, chacun y puisant à sa façon un concentré de fantaisie, d'absurde et de philosophie. C'est dans cette longue lignée que s'inscrivent deux comédies musicales familiales à découvrir en décembre. La première, *Alice et le Miracle de l'Hiver*, produite par NS World et programmée le 12 décembre à Roquebrune-sur-Argens, est une revisite du chef d'œuvre du 19e siècle qui propose de suivre Alice, aux côtés du toujours en retard Lapin Blanc et du Chapelier Fou, dans un voyage épique destiné à sauver le Pays des Merveilles d'un hiver glacial qui menace de tout figer... Une référence à la Reine des Neiges qui devrait faire kiffer les plus jeunes. La seconde, l'éponyme *Alice au Pays des Merveilles*, mise en scène par Marina Pangos et produite par Compte de Prod., est attendue le 17 décembre à La Garde. Cette adaptation, qui a déjà conquis plus de 50 000 spectateurs, est davantage grand public. Portée par les compositions jazzy de Julien Goetz, qui enveloppent Alice dans une odyssée résolument contemporaine, elle offre un cocktail d'humour, de chorégraphies ciselées et de petites touches de philosophie sur le temps qui file trop vite, sans jamais perdre l'esprit frondeur du texte originel. Plus d'un siècle et demi après sa publication, l'œuvre de Lewis Carroll prouve une nouvelle fois son intemporalité et sa capacité à se régénérer. Qu'elle emprunte la voie du conte d'hiver moderne ou celle d'une fable cuivrée rythmée sur le temps qui passe, l'occasion est belle de plonger en famille dans le terrier de l'imaginaire. Pascal Linte

*Alice et le Miracle de l'Hiver*, 12 déc, Espace Robert Manuel, Roquebrune-sur-Argens. Rens: roquebrune.com • *Alice au Pays des Merveilles*, 19 déc, Théâtre L'Escale, La Garde. Rens: theatrelescale.fr

## Space Oddity

Oubliez les films de science-fiction hollywoodiens aux effets spéciaux clinquants et à la haute technologie omniprésente, Jeanne Candel et sa Cie La Vie Brève proposent un voyage intergalactique et artisanal avec Fusées.

Ne voyez aucune connotation péjorative à l'adjectif "artisanal", bien au contraire. La metteuse en scène Jeanne Candel a imaginé un théâtre élémentaire et minimaliste qui sollicite pleinement l'imagination du public. Sur scène, trois comédiens et une chanteuse-musicienne semblent tout droit sortis d'une échauffourée. Ils s'activent autour de presque rien : un vieux castelet peinturluré, quelques tabourets à roulettes et surtout un piano cabossé. C'est dans cet espace de fortune, fait de bric et de broc, que deux cosmonautes, Kyril (Jan Peters) et Boris (Vladislav Galard), assistant depuis l'espace à l'effondrement du monde. Un duo évoquant parfois Laurel et Hardy, avec d'un côté, un hurluberlu porté par une douce folie, et de l'autre, un homme plutôt éteint et désenchanté. Ils sont accompagnés de Viviane (Sarah Le Picard), une intelligence artificielle, qui répond à leurs questions les plus loufoques.

Les spectateurs sont propulsés dans une odyssée spatiale d'une cinquantaine de minutes, suivant les mésaventures de ces naufragés des étoiles. Avec trois bouts de ficelle, nous voilà en train de nous interroger sur le système solaire... et sur l'Humanité. Soulignons aussi un élément crucial du théâtre de Jeanne Candel : la musique qui accompagne ce voyage comme un fil rouge. Entre deux dérapages contrôlés des comédiens, la pianiste Claudine Simon déploie son talent en offrant des airs, non pas de David Bowie (dommage) mais de Schumann, Bach ou encore Schubert (on ne va pas se plaindre non plus).

Pour écrire cette pièce, Jeanne Candel s'est inspirée du film documentaire *Out of the Present* d'Andrey Ujika (1991), qui retrace l'histoire vraie d'un cosmonaute soviétique parti pour la station Mir et resté 10 mois coupé du monde. À son retour, il découvrait que l'URSS n'existe plus... Angélique Le Saux



Fusées © Jean-Louis Fernandez

## TOUJOURS DU CINÉMA

SAISON 22  
2025 • 2026

### LA GARÇONNIÈRE

Billy Wilder (1959)

Mardi 16 décembre 2025

Théâtre des Variétés

19 h



CYCLE LA COMÉDIE AMÉRICAINE

### NEW YORK MIAMI

Frank Capra (1933)

Mardi 6 janvier 2026

Théâtre des Variétés

19 h



Tarif : 8 €  
Réduit : 4 €

institut-audiovisuel.mc

# AU CŒUR DU TEMPLE DE LA DANSE

Huit représentations s'apprêtent à faire vibrer la salle des Princes du Grimaldi Forum, du 27 décembre au 4 janvier, pour une création mondiale des Ballets de Monte-Carlo attendue avec une certaine impatience : *Ma Bayadère*.



**A**fin de célébrer les 40 ans de la compagnie des Ballets de Monte-Carlo, son chorégraphe-directeur Jean-Christophe Maillot s'est plongé dans l'univers de La Bayadère pour dévoiler une nouvelle œuvre résolument à son image. Initialement créé en 1877 par **Marius Petipa**, ce ballet est devenu une référence du répertoire classique en raison des compétences techniques exigeantes auxquelles il fait appel. Il a pourtant fallu attendre 1992 et sa reprise par **Rudolf Noureev** pour qu'il rencontre véritablement son public.

Jean-Christophe Maillot a souhaité s'en emparer à son tour, mais en se référant à la reconstitution plus récente d'**Alexei Ratmansky**. Il propose ainsi une version inédite conçue au travers d'une mise en abyme : dans un studio de répétition,

BATTI E HIP HOP SOI IDAIRE

**BATTLE HIP HOP SOLIDAIRE**  
UNEECS, alias Yannick Cartier, organise un battle de Hip Hop au bénéfice du Secours populaire des Alpes-Maritimes, le 17 janvier prochain, au Centre AnimaNice La Maioun dou Rai. Pionnier niçois du Hip Hop, danseur émérite qui a, par le passé, déjà organisé plusieurs rendez-vous de danse urbaine, notamment au Forum Prévert à Carros, UNEECS a un cœur immense, et n'oublie jamais que certains n'auront pas de Noël. Alors pour attaquer l'année 2026, il lance cette manifestation festive, solidaire, ouverte à tous, dont la recette contribuera au financement des actions du **Secours populaire des Alpes-Maritimes** (tarif libre, à partir de 5€). Au programme : un battle kids en 4 vs 4, un battle adultes en 2 vs 2, avec **DJ Emir** aux platines, et un jury composé de **B-Boy Herman** (Air Asphalt), **JoJo** et **B-Boy Maurin** (Objectif Lune). Le MC de la soirée sera UNEECS lui-même, qui prendra le micro pour enflammer le public. Attendez-vous à une explosion de styles, de créativité et de partage, portée par la culture hip-hop. Si vous aimez la danse Hip Hop, si vous aimez les prouesses, si vous tenez à l'éthique et au bon esprit, et si une action solidaire vous tente, rejoignez cette 1<sup>re</sup> *Battle Hip Hop solidaire*, samedi 17 janvier, de 14h à 18h, à la Maioun dou Rai, au 10 boulevard Comte-de-Falcon. Michel Sajn

17 jan, Centre AnimaNice La Maioun dou Rai, Nice. Rens: nice.fr – FB secourspopulairealpesmaritimes

## La nouvelle vague chinoise

Le Carré Sainte-Maxime accueille en janvier la compagnie de Xie Xin, chorégraphe phare de la jeune scène contemporaine chinoise, avec la création *From IN*, une pièce virtuose qui trouve ses origines dans un idéogramme chinois qui signifie *humanité*. Envoûtant.



Apparue à la fin des années 80, la danse contemporaine est une discipline encore jeune en Chine, mais se développe à vitesse grand V. Et c'est en 2014 que **Xie Xin** crée sa compagnie **Xie Xin Dance Theatre** à Shanghai, s'affirmant aujourd'hui comme une des grandes ambassadrices de cette scène artistique. Repérée à l'étranger, en partie grâce à ses collaborations avec des artistes de premier plan comme le Belge Sidi Larbi Cherkaoui, Xie Xin offre un style incomparable, imprégné d'une grande force spirituelle, influencée par les techniques des mouvements occidentaux et la culture chinoise.

Sa dernière création, *From IN*, entraîne le specta-

les danseurs préparent la représentation du célèbre ballet. Pour le chorégraphe, celui-ci doit non seulement raconter une histoire, mais aussi mettre en avant une dimension humaine. Or La Bayadère réunit tous les ingrédients qui permettent d'exprimer toute une palette d'émotions les plus variées. Dans un temple hindou, les danseuses sacrées, appelées bayadères, vouent leur vie à la danse ce qui n'exclut pas pour autant les sentiments.

Depuis de nombreuses années, le temple de Jean-Christophe Maillot est l'atelier dans lequel ses créations prennent corps, entouré de danseurs dont le quotidien est fait de rêves, d'espoirs, d'amour, mais aussi parfois de désillusions de jalousie ou de contrariétés. Avec *Ma Bayadère*, c'est ce quotidien que l'on retrouve. La relecture de l'œuvre se base sur une qualité d'interprétation qui apporte une nouvelle consistance au ballet tout en révélant l'expression d'émotions au travers desquelles chacun peut se retrouver.

La dramaturgie a quelque peu évolué, mais la partition musicale reste quant à elle celle de **Leon Minkus** et sera interprétée par l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** sous la direction de **Garrett Keast**. Les décors et les costumes ont été confiés à **Jérôme Kaplan**, complice de la première heure, notamment lors des créations de *Roméo et Juliette* ou de *Cendrillon*.

Ma Bayadère vient donc s'ajouter à la longue liste des grands ballets classiques que le chorégraphe a revisités. En leur apportant un nouveau regard, toujours à la fois singulier et audacieux, il a conquis les scènes du monde entier. Il apporte à chacune de ses créations une signature unique basée sur une écriture chorégraphique pour laquelle il utilise les pointes dans une vision contemporaine et la volonté d'offrir un spectacle total, une plongée dans des univers toujours réinventés. Si Ma Bayadère n'a pas encore révélé tous ses secrets, puisqu'il faudra attendre fin décembre pour la découvrir, il est certain que le mage de Monte-Carlo s'apprête à lever le rideau sur une éblouissante histoire d'amour l'amour qu'il porte à la danse. *Christine Pérez*

27 déc au 4 jan, Grimaldi Forum, Monaco. Rens: [balletsdemontecarlo.com](http://balletsdemontecarlo.com)



## LA DANSE FAÇON CHICOS MAMBOS

Onze ans après sa création, et après avoir conquis plus de 200 000 spectateurs, le pari audacieux du chorégraphe Philippe Lafeuille d'allier danse et comédie a toujours autant de succès. Pour preuve, le théâtre L'Escale à La Garde lui emprunte sa touche de folie et programme son fameux *Tutu*, le 23 janvier prochain. *Tutu* a su se démarquer dès ses débuts par ses parodies des plus grands classiques de la danse en passant par le ballet, le contemporain ou encore la danse de salon. Acrobaties, rythmes et techniques sont soulignés par les costumes excentriques et confèrent à *Tutu* cette atmosphère déjantée qui lui est propre et qui a su conquérir le cœur du grand public. *Tutu*, ce sont six hommes de **Cie Chicos Mambos**, aussi bien danseurs que comédiens, qui virevoltent sur scène pendant plus d'une heure, enchaînant les pointes et les portés, sans chômer, en jonglant avec les changements de costumes nécessaires à la quarantaine de personnages qu'ils interprètent, et au gré des vingt tableaux présentés ! Quant à la mise en scène de **Philippe Lafeuille**, elle prend le parti de miser sur le visuel, par des jeux de lumière mettant en valeur les danseurs et leurs tenues délirantes. Ici, pas de code vestimentaire genré imposé, c'est *tutu* (évidemment) pour tout le monde, entre autres bas à plumes colorés et couvre-chefs farfelus. Les costumes contribuent largement au caractère comique de la pièce – voir six mecs bien musclés se trémousser dans des pantalons à plumes est plutôt incongru – mais les parodies ne sont pas en reste. D'une revisite du *Lac des Cygnes* à des satires du théâtre tragique en passant par un *Danse avec les Stars* revisité façon Chicos Mambos, le tout conjugué aux expressions faciales surjouées des danseurs-comédiens, ce cabaret loufoque mêle classique et humour avec subtilité. Le tout dans le plus grand respect des codes de la danse. *Flora Dugault*

---

26 jan. Théâtre l'Escale, La Garde. Rens: [theatrelescale.fr](http://theatrelescale.fr)

## Douce nostalgie

Avec *Le murmure des songes*, présenté à Toulon en décembre puis à Grasse en janvier, Kader Attou transforme ses souvenirs d'enfance en danse poétique et fantaisiste.

il a surtout développé une écriture généreuse basée sur la rencontre, l'échange entre les cultures, le mélange des esthétiques. Une danse remplie d'humanité qui a créé des ponts entre les pays et amené la culture hip-hop sur des terrains où l'on ne l'attendait pas. *Christine Pérez*

12 & 13 déc, Le Liberté, Toulon. Rens: [chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr) • 23 jan, Théâtre de Grasse. Rens: [theatredegrasse.com](http://theatredegrasse.com)



# MILLEPIED : RETOUR EN ENFANCE

À l'occasion des fêtes de fin d'année à Nice, le chorégraphe Benjamin Millepied reprend sa version néo-classique aux couleurs acides et pop de Casse-Noisette, qu'il avait créée pour la première fois à Genève il y a 20 ans, et qui sera interprétée par 22 danseurs du Ballet Nice Méditerranée, du 17 au 31 décembre.



Pour l'occasion, j'ai rechorégraphié certaines parties, tout en restant entièrement fidèle à la partition de *Tchaïkovski*, interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Nice, sous la direction de Daniel Gil, et le Chœur de l'Opéra Nice Côte d'Azur.

La danse a toujours habité Benjamin Millepied qui a grandi à Dakar auprès d'une mère danseuse qui l'enseigne au son du sabar (tambour), et d'un père entraîneur sportif et musicien. Au contact de ses parents, Millepied, que tout geste dans son absolue perfection fascine, est entré dans la danse en sautant à pieds joints dans le rythme et le mouvement. "Dès que j'ai su marcher, je me suis mis à bouger instinctivement, d'où probablement une sensibilité particulière aux variations rythmiques. (...) J'avais de la musique, de la danse de partout. J'ai eu une vraie liberté, mes parents ne m'ont rien imposé..." Il intègre les premiers ballets à 11 ans. Rebuté par la discipline militaire de l'Opéra de Paris, il entre sur dérogation à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Lyon, puis part New York étudier à la School of American Ballet.

Millepied raconte qu'il a démarré ses spectacles dès l'âge de cinq ans avec *La Mort du Cygne* de Saint-Saëns. "C'était un moyen d'expression. J'avais des envies, des idées. (...) Mes deux frères sont musiciens et j'étais un enfant très actif, très à l'aise dans son corps. Au début la danse était un désir créatif par rapport à la danse. Ce désir de créer a toujours été en moi." Et de conclure : "Chorégraphe est un autre métier, un chemin à part entière. On apprend à devenir chorégraphe en devenant chorégraphe". Tout part des rêves d'enfance... Michèle Nakache

17 au 31 déc, Opéra de Nice. Rens: [opera-nice.org](http://opera-nice.org)

## En attendant... la lumière

Dans la tradition japonaise, le *kintsugi* est l'art de réparer un objet brisé en soulignant ses fissures à la poudre d'or. Non pas pour masquer la cassure, mais pour en sublimer les imperfections. La compagnie québécoise Machine de Cirque s'est emparée de cette métaphore pour créer son 11e spectacle, de passage à Mougins, Draguignan et Sainte-Maxime.



Kintsugi © Virgile Sabouraud

Depuis 2013, la troupe fondée par **Vincent Dubé** transforme la prouesse en récit, l'acrobatie en émotion. Son dernier spectacle *Kintsugi* marque une nouvelle étape, plus introspective, plus incarnée, sans rien perdre cet élan joueur qui a fait leur réputation.

Sur scène, un simple abribus posé hors du monde devient la matrice d'un voyage intérieur. Huit inconnus y attendent un bus qui ne vient pas. Comme les vagabonds de Samuel Beckett dans *En attendant Godot*, les personnages de *Kintsugi* transforment ce moment d'attente, suspendu hors du temps, en espace narratif. Mais là où le dramaturge anglais laisse ses personnages dans un état stationnaire, en cultivant le doute, l'absurde et le vertige existentiel, Machine de Cirque déroule le fil de la métaphore japonaise et leur propose une voie de résilience, en les projetant vers la lumière. L'attente est alors un déclencheur, elle ouvre la porte à la transformation. "Le spectacle, à travers sa dramaturgie originale, travaille à dévoiler les cicatrices, la part d'ombre de ses personnages : la rupture amoureuse, le deuil, la maternité. Ces histoires qui sont les leurs, tous peuvent s'y recon-

naître", souligne **Vincent Dubé**.

Quant au geste acrobatique, il naît ici de la dramaturgie, et non l'inverse : main à main, mât pendulaire, trapèze ou sangles ne servent plus seulement l'exploit, mais racontent la façon dont on tombe, dont se relève, dont s'appuie sur l'autre. "On nous raconte une histoire, simplement. Et le cirque magnifie les gestes et symboles de celle-ci", explique le metteur en scène **Olivier Lépine**. Les interprètes vont ainsi au-delà de la "simple" performance circassienne pour ouvrir une véritable zone de théâtre, où les personnages partagent leur vulnérabilité à travers un bain de poésie physique. "En m'inspirant d'une personne chère qui m'a souvent semblé transformer les tempêtes en éclaircies, nous avons exploré ces zones orageuses de l'humain, cherché les brèches de lumières dans le noir et célébré la solidarité." Pascal Linte

18 déc, Scène55, Mougins. Rens: [scene55.fr](http://scene55.fr) • 19 & 20 déc, Théâtre de l'Esplanade, Draguignan. Rens: [theatresendracenie.com](http://theatresendracenie.com) • 21 mars, Carré Sainte-Maxime. Rens: [carre-sainte-maxime.fr](http://carre-sainte-maxime.fr)

THEATRE NATIONAL DE NICE

# NISSA SLAM

avec Jacky Ido

Une scène ouverte, tous les mois

Gratuit • Théâtre National de Nice

Mardi 25 novembre 19h30

Vendredi 12 décembre 19h30

En partenariat avec GROUPE CRÉDIT COOPÉRATIF

TNN, Salle de La Cuisine  
155, bd du Mercantour 06200 Nice • Terminus Tram B "CADAM"

Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 04 93 13 19 00 | [tnn.fr](http://tnn.fr)

\*1 verre offert pour toute participation. Soft ou alcool (vin, bière) en fonction de l'âge. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Il est interdit de vendre de l'alcool à des mineurs de moins de 18 ans.

CINÉMATHÈQUE  
DE NICE

LE 7<sup>ME</sup> ART A UNE HISTOIRE

SAISON 2025

## OSEZ TOUS LES CINÉMAS, ABONNEZ-VOUS !

PROGRAMME COMPLET :  
[WWW.CINEMATHEQUE-NICE.COM](http://WWW.CINEMATHEQUE-NICE.COM)

MEGARAMA NICE VAUBAN  
Avenue François Mitterrand

#ILOVENE #NICE VILLE DE NICE

# LE CARNAVAL : UN MONDE À L'ENVERS

Après l'exposition dédiée aux *Fantômes*, l'Hôtel Départemental des Expositions du Var rallume les lumières avec l'exposition *Carnavals d'ici et d'ailleurs*, présentée du 13 décembre au 22 mars.



Costume Papillon Farfalle © Association les masqués Vénitiens de France

**L**e carnaval... n'est pas proprement une fête qu'on donne au peuple, mais que le peuple se donne à lui-même", a écrit le romancier, scientifique et philosophe Goethe dans son ouvrage *Voyages en Italie* publié en 1788. En effet, parce que les carnavaux offrent la possibilité aux peuples d'exorciser leurs peurs, de faire office de catharsis collective et de rituels de renversement, ces fêtes païennes constituent depuis des siècles un terrain d'observation assez fascinant pour les historiens, anthropologues et autres sociologues. Car sous les confettis, se joue finalement une manière de "faire société", une lecture du monde autant qu'une manière de le mettre provisoirement sens dessus dessous.

Les commissaires **Françoise Dallemande**, chargée de recherches et de collections, et **Mireille Jacotin**, conservatrice en chef du patrimoine, ont quitté provisoirement leur Mucem - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée pour concevoir cette exposition comme une traversée du temps et des cultures. Le parcours, réparti sur trois étages, s'ouvre sur *Les origines du carnaval et ses racines antiques* - des rites gréco-romains aux mascarades d'hiver du Maghreb ou du monde juif - avant de poursuivre vers *Les Carnavaux en Europe et Méditerranée*, puis sur la *Tropicalisation du carnaval*, qui donnera naissance à des fêtes flamboyantes où tout est dans la "démesure spectaculaire", à l'instar du mythique carnaval de Rio.

Au total, 140 œuvres dialoguent : pièces historiques, ethnographiques, mais aussi dispositifs multimédias et créations artistiques - parmi lesquels des œuvres d'artistes contemporains comme **Antoine Roegiers**, **Patrick Moya**, **Charles Fréger**, **Ioana Nemes**, **Michel Nedjar**, ou encore des hommages à **Jean Tinguely** et **Agnès Varda**. Certaines pièces frappent aussi par leur puissance suggestive : "Des costumes comme le Riche et Pauvre de Cayenne (2009) ou les Lanternes de Bâle portent des messages politiques et identitaires forts", tandis que le poétique masque de boulâ, originaire de Macédoine, incarne en quelque sorte "l'esprit de vie et le renouveau". Les commissaires revendentiquent ainsi une approche qui articule expérience culturelle et savoirs anthropologiques : "Le



Scène de Carnaval, Ismael de la Serna (1898-1968), vers 1942/43. Huile sur panneau. Ville de Castres - Musée Goya - ©ADAGP, Paris crédit image: ©Ville de Castres- Musée Goya

masque est un outil de transgression, permettant l'inversion des rôles, le monde à l'envers", expliquent-elles, rappelant que la satire et l'excès font partie intégrante de ces fêtes.

La scénographie de **Carole Dekens** (Fabula Factory), renforcée par une bande-son, des projections et des dispositifs interactifs cherche à faire ressentir "l'impression de participer à un carnaval". Un jeu autour du célèbre *Combat de Carnaval et de Carême de Brueghel*, ou encore une roue calendaire inspirée par l'ethnologue **Daniel Fabre**, invitent notamment le visiteur à plonger dans les logiques calendaires, sociales et symboliques qui structurent ces fêtes. Enfin, l'exposition se conclut par une question contemporaine : le carnaval est-il devenu un simple outil d'attractivité touristique au service des collectivités au détriment de sa portée symbolique ? Car, rappellent les commissaires, "être spectateur d'un carnaval va à l'encontre de son sens profond". Pascal Linte

13 déc au 22 mars, Hôtel Départemental des Expositions du Var, Draguignan. Rens: hdevar.fr

## LA COULEUR COMME MANIFESTE

Après un premier volet, présenté cette année, l'exposition *Léger, peintre de la couleur. Nouveau parcours des collections* dévoile un 2e volet, à découvrir jusqu'au 25 mai prochain, au Musée national Fernand Léger à Biot. Depuis les débuts de la peinture, la couleur est l'apanage des artistes. **Fernand Léger** (1881-1955) en a d'ailleurs fait le cœur de sa création, la matière et la lumière essentielles à son esthétique. Tout au long de sa carrière, il a exploré la couleur pure par d'infinites variations sur divers supports : dessins, céramiques, vitraux, décors de spectacle ou d'architecture. Après une jeunesse influencée par l'impressionnisme, Fernand Léger rejoint le cubisme dans les années 1910, mais s'éloigne de **Georges Braque** et **Pablo Picasso** en introduisant des teintes vives dans un mouvement jusque-là dominé par le gris. Proche de **Robert Delaunay**, il œuvre à libérer forme et couleur de l'imitation du réel : "Avant nous le vert, c'était un arbre, le bleu c'était le ciel, etc. Après nous, la couleur est devenue un objet en soi", souligne-t-il. Pour Léger, la couleur est nécessité vitale, presque thérapeutique, nourrie par la ville qu'il veut illuminer. À partir des années 1930, il développe un art mural destiné à l'espace public et espère ré-enchanter le monde moderne grâce à des compositions monumentales. "Mon besoin de couleurs s'est trouvé tout de suite appuyé par la rue, par la ville. C'était en moi, ce besoin de couleurs. Il n'y avait rien à faire : aussitôt que je pouvais placer une couleur, je la plaçais. J'ai séjourné dans la grisaille le moins possible." Sa couleur, loin du concept, se veut donc une fête pour l'œil, porteuse de joie, de bonheur et d'optimisme. Cette exposition préfigure un temps fort attendu durant l'été 2026, avec une exposition consacrée au ballet *La Création du monde*, pour lequel Léger réalisa décors et costumes en 1923. Œuvre audacieuse mêlant le livret de **Blaise Cendrars**, la musique de **Darius Milhaud** et la chorégraphie de **Jean Börlin**, elle témoigne de la capacité de Léger à faire dialoguer peinture, mouvement et esprit jazz, dans un imaginaire nourri de mythologie africaine. Michel Sajn

Jusqu'au 25 mai 2026, Musée national Fernand Léger, Biot. Rens: musee-fernandleger.fr



Fernand Léger, *Les Nuages*, 1959, lithographie parue dans La Ville, Paris, Tériade Éditeur, 50,5 x 65,5cm. Biot, Musée national Fernand Léger. Photo © Grand PalaisRmn / Adrien Didierjean © Adagp, Paris, 2025

## L'équilibre absolu

Le Musée départemental des Arts asiatiques de Nice présente, jusqu'au 1er février 2026, *Sumô - L'équilibre absolu*, première exposition organisée en France autour de ce sport de lutte japonais.



Philippe Marinig, *Entrainement matinal à l'écurie Ogoruma, Tôkyô*, 2008, photographie © Philippe Marinig

Plus de 150 œuvres retracent l'histoire du sumô, de l'époque d'Edo à nos jours, et racontent comment cette pratique ancestrale - savant mélange de technique, de rituels et d'intuition - est devenue un sport de haut niveau. Entre tradition et modernité, l'exposition interroge cette quête d'équilibre absolu qui guide toute la vie d'un lutteur, du premier entraînement à la consécration sur le *dohyô*.

Au programme : une myriade de photographies de **Philippe Marinig**, qui suit depuis 18 ans le quotidien des lutteurs dans les *heya*, ces maisons d'entraînement où ils vivent reclus, soumis à une discipline extrême. Ses images captent la dureté des entraînements à l'aube, la rigueur des gestes, mais aussi la vulnérabilité des corps au repos, les rituels partagés, la vie presque monastique des plus jeunes chargés des tâches domestiques. En contrepoint, 40 estampes et peintures de **Daimon Kinoshita**, maître de l'estampe et héritier du *shin-hanga*, réinventent avec poésie et éclat les icônes du sumô : couleurs vives, cadrages audacieux, portraits de champions mais aussi de lutteurs de rangs intermédiaires, jeunes espoirs ou étrangers intégrés à cet univers très codifié.

Le parcours s'ouvre sur les racines historiques et visuelles du sumô : estampes d'époque Edo, premières photographies de lutteurs mises en scène dans les studios de la fin du XIXe siècle, objets po-

pulaires et jouets illustrant la naissance du *rikishi* (lutteur) superstar. Au fil des salles, le visiteur découvre comment le sumô s'est imposé comme un puissant marqueur de l'identité japonaise, de l'ère Meiji à l'ère télévisuelle, où les grands champions deviennent des idoles nationales.

L'exposition prend également une dimension diplomatique avec un hommage à **Jacques Chirac**, grand amateur de culture japonaise et passionné de sumô. Des cadeaux offerts au président de la République française sont présentés, en écho à un prêt du musée du Président Jacques Chirac à Sarran. Autre pièce phare : l'un des 10 exemplaires du vase **Soulages**, contextualisé pour la première fois en tant que trophée de sumô. À ces œuvres s'ajoutent des prêts prestigieux du Musée du quai Branly - Jacques Chirac, du Musée Saint-Remi, de l'Université Côte d'Azur et de collectionneurs privés, ainsi que le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art (Genève).

Et pour prolonger l'expérience, le musée propose une programmation vivante et gratuite (ateliers d'origami, gravure, calligraphie, manga...) afin d'explorer la culture japonaise autrement. Alix Decreux

Jusqu'au 1er fév., Musée départemental des arts asiatiques, Nice. Rens: maa.departement06.fr



Vue de l'exposition Vénus Tour, Madely Schott, au Printemps de l'Art Contemporain, Château de Servières, 2025 © Jean Christophe Lett

## LA RONDE DES VÉNUS

Présentée lors du Printemps de l'art contemporain en mai 2025, à l'invitation de Martine Robin, directrice du Château de Servières, où se tient chaque été *Paréidolie - Salon international du dessin contemporain*, l'exposition *Vénus Tour* est réactivée cet hiver à la galerie metaxu, à Toulon. Il y a chez **Madely Schott** une manière de faire basculer l'art du côté du vivant. Son travail tient à la fois du manifeste intime et du murmure social, un territoire où le dessin, le textile et la performance deviennent autant de portes d'entrée vers des récits incarnés. Schott cultive la lenteur comme un acte de résistance, le faire comme un acte de présence, l'animisme comme une façon d'exister autrement. Schott imagine ainsi des écologies de pratique, des milieux à habiter ensemble pour contourner l'arrasement, réenchanter le quotidien et éprouver l'humilité d'être vivant. Chaque œuvre ouvre une brèche poétique vers un autre rapport au monde. C'est dans cet esprit qu'est née l'exposition *Vénus Tour*, présentée lors du Printemps de l'art contemporain en mai dernier. Réactivée pour le metaxu, l'installation devient un terrain de déambulation, une traversée ponctuée de quatre tableaux interactifs autour des Vénus paléolithiques. Schott redonne à leur fécondité une vigueur pamphlétaire, presque insurrectionnelle : chacune arbore une phrase-manifeste autour d'un "Nous" conjugué au singulier, entité à la fois unique et multiple. Pour les incarner, il fallait un rituel : Schott a choisi le feutrage, technique ancestral et tactile - savon puis aiguille, dans des gestes répétés. Le visiteur est alors physiquement invité à créer un lien avec chaque Vénus : y déposer peines et colères, en criant, en riant, en plongeant la tête dans un nuage, en portant un de ces casques utérins... Le tout dans une de ces rondes poétiques chères à l'artiste. Parallèlement à l'exposition de Madely Schott, l'artiste **Chong Zheng**, animera des ateliers de céramique deux fois par semaine, le jeudi soir et le samedi matin, dans Les Ateliers metaxu, au 19 place Raimu. Les pièces finales seront exposées et pourront être récupérées le 21 décembre, entre 16h et 21h, à l'occasion d'un concert immersif dans Les Ateliers.

Jusqu'au 17 jan., Galerie metaxu, Toulon. Rens : metaxu.fr

LES  
BALLET  
DE  
MONTE  
CARLO  
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

# MA BAYADÈRE

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

du **27 DEC** 2025 au **04 JAN** 2026 **GRIMALDI FORUM**

PRINCIPAUTÉ  
DE MONACO

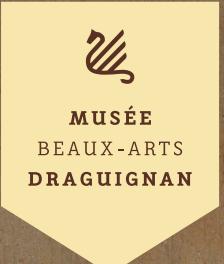
CFM INDOSEZ  
WEALTH MANAGEMENT

SOGEDA  
MONACO

TM  
THERMES MARINS  
MONTE CARLO

Photo : Alice Blongero  
Graphisme : Geoffroy Saquet

15 novembre 2025  
15 mars 2026



# Le phare Rembrandt

LE MYTHE D'UN PEINTRE  
AU SIÈCLE DE FRAGONARD

Exposition  
d'intérêt  
national

Ville de Draguignan

rmj

RÉGION  
SUD  
PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR

LOUVRE  
Avec la participation exceptionnelle  
du musée du Louvre

Nouvel Obs

connaissance  
des arts

var-matin

STRADA

ZBLN Journal  
Zébuline

Oici Radio  
TV Digital

LE LAVANDOU

# Photographes Voyageuses

Shirley Baker

MariBlanche Hannequin

Françoise Nuñez

Agnès Varda

Sabine Weiss

25 octobre 2025  
> 31 janvier 2026

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair



Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h  
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71



Espace de l'Art Concret  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
Donation Albers-Honegger  
Château de Mouans  
06370 Mouans-Sartoux  
+33 (0)4 93 75 71 50  
espacedelartconcret.fr

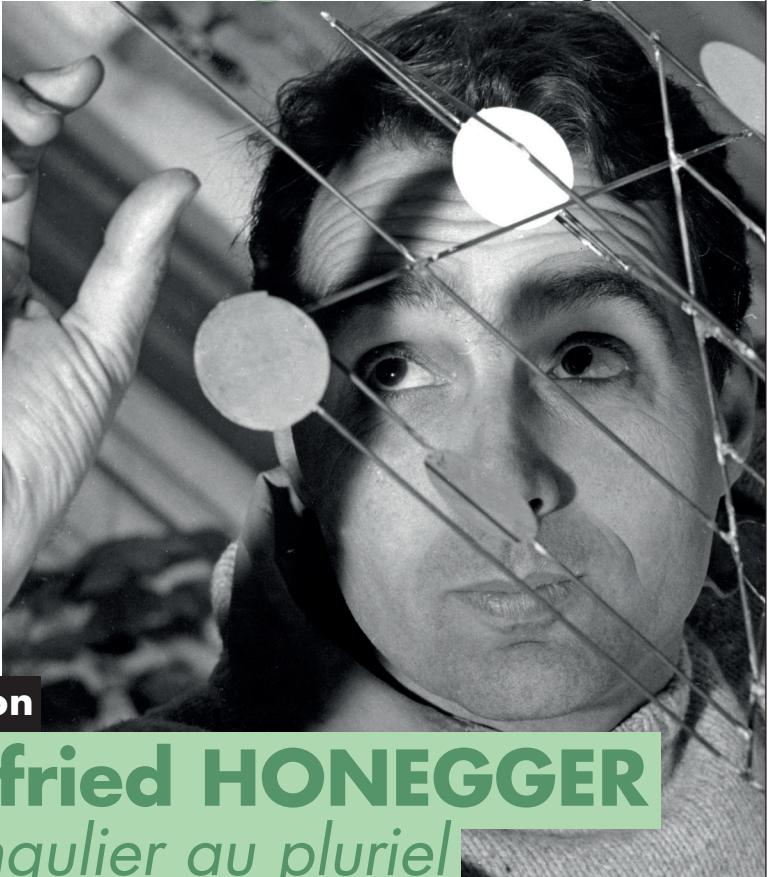
Soutenu par



Centre national des arts plastiques



Département des Alpes-Maritimes

Gottfried Honegger, 1954  
© droits réservés

Exposition

## Gottfried HONEGGER

*Du singulier au pluriel*

29.03.25 → 22.02.2026

MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER • BIOT

**LÉGER**  
PEINTRE DE  
LA COULEUR



NOUVEAU  
PARCOURS DES  
COLLECTIONS



musee-fernandleger.fr



Fernand Léger, La Peur qui monte, 1952-1953, sculpture en terre cuite modelée, Biot, Musée national Fernand Léger. Photo : M. G. Gérard. © 2023, Musée National Fernand Léger, Biot. Tous droits réservés. Photo : M. G. Gérard. © 2023, Musée National Fernand Léger, Biot.

Nouveau Musée National de Monaco

# CACTUS



6 JUILLET 2025 – 11 JANVIER 2026

NMNM – VILLA SAUBER, 17 AV. PRINCESSE GRACE, MONACO



musée  
YVES SAINT LAURENT  
marrakech



NMNM  
MONACO  
MUSÉE  
DU NOUVEAU

Sunrise Cactus® by Paul Smith, 2023 [Drocco, Mello, 1972] © Gufram

# LE PHARE REMBRANDT

A l'instar des peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les œuvres habillent les murs du Musée des Beaux-Arts de Draguignan à l'occasion d'une exposition dédiée à l'héritage du peintre néerlandais Rembrandt, nous voici éblouis par ce phare dont l'éclat ne se contente pas d'éclairer un artiste, mais de défricher de nouveaux chemins pour l'art.

Une exposition visible jusqu'au 15 mars 2026.

**S**i Rembrandt connaît très vite le succès auprès des collectionneurs, l'Académie le méprisa pourtant en raison de son refus de l'idéalisé, de ses sujets jugés trop vulgaires et d'une matière picturale qui se densifia au fil du temps contre la finesse du trait. Le peintre hollandais, en effet, négligea le classicisme de l'Italie et, si la dramaturgie du clair-obscur du Caravage sculptait un théâtre de visages populaires, d'anges et de héros tragiques dans un puissant contraste entre ciel et terre, Rembrandt se détournait du ténèbrisme avec un éclairage latéral pour une scène humaine dans un miroitement d'or et de bistre.

Entre cendre et feu, il exprime la vie dans sa seule vérité avec ces portraits de vieillards et la flamme vacillante de leurs regards. Avec aussi ces femmes mûres aux chairs tombantes qui pourtant, au-delà de la grisaille des eaux-fortes, règnent dans la gloire de leur volupté comme pour un hommage à la réalité du quotidien.

## CONFRONTATION DE DEUX ÉPOQUES

La chair, la vie, telles seront donc ces lumières que nous renvoie *Le phare Rembrandt* – titre de l'exposition. Celle-ci nous convie à cette histoire du regard en montrant comment l'artiste, au-delà du mythe, influença les peintres du siècle des Lumières. Mais aussi combien ce regard se réévalue au gré des nouvelles avancées ou des modes.

Paris est alors la capitale de l'art ; on théorise, on collectionne et le réalisme de l'école hollandaise répond au goût de l'époque. Les portraits en trois-quarts, saisis dans un éclairage oblique, sont souvent le fait de pasticheurs du Maître. Le regard traduit la psychologie du personnage tandis que la main désigne la fonction sociale – pinceau ou palette, livre, couteau ou tout autre objet signifiant une activité et non plus un symbole.

Parmi les artistes ici présentés, **Fragonard**, en plusieurs toiles, accentue la couleur et, par une matière généreuse, exécute le portrait de vieillards dans un ruisseau de teintes fauves avec les cheveux fous et les rides qui burinent le visage dans une tempête intérieure. Suivant la tradition hollandaise, **Char-din** peint des natures mortes, mais dans un souci de vérité qui leur ôte toute portée allégorique. Un portrait de 1734 montre un érudit concentré sur sa lecture et surmonté d'une collection d'objets usuels. Et, toujours dans la lignée de Rembrandt, il excellera à traduire la gravité des personnages par des tonalités sourdes, lesquelles feront aussi la renommée de **Greuze**. Chez celui-ci, le portrait parvient alors à saisir sans artifice toutes les nuances de l'intimité et toujours, comme pour l'ensemble de ces artistes, le vêtement n'est plus un drapé qui se développe vers le firmament, mais le seul témoignage d'une situation

sociale.

Ce phare Rembrandt éclaire la condition humaine qui n'a alors cessé de rayonner à travers de nouvelles images au-delà des pastiches et des imitations. La peinture est aussi cette histoire de la rationalité en l'humanité. À Amsterdam, Rembrandt fut le contemporain de Spinoza qui écrit : "La lumière se fait connaître elle-même et fait connaître les ténèbres, la vérité est norme d'elle-même et du faux." Michel Gathier ([lartdenice.blogspot.com](http://lartdenice.blogspot.com))

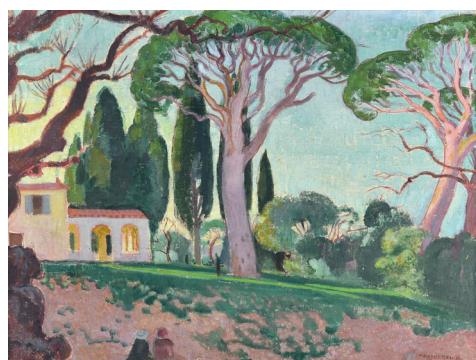
Jusqu'au 15 mars, Musée des Beaux-Arts, Draguignan. Rens: [mba-draguignan.fr](http://mba-draguignan.fr)



Vues de l'exposition "Le phare Rembrandt", Musée des Beaux-Arts de Draguignan  
©Ville de Draguignan

# MAURICE DENIS : UNE PEINTURE DANS TOUS SES ÉCLATS

Le Musée des Beaux-Arts Jules Chéret célèbre actuellement le centenaire de l'exposition dédiée à Maurice Denis (1870-1943) qui s'est tenue à Nice en 1925, avec un parcours d'œuvres réunies sous l'intitulé *Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi*.



Maurice Denis *La chapelle Saint-Cassien, Cannes 1922*  
Huile sur toile Grasse, musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv.P.66 © Jacques Penon, Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Provence, Grasse - France

Peindre le Midi, c'est le plus souvent une affaire de perception quand il s'agit de capturer la lumière et d'en restituer toutes les nuances qui sculptent la nature comme tant d'artistes s'y consacrèrent à partir de Cézanne et des impressionnistes. Pourtant, si **Maurice Denis** découvrit la Provence en 1906 et qu'il fréquenta Cézanne, Renoir et tant d'autres, il resta imprégné d'une formation plus intellectuelle héritée du primitivisme de Gauguin quand il fut le théoricien des peintres Nabis.

Marquée par le symbolisme, sa peinture se réalise dans le souvenir du Quattrocento et de la Renaissance italienne avec ses larges aplats, la simplification de la couleur et une volonté de synthèse entre le matériel et le spirituel. Aussi, s'éloignant de l'imitation et de la description, Maurice Denis fut-il surtout célébré pour l'harmonie de ses vastes compositions décoratives.

Pourtant, dans les années 1920, alors qu'il est au faîte de sa gloire, ses œuvres de chevalet témoignent de scènes intimes associées à une nature parfaitement architecturée.

Conçue en plusieurs séquences chronologiques, l'ex-

position niçoise nous livre une autre façon de percevoir la Provence et la Côte d'Azur. Elle est aussi l'occasion d'affirmer l'apport de Maurice Denis dans l'art de l'entre-deux-guerres. Sa peinture est alors strictement cloisonnée par couleurs en aplats et les reliefs se succèdent en courbes et contre-courbes tandis que les arbres, cyprès ou mimosa, structurent le plus souvent un cadre dans lequel le thème familial répond à l'organisation du paysage. L'artiste, au fil de ce parcours, semble aspiré par l'harmonie d'un ordre idéal en recourant à des caméaux de rose et de bleu pour exprimer douceur et transparence comme pour une aspiration mystique qu'il ne cessa de revendiquer.

Toute en sinuosités et en teintes suaves, la peinture de Maurice Denis apparaît aussi "superficielle" que profonde et c'est peut-être ce paradoxe qui donne le rythme de cette exposition. Il y a là un hiératisme des formes presque naïf dans ses modèles, des teintes douces mais éteintes, une transparence qui s'accorde à des scènes juxtaposées de femmes et d'enfants, de paysages édéniques et d'architectures strictes pour inscrire le récit d'une époque où, au lendemain de la Première Guerre Mondiale, on chercha le réconfort des proches et d'un au-delà.

Un portrait de Renoir que le peintre réalisa en 1913 ou un bronze de Maillol pour Marthe Denis, première épouse du peintre, illustrent cette volonté de sublimer le monde à travers une espérance artistique. Passionnante pour cette découverte d'un Maurice Denis plus intime que dans ses compositions murales, cette exposition, au-delà de l'expression de toute sensation, relate toute la sensibilité d'une expérience humaine dans une période où la peinture s'acharne dans son idéal de dire le monde. Ou de le célébrer. Michel Gathier ([lartdenice.blogspot.com](http://lartdenice.blogspot.com))

Jusqu'au 8 mars, Musées des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice. Rens : [musee-beaux-arts-nice.org](http://musee-beaux-arts-nice.org)

# CAROLINE RIVALAN ET LE CONTRE-ENVOÛTEMENT

Au **Narcissio**, après avoir déambulé entre les éditions d'artistes, les accrochages de bijoux et d'objets uniques, un grand espace s'ouvre à nous. Dans cet espace expérimental de production et de diffusion, **Florence Forterre** invite depuis plusieurs années des artistes en n'hésitant pas à montrer des étapes de recherche dans le travail de création. **Caroline Rivalan** y expose jusqu'au 17 janvier 2026.

Lors d'une exposition en 2022 à la galerie Eva Vautier, qui la représente, l'artiste avait "démontré" les postures des hommes sachants, réunis autour du Pr Charcot qui travaillait sur la prétenue hystérie des femmes, les réduisant à l'état d'objets d'étude. **Caroline Rivalan** avait réécrit l'Histoire comme on retournerait un gant trop longtemps porté, par des collages proposant une simple et salvatrice inversion des rôles. Évoquant sa pratique artistique en général, l'historienne de l'art **Catherine Macchi** écrivait alors :

"L'atmosphère étrange qui se dégage des œuvres de Caroline Rivalan fait clairement pied à l'ornithisme, à l'étrangeté et à l'érotisme surréalistes." Oui, il est toujours question de mot révé, de dessin qui parle, de scène qui dialogue, de paysage, de sauvage, de corps, de femmes. Au **Narcissio**, l'artiste associe spontanément les ressorts esthétiques d'une nature sauvage à la force libre des femmes. On traverse l'espace en slalomant entre des tissus imprimés tendus comme des fenêtres ouvertes, langues de jardins parfaitement surréalistes, *Las Pozas*. En ronde sur les murs, des danseuses forment une fresque farandole.

Pour cette artiste jadis costumière, toujours adepte des collages et des rapprochements, les corps sont replacés en de stratégiques mises en scène. Elle puise dans des images d'archives du XIX<sup>e</sup> siècle ou dans ses propres recherches, comme ces danseuses burlesques mexicaines qui dansent le jour des morts se grimaient le visage en pointillés macabres. Là, ces femmes sérigraphiées aux contours vibrants dansent bel et bien entre ces portes spatiotemporelles qui mènent à l'élan du vivant. Caroline Rivalan travaille depuis 2 ans sur cette série *Las Pozas*, inspirée du jardin surréaliste conçu par l'archi-

## COCTEAU, MIROIRS D'AMITIÉS

Cet hiver, Menton présente une exposition inédite consacrée à Jean Cocteau. Intitulée *Portraits et Autoportraits*, Jean Cocteau et ses amis, elle invite le visiteur à pénétrer dans l'intimité et la multiplicité des visages que le poète a aimés et observés. Plus de 150 œuvres de la collection Séverin Wunderman – dessins, peintures, photographies, sculptures et poteries – dialoguent ici dans un parcours pensé en quatre séquences : *Autoportraits*, *Monstres sacrés*, *Musiciens, danseurs et écrivains*. Dès le premier regard, le miroir de Cocteau se reflète dans chaque pièce, révélant un artiste toujours attentif à l'interrogation de soi, mais aussi à la vie des autres. Certains autoportraits, notamment ceux issus de la célèbre série *Le mystère de Jean l'oiseleur*, captent cette oscillation entre l'intime et la mise en scène, tandis que les photographies de grands maîtres immortalisent des visages familiers ou mythiques, témoins du cercle vibrant du poète.

Pour la première fois en France, le buste de Cocteau signé par le sculpteur espagnol **Apelles Fenosa** est présenté, symbole d'une rencontre artistique et amicale née dans les années 1920 grâce à Picasso, et consolidée par le séjour de Fenosa en France en 1939. Les échanges autour de la mythologie et des métamorphoses se lisent dans la matière et le trait, établissant un lien entre les créations coctaliennes et les influences européennes. L'exposition s'enrichit de prêts privés, comme trois dessins de l'Argentine **Yvonne Bilius Régnier** et du Chinois **Zhang Hua**, qui revisent à leur manière l'esthétique de Cocteau, transformant l'inspiration en dialogues libres et sensibles. Enfin, des artistes contemporains tels qu'**Éric Massholder** et **Cyril de La Patellière** offrent des réinterprétations inédites du portrait du poète, l'un à travers une vision personnelle et abstraite, l'autre par un jeu de couleurs et de calligraphies.

Ces œuvres tissent un fil poétique entre passé et présent, entre intimité et création collective, révélant Cocteau non seulement comme artiste, mais comme témoin et moteur de l'amitié, de l'inspiration et de la métamorphose. L'exposition apparaît alors comme un kaléidoscope vivant, où chaque regard, chaque visage, chaque trait raconte une histoire de complicité et de beauté partagée. Alix Decreux

13 déc au 8 juin, Musée Jean Cocteau – Le Bastion, Menton. Rens: [musee.cocteau-menton.fr](http://musee.cocteau-menton.fr)

## CAROLINE RIVALAN ET LE CONTRE-ENVOÛTEMENT

Au **Narcissio**, après avoir déambulé entre les éditions d'artistes, les accrochages de bijoux et d'objets uniques, un grand espace s'ouvre à nous. Dans cet espace expérimental de production et de diffusion, **Florence Forterre** invite depuis plusieurs années des artistes en n'hésitant pas à montrer des étapes de recherche dans le travail de création. **Caroline Rivalan** y expose jusqu'au 17 janvier 2026.

tecte **Edward James** au Mexique qu'il a créé entre 1962 et 1984. "L'irrigation m'accompagne", me dit-elle. Et je me demande si ses mots sont un collage sémantique intentionnel ou si cet assemblage merveilleux jaillit d'elle de façon autonome. Car ses deux sujets de prédilection qu'elle travaille spontanément, la nature et la femme, ont un point commun : l'une comme l'autre connaît la mécanique de domination. Par l'effet d'un *Contre-Envoutement* – titre de l'exposition qui évoque les *Contre-envoutements* de **Victor Brauner** dans les années 40 alors qu'il s'opposait aux mécanismes et politiques fascistes –, l'objet doit devenir sujet.

Les discours colportés de masculinistes, virilstes et nationalistes ont fait renaître chez elle un sentiment d'aversion/inversion. Encore un gant trop porté à retourner, comme un miroir tendu, un pied-de-nez. Christine Parasote

Jusqu'au 17 jan (fermeture du 20 déc au 5 jan). Le **Narcissio**, Nice. Rens : [le-narcissio.fr](http://le-narcissio.fr)



Caroline Rivalan, *Contre-Envoutement*, vue de l'exposition le **Narcissio**, Nice. ©Photo François Fernandez

# SAPÉ COMME JAMAIS

À Toulon, jusqu'au 15 janvier, la Maison de la Photographie montre une rétrospective de 75 ans d'histoire de la mode intitulée *Paris-Match : Archives de mode*. L'occasion d'un retour sur images du célèbre journal dont le premier numéro paraissait le 25 mars 1949, qui reflète l'évolution du vêtement abordée dans ses colonnes entre style, tendances, créateurs, et comment il a désengoncé nos gestes et libéré notre vision du corps.



© Hubert Fanthomme / Paris Match

Pendant que l'ogre chinois de la fast-fashion Shein prend ses aises dans les rayons du BHV et fait fuir les grandes marques, il fait bon se rappeler les heures où l'habit que l'on achetait était fait pour durer, où le chic parisien était de mise en proposant plus de 60 tirages d'archives de Paris-Match, choisis avec la complicité de **Marc Brincourt**, rédacteur en chef photo jusqu'en 2017. Un magazine qui, dès son avènement, n'hésitait pas à envoyer ses photographes légendaires couvrir des reportages dans les ateliers Haute-Couture. Tels **Walter Carone** et **Willy Rizzo**, témoins dans les ateliers feutrés de Christian Dior en 1950, au moment même où la mode amorçait sa révolution *New Look*.

## Daniel Filled, l'artiste libre

Vous connaissez sûrement ses dessins, réalisés sur d'imposantes pierres, comme celle de Gattières ou celles du col de Vence ? Daniel Filled, artiste peintre et poète, jeune homme de 90 ans, a sillonné le monde avant de poser ses pinceaux et ses carnets à La Gaude. Entretien.



Daniel Filled © Mathieu Breton

Avant de vivre et de peindre à La Gaude, votre parcours a été assez atypique ?

J'ai eu une vie absolument extraordinaire. Je suis un homme libre. Je suis né en 1935 à Lyon et j'ai vécu dans le quartier historique de La Croix-Rousse. Un vrai canut comme mon père, tapissier. À 14 ans, j'ai voulu devenir curé. Après cinq ans de séminaire, je ne savais pas ce qu'était la vie. Le bac en poche, j'ai commencé la sténographie puis je suis entré dans un gros laboratoire d'analyse et de chimie des colorants à Lyon. En 1964, un copain m'a proposé d'assister à une grande foire internationale à Osaka. Nous avons relié Lyon-Tokyo en 2 CV ! Nous avons voyagé pendant un an et parcouru le Moyen-Orient, l'Iran... Voir tous ces paysages magnifiques, rencontrer ces populations, c'était fantastique. J'ai habité trois ans au Japon. Puis j'ai découvert les Philippines, l'Australie, l'Indonésie, le Mexique.

La peinture est arrivée à quel moment dans vos aventures ?

J'ai toujours peint. Pour mes 6 ans, on m'a offert des pastels de couleurs et du papier. Sur mon passeport, il a toujours été indiqué "artiste peintre".

Ce n'est pas banal de choisir des pierres comme support de peinture ?

La vie est merveilleuse, elle vous délivre un message et il faut savoir le prendre. J'étais en Normandie pour un symposium. Je m'ennuyais. Je regardais une très belle pierre, en forme de colonne. J'ai peint cette pierre blanche avec le noir que j'avais emporté : l'ombre et la lumière ! J'ai recommandé à Carros, grâce à un monsieur qui travaillait dans l'enrochement. Le jardin de pierres au col de Vence est né ainsi : 19 pierres de trente tonnes. J'ai ensuite peint des pierres partout, puis du bois, des meubles, des voitures, des toiles de lits, du papier indien... Je n'ai jamais voulu être représenté dans une galerie ni rentrer dans un système financier.

Votre exposition du 18 octobre dernier, à Vence, a permis de (re)découvrir vos peintures sur toile de jute ?

Mon frère m'a dit : "Il faut que tu peignes sur les toiles du père". La toile de jute est rugueuse, il faut d'abord la mouiller pour pouvoir la peindre. Le lendemain, les couleurs sont modifiées, car la toile est vivante. Devant cette chapelle de Vence se trouve aussi ma Colonne de la paix en PVC, avec 16 fois le mot "paix" écrit dans 16 langues différentes.

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Je vais participer de nouveau au Printemps des poètes au mois de mars (1). Je viens de terminer de peindre une belle pierre, située dans le jardin d'enfants du parc des Canebiers de Cagnes-sur-Mer, qui doit être inaugurée le 20 décembre. J'ai également écrit 208 lettres pour mon petit-fils. Je suis né en 1935, c'était la guerre et 90 ans plus tard, c'est toujours la guerre : cherchez l'erreur ! Avec ma Colonne de la paix, j'aimerais intervenir auprès des enfants et leur parler de la paix. Il faut revenir à des choses qui rassemblent, comme la musique, et tout ce qui touche l'art.

Vous avez aussi créé votre propre maison d'édition...

J'écris tout le temps ! C'est tout à fait complémentaire à ma peinture. Les poèmes, ça émet des couleurs. J'ai autant besoin d'écrire que de peindre. J'ai effectivement créé ma propre maison d'édition, *Ver à soi*, pour être totalement indépendant.

Qu'est-ce qui relie toutes vos créations ?

Ma peinture est joyeuse, il y a du monde dessus, et dans mes poèmes, c'est pareil ! Au fil de mes voyages, j'ai fait tant de rencontres magnifiques, que je ne peux oublier. Et j'offre souvent mes livres ou mes dessins, car comme vous le savez, "ce qu'on ne donne pas est perdu"... Laurence Fey

(1) Le 28e Printemps des Poètes se déroulera du 14 au 31 mars 2026, sur le thème La liberté. Force vive, déployée. Rens : printempsdespoetes.com

Daté du 18 février, le magazine n°48 annonce : "Fait important", puis "la jupe est plus courte. En moyenne de 4 à 7 centimètres. Dior la ramène à 40 centimètres du sol..." Entre patrons à la craie, étoffes, broderies, essages et retouches, toute une ambiance qui restitue l'effervescence concentrée de toute une brigade de couturières qui suivent au fil près les indications du créateur dans un savoir-faire artisanal. Quête d'excellence et de nombreux jours de travail cousus main pour un modèle unique.

**Yves Saint Laurent, Coco Chanel, Karl Lagerfeld, Jacques Fath, Jean-Charles de Castelbajac...** De grands noms dont les œuvres sont à (re)découvrir au fil des 8 thématiques qui habillent de clichés les murs du parcours : *Les figures de la mode, Inspiration, À l'œuvre, Savoir-faire, Coulisses des défilés, (R)évolutions, Inspiratrices et Ambassadrices, Mode et Art*.

Yves Saint Laurent, collectionneur d'art pointu que Mondrian, Matisse, Picasso ou Warhol avaient inspiré, dira : "La mode n'est pas un art, mais a besoin d'un art pour exister." De même, Jean-Charles de Castelbajac a réalisé des robes tableaux avec Ben et Robert Combas. Devenue intemporelle, la fameuse petite robe noire signée **Hubert de Givenchy** pour Audrey Hepburn n'en finit pas de faire rêver des générations de "victimes de la mode". Et que dire du tailleur rose de la maison Chanel que portait Jackie Kennedy à Dallas, le 22 novembre, jour de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy ? Personne n'a oublié non plus le révolutionnaire soutien-gorge conique de **Jean-Paul Gaultier** qu'exhibait Madonna en 1990.

À chaque époque sa mode. Le vêtement passe de mode. Mais le style est indémodable. C'est ce que révèle chacun des tirages d'archives de cette exposition. Michèle Nakache

Jusqu'au 15 jan, Maison de la photographie, Toulon. Rens: musees.toulon.fr

## DANS LES PAS DE MUSTAPHA

Prix du jury des festivals de photographie de Mouans-Sartoux et de Biot en 2025, Grand Prix aux Maghreb Photography Awards en 2024 et 2025, le photographe niçois Mustapha Chekaf boucle l'année en beauté avec une exposition à la Galerie Lou Babazouk, dans le Vieux-Nice. Il y présente sa série *Dans les pas*, constituée d'un ensemble de photographies prises à Nice, au Maroc et au Japon, des images sensibles dont l'exigence à la prise de vue, portée par un équilibre juste de couleurs, de textures et de silhouettes, révèle ce que la vie offre sans que nous y prions toujours attention. Des instants fugaces mêlant présence et disparition, mouvement et suspension. Autant de traces d'existence invitant le spectateur à arpenter les rues à son tour, à se laisser happer par l'énergie urbaine comme par les inspirations rurales, à devenir attentif à ce qui l'entoure, du geste discret au rai de lumière caressant une matière et laissant deviner une présence humaine. Tout ici est spontané, rien n'est calculé, ni mis en scène : la photographie de rue pratiquée par Mustapha Chekaf est pleine, entière, riche et généreuse. Elle est une envie de partage, un besoin de donner, et c'est vous qui recevez en vous glissant *Dans les pas* de l'artiste, du 2 au 21 décembre à la Galerie Lou Babazouk. Brian Agnès

2 au 21 déc, Galerie Lou Babazouk, Nice. Rens: FB galeriesloubabazouk



© Mustapha Chekaf - Galerie Lou Babazouk

## ÇA RAYONNE ET ÇA CONTINUERA !

À Nice, la galerie Espace à vendre ouvre son traditionnel marché de Noël. Y sont présentés, toutes sortes de formats, d'artistes reconnus comme émergents, sur des étagères et qui d'habitude restent en réserve. Un bazar merveilleux où trouver certainement son bonheur ou faire celui de la personne à qui offrir l'une de ces œuvres. L'Espace à vendre inaugure une nouvelle saison en transformant la galerie et le showroom en un paysage de rayonnages industriels, habituellement relégués aux réserves, mais ici mis en pleine lumière. Ces structures accueillent une exposition collective et évolutive où l'éclat vient de la diversité des œuvres, des formats et des prix, subtilement intégrés dans la lecture de chaque pièce. Sur ces étagères pensées comme une carte ouverte, les artistes réguliers présentent des créations récentes et d'autres plus anciennes, sorties du repos, pour dialoguer à nouveau avec le public. La circulation reste simple et instinctive : les œuvres se déplacent, se recomposent, trouvent ou perdent leur place au fil des semaines. Des artistes invités – certains très jeunes, d'autres confirmés – enrichissent cette constellation mouvante. L'ensemble forme un inventaire vivant, précis sans être figé, où les rayonnages industriels mêlent sérieux et malice. En traversant l'espace, on découvre que chaque œuvre rayonne à sa façon et que les prix deviennent des repères plutôt que des frontières. La galerie prolonge, pour l'occasion, l'exposition Sèves de **Jérémie Griffaud**, présentée dans une scénographie immersive conçue par l'artiste (voir La Strada n°382). Lampes sculpturales en impression 3D et grands dessins à l'aquarelle y composent un paysage sensible. A expérimenter également : *The Garden*, jeu vidéo VR montré pour la 1e fois en Europe, déployé en installation immersive. De quoi créer un dialogue fluide entre dessin, lumière et réalité virtuelle.

Jusqu'au 31 jan, Galerie Espace à vendre, Nice. Rens: espace-avendre.com

## Un monde, de multiples univers

Les expositions thématiques ont ceci de remarquable qu'elles permettent au spectateur de naviguer au sein d'un ensemble cohérent, mais néanmoins divers. À travers l'objectif – *Exploration des mondes*, présentée à la Galerie du Canon TPM, au cœur du centre historique de Toulon, jusqu'au 27 décembre, en est un parfait exemple.

Issues de la collection de la Métropole TPM, les photographies exposées sont autant d'invitations à voyager et à découvrir. Chacune à leur manière, elles traduisent une sensibilité attentive et poétique au monde qui nous entoure tout en nous ouvrant les portes de nouveaux territoires et horizons. Enrichi au gré des expositions, des commandes et des résidences artistiques proposées, notamment au sein de la Villa Noailles et de la Villa Tamaris, le fonds de la Métropole Toulon Provence Méditerranée compte aujourd'hui des images produites tant par de grands noms comme **Yann Arthus-Bertrand** ou **Olivier Amsellem** que par des artistes plus confidentiels comme **Tito Mouraz** ou **Adrien Boyer**, tous placés sur un pied d'égalité au sein de l'exposition présentée à la Galerie du Canon.

Et le programme est riche : des images sous-marines de **Laurent Ballesta**, semblant parfois tenir de l'abstraction, faites de transparences et de structures formelles singulières, aux *no man's land* immortalisés par **Micheline Peltier** – ces déserts immenses au sein desquels elle aime prendre son temps pour les admirer et saisir LA photo, celle qui définira le mieux le lieu –, en passant par les images fortes d'**Alfredo Cunha**, photojournaliste portugais récipiendaire de nombreux prix et distinctions internationales, connu pour sa série consacrée à la Révolution du 25 avril qui libéra en 1974 le Portugal de quatre décennies de dictature.

De quoi offrir aux visiteurs un panorama tout en

nuances de ce que peut être le regard d'un photographe porté sur notre monde, divisé en une multitude d'univers interdépendants et nécessitant notre attention. À noter que des visites commentées de l'exposition, gratuites et sans réservation, sont proposées tous les samedis à 17h, pour apporter un éclairage supplémentaire aux œuvres présentées. Brian Agnès

Jusqu'au 27 déc, Galerie du Canon TPM, Toulon. Rens: hda-tpm.fr



Vue de l'exposition "À travers l'objectif - Exploration des mondes" ©DR

**H  
DE  
VAR**

**VAR**  
LE DÉPARTEMENT

# carnaval

d'ici et d'ailleurs



**DRAGUIGNAN**  
**13 DÉC. 2025 > 22 MARS 2026**  
Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie  
[hdevar.fr](http://hdevar.fr)

  #hdevar

Direction Média et Evénementiel du Conseil départemental du Var - Service création graphique - Service imprimerie - Change Michel © Collection Alain Tallard - Carnaval de la Gile de Binche © Paris musées du quai Branly - Jacques Chirac - Collection Evelyne et Michel © Collection Alain Tallard - Carnaval de Jarnac - Costumes de Naïpa Daboo © Paris musées du quai Branly - Jacques Chirac

# MAIS QUI EST DONC TIFENN PÂRIS?

Tifenn Pâris est une jeune artiste récemment diplômée de l'ESADTPM, l'école d'art toulonnaise, après avoir fait un détour par des études d'histoire de l'art et d'archéologie. Elle vient de remporter le prix DEJA, décerné par Les Rendez-vous du design et de l'art contemporain au dernier salon Paréidolie à Marseille, et a récemment participé au projet **TROUBLE MAKERS** à la galerie toulonnaise Contenus débordants. Elle expose actuellement à la Galerie de l'école à Toulon et au Fort Balaguier à La Seyne-sur-Mer.



Tifenn Pâris - Empêcher le printemps © Dorian Aeply

Très active sur la scène artistique toulonnaise, **Tifenn Pâris** partage – avec d'autres jeunes artistes – depuis l'été 2025, l'**atelier Calabrun**, lieu de travail et "espace vivant" où elle a organisé sa première exposition-événement collective : *Tous les feux finissent-ils par s'éteindre ?*

La jeune femme développe un travail issu de ses introspections en lien avec la nature et les relations qu'elle entretient avec elle, exprimant l'idée d'une "auto-régénération" au contact du monde naturel, avec force et poésie. Convoyant la science autant que les mythes, la littérature autant que la philosophie, elle explore les problématiques du vivant et nos rapports aux formes de vie "autres", ainsi que les tensions entre "force et domination, prédateur et symbiose, parasitisme et métamorphose".

Elle s'est d'abord attachée au jardin, lieu "personnellement signifiant", à la fois ambigu, espace de confinement et de solitude autant que rapport direct avec le réel et ce qui vit. Pensé comme un territoire d'expérience existentielle, le jar-

din devient pour elle un repaire extensible, un terrain en mutation où se rejouent les relations entre corps, matière, saison et soin. Complex, luxuriant, cerné, petit et grand à la fois, il accueille une pensée de l'existant, non spectaculaire mais essentielle : transformation lente, fragilité, attention aux gestes minuscules. S'y engagent alors une temporalité longue, une pratique d'écoute et de cohabitation où le merveilleux côtoie le subtil. Ni décor ni motif, le jardin est le milieu, le partenaire silencieux de son cheminement, coauteur et témoin de sa transformation – "de l'enclôture à l'éclosure".

Son travail prend la forme d'une enquête, "un récit poétique fragmenté" qui se développe de pièce en pièce : graphites recouverts de résine, fragments d'un portail voilé de latex, objets manufacturés empruntés à l'univers du jardin... L'ensemble compose peu à peu un écosystème qu'elle nomme des "*installations-milleux*", où coexistent des objets de natures et de matérialités diverses. Travailant la teinture végétale et utilisant la résine de pin, elle insuffle à ses pièces l'énergie de la matière naturelle, qu'elle met en relation avec d'autres éléments qui prennent sens, comme dans son installation *Lavender*.

Ses formes d'expression multiples – dessin, moulage, sérigraphie, vidéo... – lui permettent de créer à la fois des pièces autonomes et des *display* où la mise en espace devient partie intégrante de l'œuvre. (Apprendre à respirer l'ombre, sa dernière installation, "*mutante et soumise aux intempéries*", est visible actuellement dans les jardins du Fort Balaguier à La Seyne-sur-Mer, dans le cadre de l'exposition collective *Regarder les Gorgones*, associée au programme de recherche **Bureau des PaySAGEs en Mouvements** piloté par la chercheuse **Valérie Michel-Fauré**.

Au fond, chez Tifenn Pâris, le jardin – dans son sens large et iconique – n'est pas seulement le sujet : il est la méthode. Sandra Mauro

*Droit au cœur*, 5 au 30 déc, Galerie de l'école – ESADTPM, Toulon. Rens: esadtpm.fr • *Regarder les Gorgones*, jusqu'au 19 sep 2026, Fort Balaguier, La Seyne-sur-Mer. Rens: la-seyne.fr



© Galerie Eva Vautier

## LA STATION EXPOSE SES FORCES VIVES

La Station, artist-run-space qui propose des résidences temporaires et rassemble des résidents permanents, est un incubateur de talents participant à un réseau qui fait rayonner la région. En décembre, il accueille le 4e volet de *Support Station*, une exposition collective de ses résidents, ainsi qu'un rendu de résidence de l'artiste japonaise **Sayo Senoo** tout à fait détonnant. Pour la 4e année consécutive, *Support Station* présente les travaux des artistes résident.es de La Station et de leurs invité.es dans un dispositif scénique conçu spécialement pour l'événement. Parmi eux : **Tom Barbagli, Suska Bastian, Arnaud Biais, Jules Boillot, Camille Franch-Guerra, Lucille Jallot, Jeanne Leclercq, Donia Ouassit, Eleonora Paciullo, Phane Tribot la Spière, Philippe Paradis & Johan Christ-Bertrand, David Raffini, Omar Rodriguez-Sammartin, Sayo Senoo, Clémantine Taupin, Cédric Teisseire, Agathe Wiesner et Anne-Laure Wullai**. Les œuvres seront proposées à la vente afin de soutenir financièrement l'**association Starter**, à l'origine du projet de La Station. Les recettes générées constitueront des ressources indispensables au bon fonctionnement de l'artist-run space. De quoi poursuivre l'accueil d'artistes comme **Sayo Senoo**, qui conclut sa résidence en présentant un corpus d'œuvre sous l'intitulé *The Shameful Chrysanthemum II*. Formée à la peinture à Tokyo, puis contrainte de l'abandonner après une longue convalescence des suites d'un cancer, cette artiste japonaise, aujourd'hui installée en France, s'est tournée vers l'image photographique comme nouveau langage. "Dans ces œuvres, réalisées à partir d'expérimentations d'imprimante et de scanner, deux images se superposent sous différentes formes : l'une représente une partie de la poitrine d'un dirigeant japonais du XIXe au XXe siècle, l'autre un gros plan d'anus", détaille l'artiste. Car à l'époque, les dirigeants japonais, qui ont accompagné l'importation du colonialisme occidental en menant des invasions en Asie, aimait se parer de décosmiques impériales inspirées de Napoléon et dérivées du chrysanthème, symbole à la fois du pouvoir et métaphore argotique de l'anus dans certaines communautés nippones. "En superposant ces deux images, j'interroge quel chrysanthème est le plus honteux : ces badges ou cette partie de notre corps ?" Michel Sajn

*Support Station*, 5 déc au 24 jan • *The Shameful Chrysanthemum II*, 5 au 31 déc. La Station – Le 109, Nice. Rens : lastation.org

## NOËL ? PAS POUR TOUT LE MONDE !

Pour son exposition de fin d'année, la galerie niçoise Eva Vautier présente l'exposition collective **Merci, mais non merci**, réunissant une trentaine d'artistes autour de la tyrannie de la bienveillance qui nous habite (presque) tous en cette saison. Cette exposition en forme de "marché de Noël" gentiment décalé invite à réfléchir au sens de nos traditions de fin d'année, désormais plus proches du *Black Friday* que d'une célébration du partage... Elle interroge avec humour notre rapport contrarié aux cadeaux. Pourquoi se sent-on obligé d'offrir quelque chose à quelqu'un avec qui l'on s'est disputé toute l'année ? Et comment dissimuler sans faillir la déception d'un présent voué d'office à la revente dès janvier ? Les artistes de la galerie (BEN, **Mona Barbagli, Tom Barbagli, Benoît Barbagli Vautier, Marc Chevalier, Yosef Joseph Dadoune, Nicolas Daubanes, Gregory Forstner, Jacqueline Gainon, Natacha Lesueur, Gilles Miquelis, Frédérique Nalbandian, Gérald Panighi, François Paris, Maxime Parodi, Charlotte Pringuay-Cessac, Florian Pugnaire, Caroline Rivailan, Florian Schönerstedt, Simone Simon, Jeanne Susplugas, Agnès Vitani, Anne-Laure Wuillai**), rejoints par quelques créateurs invités (**Kristof Everart, Aimée Fleury, Lucille Jallot, Benoît Mazer, Lukas Meir, Clémentine Taupin**), explorent ces contradictions à travers des œuvres qui questionnent nos rituels de consommation, nos conventions sociales et la sincérité de nos élans généreux. Dans la période que nous traversons, le propos prend un relief particulier... Entre ironie et tendresse, les œuvres permettent d'adopter un regard autre sur ces moments où "sala-lamecs" et sincérité cohabitent dans un monde violent, où l'injustice domine, mais où, selon la tradition, on voudrait nous faire croire à une "trêve" qui n'est bien souvent que celle... des confiseurs. Michel Sajn

13 déc au 31 jan (vernissage 12 déc 18 h), Galerie Eva Vautier, Nice. Rens : eva-vautier.com

## VILLA ARSON : LES DIPLOMÉES SIGNENT YOURS TRULY

À Nice, La galerie carrée et la galerie labyrinthique de la Villa Arson accueillent, jusqu'au 11 janvier, les travaux de 55 artistes des promotions 2024 et 2025. L'exposition s'intitule *Yours Truly* – traduisez Votre serviteur.



Exclusivement réalisées durant le cursus à la Villa Arson, les œuvres exposées constituent autant de démarches personnelles élaborées dans un cadre partagé, ici mises en dialogue, pour révéler les conflues, écarts et résonances entre pratiques. Une exposition qui accueille aussi des archives du centre d'art niçois, dont la présence souligne la manière dont le souvenir se transforme et ouvre des perspectives pour demain. Comme une signature en bas de page, *Yours Truly* s'adresse affectueusement à ses nouveaux destinataires en quelque sorte. Pensée comme une correspondance, l'exposition fait se rencontrer des œuvres encore étrangères les unes aux autres, des voix en cours d'écriture et un lieu chargé de ses traces. Les artistes des promotions 2024 et 2025 participent à cette adresse collective où les discours se croisent, se complètent, ou se contredisent. Ensemble, ils composent un récit polyphonique, une écriture collective traversée d'échos et de dissonances.

La Villa Arson en constitue la page ambivalente : un espace commun qui accueille des singularités. Les œuvres témoignent de parcours non linéaires, faits d'essais, de reprises et de détours. Tous les médiums (peinture, sculpture, installation, vidéo, son, photographie, performance, texte) deviennent des formes d'écriture. Certaines œuvres s'attachent à la précision minimale, d'autres à l'abondance narrative. Elles questionnent la matérialité de la phrase ou son effacement, déplaçant les formes pour révéler d'autres syntaxes.

Des archives de l'institution – des années 1980 au

## QUI VOLÉ L'ORANGE ?

Personne n'a volé l'Orange Bleue ! Et Louis Dollé, à la tête de cet espace d'art niçois, persiste et signe en organisant son désormais traditionnel *Calena (Noël en niçois)*, entre exposition, marché de Noël poétique et petit festival maison. Cette année, on retrouve en exposition, et aussi à la vente, des œuvres de fidèles compagnons de route de l'Orange Bleue et du taulier lui-même : **Nathalie Broyelle** qui, en plus de ses peintures, présentera pour la première fois des gravures ; **Paul Nadé** et ses abstractions ; **Maurice Maubert** et sa vision des Suds, avec ses masques africains revisités à la sauce nissarde qui évoquent la Méditerranée – pas celle des touristes – ; **Eléna Di Giovanni**, créatrice à qui l'on doit le monument en hommage aux victimes de la Tempête Alex à Tende.

Fidèle à sa volonté de partage, Louis Dollé fait aussi découvrir des petit.e.s nouveau.elles : **Océane Houssin**, pour sa première exposition ; **Laura Floris**, pour sa deuxième ; et **Florian Lévy**, qui exposera pour la première fois à l'Orange Bleue. L'occasion de célébrer la jeunesse, la nouveauté et une certaine idée de la liberté. L'exposition est accessible les vendredis et samedis 19h-21h, les dimanches 15h-19h, ou sur rendez-vous au 06 62 29 26 05.

Deux événements ponctueront ce festival d'arts plastiques : un marché paysan poétique, le 14 décembre, et un concert d'Aurore Illien, connue pour ses reprises de Barbara, en clôture le 20 décembre. Notons que l'ouverture se fera en présence de l'Adjointe à la Culture de la Communauté Indépendante du Second Étage de la Rue Balzac, conférant une certaine envergure à cet événement singulier. Pour fêter cela et préserver l'esprit de partage du *Calena* : amenez à boire, à manger, un moyen de paiement pour acquérir de l'art, et quelques sous pour le chapeau d'Aurore. Michel Sajn

5 au 20 déc, Orange Bleue, Nice. Rens : FB Ecole.darts. Orange.Bleu

début des années 2000 – ponctuent le parcours, à la manière de notes en bas de page. Ces diapositives ne sont pas des œuvres, mais créent un rythme discret reliant passé et présent. Sans nostalgie, elles rappellent que la création est faite de transmissions et de transformations.

Plutôt que d'imposer une unité, l'exposition priviliege les résonances et les rencontres fortuites. Le visiteur devient lecteur, avançant entre des chapitres qui laissent place aux retours, aux correspondances et aux interprétations. *Yours Truly*, se présente comme un texte en devenir, un carnet ouvert où se croisent des écritures distinctes. Les signatures collectives montrent qu'on peut écrire ensemble sans se confondre.

L'exposition ne cherche pas à conclure : elle laisse circuler des adresses et invite à des prolongements. Comme une lettre, elle se déploie après réception et demeure dans la mémoire de chacun. Sa dernière phrase reste en suspens, laissant entre les lignes l'espace où l'avenir peut se dessiner. Michel Sajn

## ARTISTES EXPOSÉS

Dany Albiach, Sophie R. Barthélémy, Hélène Blondel, Jules Boillot, Alexandre de Bona, Alix Champy, Oriane Cotton, Silvio Demoro, Nina Diaz, Loupia Dolla, Alexandre Duterque, Salma El Hamdaoui, El Xarnego, Hippolyte Fort, Noémie France, Louise Gendry, Ella Godfrey, Nanka Gogitidze, Gabriela Guyez, Ondar Hache, Jules Hacini, Xianne Han, Reem Hasanin, Anastasia Induchnaya Carvalho, June, Halla Kimyoon, Jeanne Leclercq, Hoyoung Lee, Yeli Lee, Hugo Mandil, Laetitia Marie, Louise de la Motte, Laura Moutte, Marc-Aurèle Ngoma, Savanah Noel, Léon Nullans, Hippolyne Nxnn, Céline Perea, Photon fantôme, Prunelle Pouplard, Océane Roberts, Sofia Rocha Mondragon, Pablo Rouyer, Damien Ruyet, Iberieli Sabashvili, Hugo Salhi, Valentine Stassart, Victoria Stipa, Clémentine Taupin, Yanis Vilmen, Capucine de Warren, Bastienne Waultier, Hermine Weerde-meester, Hyeri Yoo, Tinhinane Zeraoui.

Jusqu'au 11 jan, Villa Arson, Nice. Rens : villa-aron.fr

# JACQUES FERRANDEZ RENOUVE AVEC L'ORIENT

*L'aventure de Théodore Lascaris.* Orients perdus signe le retour de Jacques Ferrandez dans la BD historique, genre qui fit le succès de ses *Carnets d'Orient* et *Suites algériennes*. Dans cette biographie romancée d'un jeune architecte niçois épris d'art, descendant d'une lointaine lignée d'empereurs byzantins et embarqué dans la campagne d'Égypte de Bonaparte, Ferrandez né à Alger, en 1955, livre le récit d'une aventure épique à partir d'archives multiples, nourri de dessins superbement mis en couleur à l'aquarelle y révélant visages, paysages et décors dans la lumière méditerranéenne qui lui est si familière.

Propos recueillis par Evelyne Pampini

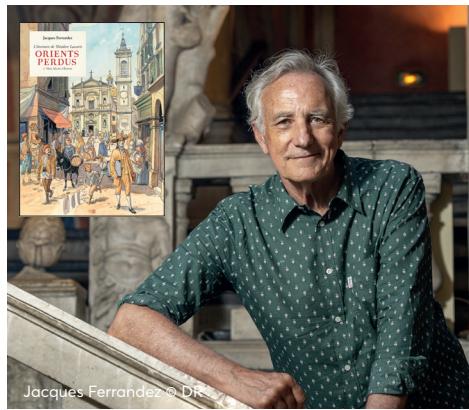
Entre les premières recherches, le travail de scénario puis celui du dessin, 2 ans de travail passés à la découverte de ce personnage. En 1792, face à l'arrivée des soldats français de la Révolution, le jeune Théodore Lascaris fuit Nice, qui appartient encore au royaume de Piémont-Sardaigne, pour l'île de Malte sur la trace d'un aïeul chevalier de l'Ordre, avant de se faire enrôler dans la flotte de Bonaparte pour la campagne d'Égypte, qui va changer le cours de sa vie. On découvrira un autre épisode de cette destinée dans le prochain tome du diptyque. À noter l'édition spéciale Nice du tome 1, avec un cahier graphique, notamment les belles aquarelles de la Nice de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle du peintre Beaumont, dont il s'est inspiré (voir article ci-contre, sur l'exposition au Palais Lascaris).

**Comment avez-vous découvert cet incroyable Théodore Lascaris ?**

J'avais un projet avec mon éditeur Daniel Maghen. Il avait beaucoup aimé mes premiers *Carnets d'Orient* et encouragé à faire des dessins d'un voyageur du XIX<sup>e</sup> siècle sur les pays d'Orient, du Proche-Orient. Il y a 3 ou 4 ans, dans un livre de Françoise Scoffier, j'ai découvert par hasard l'histoire très romancée de Jules Lascaris, le véritable prénom d'état civil de Théodore, issu de l'une des grandes familles de l'Empire byzantin.

**Les éléments étaient-ils assez nombreux pour tisser un scénario ?**

Il manquait toute sa mission d'espionnage (le tome 2), mais l'histoire était vraiment incroyable. J'ai trouvé d'autres livres, mais tout ce récit nous est parvenu grâce à Lamartine, qui, lors de son voyage en Orient en 1832, avait découvert le manuscrit d'un jeune chrétien d'Alep, témoin de la mission d'espionnage de Lascaris en Arabie, à partir de la Syrie et de la Mésopotamie, mais qui faisait totalement abstraction de toute la partie "campagne d'Égypte". J'ai recollé les morceaux sur la partie niçoise pour en faire cette sorte de biographie historique, parce qu'on ne sait pas grand-chose de Théodore Lascaris, si ce n'est qu'il est né à Nice. Il était bien architecte, bon musicien et peintre, et habitait dans ce beau bâtiment niçois au bout du cours Saleya (ndlr: où vécut Matisse). Je me suis inspiré des peintures de Fragonard, pour le personnage fictif de sa cousine niçoise Pauline. On sait aussi qu'il avait été sollicité à Malte pour rénover les hôtels de commanderie qui accueillaient les chevaliers de passage. Il est



Jacques Ferrandez © DR

recruté par Bonaparte par l'intermédiaire de son envoyé Poussielgue, qui a vraiment existé, comme administrateur des domaines au Caire, pour redistribuer les bâtiments des Mamelouks aux généraux et aux savants français. Mais ce n'est pas un militaire : il aimerait faire partie de la commission des sciences et des arts ; il garde cette fibre artistique et à mille projets, avec un petit côté fantasque.

**Vous êtes-vous rendu sur place pour la partie dessinée ?**

Oui, à Malte, parce que je savais que toute la partie fortifiée est quasiment inchangée depuis cette époque. À La Valette, il y a un bastion Lascaris, la cathédrale avec des marqueteries incroyables, et ce pavement constitué des pierres tombales des chevaliers. J'ai vu ce tableau du Caravage que je figure, devant lequel mon personnage tombe en admiration. Cela me permettait d'insérer une petite leçon d'histoire de l'art au passage (ndlr: Ferrandez, ancien étudiant aux Arts déco de Nice, a utilisé ses propres dessins de modèles nus pour figurer ceux du jeune Théodore).

**Il y a du Lawrence d'Arabie dans ce personnage aventurier un peu fantasque.**

Oui, son projet d'indépendance de l'Égypte, avec les Coptes, mais sous la tutelle croisée des Anglais et des Français, n'est pas très réaliste à une époque où la guerre entre Bonaparte et les Anglais s'installe pour longtemps. Mais ce qui m'intéresse c'est de raconter des personnages aux prises avec une histoire qui les dépasse, et qui vont peut-être, à un moment, passer du mauvais côté de l'histoire parce qu'ils n'ont pas tout compris, avec tous les éléments dont nous disposons rétrospectivement.

**C'est la première fois que vous dessinez Nice à cette époque ?**

En 1989, j'avais fait le deuxième tome des *Carnets d'Orient* qui démarre à Nice. Un clin d'œil, pour dire qu'en 1870, Nice n'était française que depuis 10 ans, après les départements algériens. Pour Lascaris, il fallait que je trouve des images correspondant vraiment à Nice en 1792, parce que le port Lymnia venait d'être érigé. Le duc de Savoie souhaitait un débouché maritime pour Turin et donc pour le Piémont, qui soit placé à Nice. Il avait envoyé un architecte et ingénieur, Albani de Beaumont, auteur de très belles aquarelles du nouveau port et qui figurent au musée Lascaris. Je suis tombé dessus pour restituer la physionomie exacte de Nice à cette époque. Et je fais dire à mon personnage : "Bientôt, il y aura ici plus d'Anglais que de Niçois", parce qu'il voit déjà arriver les premiers navires britanniques, et parce que l'accès pour les étrangers ne se faisait alors que par la mer, la frontière avec la Provence n'étant qu'une espèce de passerelle sur le Var, que franchissent les soldats de la Révolution. Je savais aussi que Bonaparte était passé à Nice sur la route de sa campagne d'Italie.

**Quelles ont été vos découvertes les plus marquantes ?**

La partie Nice surtout : l'invasion de soldats républicains se livrant au pillage dans les églises et les palais, dans une ville peuplée d'émigrés – aristocrates, prélats, magistrats ayant fui la Révolution en Provence. Ce qui me permet d'ironiser avec cette affiche des soldats placardée à Nice reprenant les trois termes de la devise nationale, puis "la fraternité ou la mort". Ça commence mal, c'est l'anarchie, les prisons ont été ouvertes, les aristocrates se sont barrés, et les soldats sardes censés défendre Nice l'ont désertée pour le Piémont plus au nord. Encore un épisode incroyable : les Barbets, résistants à l'invasion française réfugiés dans les vallées, qui auraient mérité une BD à eux seuls. De même, l'histoire de Malte, ses chevaliers, avec ce caillou dans la Méditerranée hérité de Charles Quint m'a beaucoup intéressé. Je me suis documenté sur l'histoire de l'Ordre depuis les croisades, dissout par Bonaparte quand il prend l'île.

**Et il y a la partie sur la campagne d'Égypte, son empathie culturelle, notamment envers les Coptes, dont le sort rappelle des épisodes plus récents, ceux des harkis par exemple...**

Arrivé en Égypte, Lascaris adopte comme d'autres soldats le costume oriental, sans doute pour des

raisons pratiques. Il apprend l'arabe, s'éprend d'une jeune captive de harem, d'origine géorgienne. Je n'ai eu qu'à me servir. Concernant l'abandon de la France, quand Bonaparte quitte l'Égypte, Lascaris écrit de nombreuses lettres à Talleyrand pour faire valoir la question des Coptes. C'est comme quand les troupes de l'OTAN ont quitté l'Afghanistan, Biden a organisé un pont aérien pour exfiltrer ceux qui avaient aidé les Américains. Pour les Coptes, même mécanisme, comme quand j'avais travaillé sur les harkis. Dans la campagne d'Égypte, c'est l'idée de Bonaparte d'un rapprochement Orient-Occident. Il arrive en disant au peuple égyptien : "Nous venons vous libérer de la tyrannie des Mamelouks, au nom de l'islam." Il présente son action comme une libération selon les valeurs du Coran, ce qui ne trompe pas grand monde sur place.

**Vous avez eu une étonnante révélation après la sortie de l'album...**

Oui, j'ai pu rencontrer un descendant de la famille Lascaris, qui compte de multiples branches. Ce n'est pas un descendant direct de Jules Guy Théodore, mais il l'a retrouvé dans ses archives familiales. C'est un document absolument privé, qui ne se trouve dans aucun musée, ni aucune bibliothèque : le papier date de 1779 je crois, c'est l'acte d'admission dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, donc de Malte, du jeune Jules Guillaume Marie Joseph Lascaris, âgé de 11 ans, intégré dans un prieuré du côté d'Arles, avec un prieur de Grâce. Il y a tout un truc qui montre un peu le pedigree du personnage.

*L'aventure de Théodore Lascaris. Orients Perdus. 1 – Nice, Malte, l'Egypte de Jacques Ferrandez (Daniel Maghen éditions)*



The Cure : The Show Of A Lost World  
Jeudi 11 Décembre à 19h45



Avant - Première  
Vendredi 19 Décembre dès 19h00



Dès le 17 Décembre  
en version 4K / 3D / HFR

## Là où le réel se mêle à la fiction

Le Palais Lascaris, au cœur du Vieux Nice, accueille jusqu'au 16 janvier 2026 une exposition autour du premier volet de la bande dessinée *L'aventure de Théodore Lascaris. Orients Perdus*, signée Jacques Ferrandez, qui redonne vie à un personnage méconnu de l'histoire niçoise.



fut élu Grand Maître de l'Ordre de Malte. Sobre dans son extérieur, le lieu se dérobe à la lumière. De rares fenêtres diffusent une aura de mystère dans ce dédale de pièces au parfum baroque qui, aujourd'hui, renferment maints instruments de musiques et autres objets comme vestiges d'une gloire passée. Il y règne encore le trouble de l'aventure quand les temps se confondent comme les personnages qui l'occupèrent saisis désormais dans la confusion du réel et de l'imaginaire.

C'est ainsi que Jacques Ferrandez nous plonge parmi les méandres d'un récit palpitant dans le sillage de cette saga familiale avec le clair-obscur de l'exaltation, de la grandeur et de ses ombres. Et le mystère de ce qu'il révèle de nos vies et de nos rêves. Auteur et dessinateur de bandes dessinées, il entame dans ces *Orients disparus*, premier tome des aventures de Théodore Lascaris, une enquête sur cet homme énigmatique, héros fantasmé d'une odyssée à grand spectacle.

Le Palais Lascaris nous propose un parcours matériel pour illustrer cette œuvre. Des planches préparatoires, des peintures de Trachel, des documents et divers objets du quotidien répondent aux rebondissements et aux décors de la bande dessinée. Comme pour une réponse aux grands voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle – Chateaubriand, Lamartine ou Ner-

val dans le mythe d'un Orient fantasmé et l'idéal d'un ailleurs –, Jacques Ferrandez reprend les codes de l'iconographie d'alors et s'inspire de la peinture orientaliste pour inscrire l'intrigue dans un rythme cinématographique. Action, sensualité et débauche de couleurs entraînent le lecteur comme le visiteur de l'exposition dans un voyage dans le temps quand, à partir de Nice, le héros embarque pour Malte avant de rejoindre Napoléon dans la campagne d'Égypte, puis Palmyre, Alep, Beyrouth...

Autant d'escales pour cet homme somme toute insaisissable, mais fascinant dans la recherche d'un idéal ou de lui-même parmi cette lignée tumultueuse des Lascaris. Théodore, comme il aime se faire appeler en se prétendant descendant des empereurs byzantins, tour à tour, espion, séducteur ou témoin d'un monde disparu, est un homme de l'image à l'égal de l'auteur. Une image qui représente ici cet espace béant entre la vie et un rêve éveillé. Jacques Ferrandez la nourrit superbement avec les lignes et les couleurs de la mémoire et du désir, là où le réel se mêle à la fiction. Michel Gathier ([lartdenice.blogspot.com](http://lartdenice.blogspot.com))

Exposition, jusqu'au 12 jan, Palais Lascaris, Nice. Rens: [nice.fr](http://nice.fr) • *L'aventure de Théodore Lascaris. Orients Perdus. 1 – Nice, Malte, l'Egypte de Jacques Ferrandez (Daniel Maghen éditions)*

Par sa situation stratégique au cœur de la Méditerranée, à quelques encablures de la Sicile et de la côte africaine, Malte fut, à l'instar de Rhodes, l'une des grandes portes maritimes de l'Orient. Et c'est dans le contexte des Croisades que se développa l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et que les familles nobles de Gênes, les Grimaldi ou les Lascaris, purent s'épanouir à travers ces réseaux d'influence commerciaux, politiques et militaires.

Construit au XVII<sup>e</sup> siècle, le Palais Lascaris, dans l'étroitesse des rues du vieux Nice, témoigne de cette histoire puisque, en 1636, Jean-Paul Lascaris

## SOPHIE DE BAERE, LAURÉATE À TOULON !

La Fête du Livre du Var s'est tenue du 21 au 23 novembre dernier, pour la première fois au Palais Neptune de Toulon. À cette occasion, le Président du Département, Jean-Louis Masson, et la présidente d'honneur de cette édition, l'écrivaine Aurélie Valogné, ont remis le Prix des lecteurs du Var, catégorie adulte, à Sophie de Baere pour son roman *Le secret des mères* (JC Lattès). Voici ce que nous écrivions à sa sortie, il y a quelques mois.



Sophie de Baere © Olivier Frajman

**S**i il est bien un secret qui n'en est plus un, c'est que Sophie de Baere adore les squelettes. Pas ceux qui peuplent nos cimetières ou ceux qui prenaient la poussière dans nos salles de classe, mais plutôt ceux qui hantent nos placards.

Après 3 romans passés à disséquer les relations humaines, elle revient fouiller dans ces armoires pleines à craquer, avec *Le secret des mères*, une histoire familiale multiple, tour à tour poignante, révoltante, suffocante – haletante, toujours – où elle explore les non-dits et les secrets familiaux de ce style précis et affuté qui la caractérise.

L'histoire suit parallèlement Colette et Marthe dans des temporalités différentes, que l'on devine liées, mais dont on ignore comment. Sophie de Baere nous plonge successivement dans la France rurale de l'après-guerre jusqu'à notre époque, tout en passant par les années 60 et leurs bouleversements, abordant au passage l'histoire de ces maisons maternelles pour "filles-mères" ou encore celle des "Petits Paris" (ces enfants abandonnés ou orphelins, confiés à des familles du Morvan par l'Assistance Publique).

À partir de cette toile de fond, l'auteure dépeint avec talent les amours interdites, les secrets familiaux, les préjugés et la lutte des femmes pour simplement avoir le droit de vivre comme elles le désiraient, à une époque où elles n'en disposaient que bien peu.

Les tableaux défilent et on ne plus s'arrêter. Le besoin de savoir, de comprendre se fait de plus en plus pressant à mesure que les personnages se dévoilent, se livrent à nous, dans leur sincérité la plus nue, la plus authentique. On observe alors les histoires se rapprocher puis se croiser, les schémas se répéter puis éclater, face à la vérité. Implacable. Indomptable.

Et même si c'est de plus en plus dur, même si au fil des pages on redoute ce qui va suivre, Sophie de Baere nous embarque et nous accompagne dans ce tourbillon, sans jamais nous laisser tomber, sans jamais cesser de nous rappeler, sa main fermement posée sur notre cœur : "Tu sens ? C'est de là que tout vient." Laure Basquais

### LE PALMARÈS COMPLET

Les 6300 votants pour ce **Prix des Lecteurs du Var 2025** ont également récompensé *Poisson Fesse* (Les fourmis rouges) de **Pauline Pinson** et **Magali Le Huche**, dans la catégorie jeunesse, un conte désolant sur la différence, et *Mitsuo* (Le Lombard) de **Jérôme Hamon** et **Gijijé Gijijé**, catégorie BD, ouvrage qui aborde la question de la neuro-atypie.

Créé en 1991 par l'Amiral commandant la zone Méditerranée et le préfet maritime Méditerranée, le **Prix Encre marine**, décerné par un jury présidé par vice-amiral d'escadre Christophe Lucas, récompense quant à lui un ouvrage mettant en valeur les thèmes liés à la mer et au monde maritime, civil ou militaire. Il a été emporté par **Vincent Guéquier**, officier de la Marine nationale, basé à Brest, pour son 1er roman *Le Capitaine égaré* (Paulsen), qui redonne vie à l'officier de la Marine royale Pierre Landais (1430-1485), injustement jeté aux oubliettes de l'histoire. Ce prix, qui célébrera son 25e anniversaire en 2026, coïncidera avec les 400 ans de la Marine Nationale française. Et à Toulon, cet événement devrait sans aucun doute être célébré comme il se doit !

*Le secret des mères* de Sophie de Baere (Éditions JC Lattès)

### L'INDIFFÉRENCE À NOS FRONTIERES

Michèle Deville est une artiste rare. Loin des mesquineries du petit "milieu de l'art", elle travaille directement pour offrir des œuvres qui questionnent, interpellent et font battre le cœur, tant la période est sombre. Elle présente un livre conçu autour de gravures sur le thème des migrants, accompagné de textes de son compagnon, Robert Charvin. Elle n'a pas de site, juste la page Facebook Michèle Deville atelier, où l'on peut y découvrir son travail. La peinture jusque-là, et depuis quelque temps : la gravure. Photographe et militante, elle a longtemps collaboré à des publications très progressistes. Elle a cependant laissé tomber le militantisme encarté pour garder sa propre ligne : féministe, antiraciste, antifasciste. Elle est sans concession. Car la "culture du compromis" que l'on nous propose ressemble plus à de la compromission, à une forme de "collaboration", qu'à une véritable démarche démocratique. Rien d'étonnant à ce que son compagnon, **Robert Charvin** – qui nous livrait justement un texte sur le compromis dans notre n° 383 de novembre – participe à cet ouvrage : un livre d'art où les gravures rappellent le drame de la migration qui transforme peu à peu notre Méditerranée en cimetière, tandis que les textes soulignent plus encore l'indifférence à nos frontières. **Michèle Deville** ne veut pas convaincre, ne veut pas vendre, ne veut pas exister grâce au drame organisé par des nations qui se disent "civilisées". Elle ne fait qu'un triste constat poétique de ce qu'est devenue notre réalité contemporaine : *L'indifférence à nos frontières*. Allez donc voir, et peut-être vous procurerez-vous cet ouvrage, exceptionnel de sincérité, d'empathie et de révolte.

Michel Sajn

*L'indifférence à nos frontières*, gravures de Michèle Deville, textes de Robert Charvin. Rens : FB Michèle Deville atelier



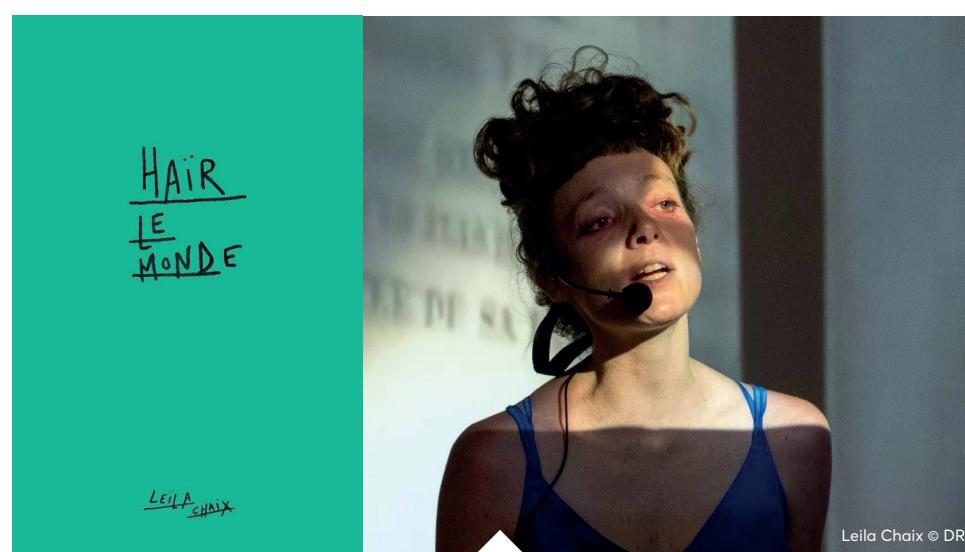
*Ils n'étaient pas grand-chose. Ils venaient du désert ou de la forêt, ils voulaient survivre en jouant à quitter ou double par-delà la tempête. Le Rivage est trop loin : sur le sable, seulement un sac à dos et une chaussure,*

*Souvenirs d'un naufrage*

Gravure ©Michèle Deville – Texte ©Robert Charvin in «L'indifférence à nos frontières»

### Haïr le monde !

Après *OK Chaos*, premier recueil de poésie paru aux éditions lundimatin en 2023, Leïla Chaix publie aujourd'hui *Haïr le monde* aux éditions Le Sabot. Un ouvrage incandescent, entre désespoir lucide et refus obstiné de baisser les bras, qui transforme la poésie en outil de résistance face à un monde qui s'abîme.



En tant qu'ancien punk, corbeau des années 70 finissantes, je tire mon chapeau à cette jeune autrice qui ravive le slogan – ou la prédiction ? – de ce mouvement : *No Fun, No Future...* Nous avons fait la grimace, provoqué, secoué le monde en espérant avoir tort. Étrange destin que celui de certains de mes congénères : souhaiter être des losers, mais s'être trompés, dans l'espoir d'un réveil des masses. Bien loin des soi-disant gentils hippies, persuadés que s'aimer suffirait à empêcher la guerre (Poutine, Trump et les autres semblent peu réceptifs), leurs leaders nous ont plutôt légué un monde technocratique, une "culture du compromis", une gauche molle et bourgeoise qui a tellement arrondi ses angles qu'elle semble déconnectée du réel. Alors Leïla Chaix ne mâche pas ses mots, elle qui appartient à cette génération qui veut rester lucide, et qui n'est pas loin de renouer, elle aussi, avec le *No Fun, No Future*.

"Mon prénom signifie la nuit en arabe. C'est dire si j'étais destinée à être aux prises avec le versant sombre des choses, noyée dans les tréfonds boueux de mon esprit. La poésie, c'est de la boue : être embourbée, vouloir voir le chaos du monde." Elle est comme ça, Leïla Chaix, ambassadrice d'une génération ballotée entre urgence d'agir et sentiment d'impuissance. Car contrairement à ce que pensent nos "experts" et la majorité des journalistes qui animent les robinets à terreur que l'on nomme pompeusement chaînes d'information en continu, si nombre de jeunes perdent leur vocabulaire, leur mémoire et parfois

même leur empathie sous la pression des écrans, des algorithmes et des influenceurs, il existe aussi une jeunesse qui résiste à la montée de ce nouveau totalitarisme technologique qui nous oppresse, nous désinforme et nous déshumanise.

Avec une clairvoyance prégnante, Leïla Chaix articule ses expériences intimes avec des questions d'éthique et de responsabilité, en évitant la bien-pensance. Dans un texte déroulant où la prose se mêle aux vers, elle nous fait traverser l'intime autant que le politique, car elle n'aime ni les esthétiques policées ni les gestes militants convenus. Sa "haine" vise ce monde qui nous impose violences systémiques, politiques autoritaires et colonialistes, désastres écologiques et injustice sociale à tous les étages. Trouver la beauté et regagner l'espoir devant-il illusoire ? Leïla Chaix choisit de regarder la laideur du monde en face, pour mieux en extraire une vérité brutale.

La poésie apparaît alors comme l'un des rares moyens de résister à cette oppression technologique, car aucun algorithme, aucune IA ne peut écrire un poème. Les émotions sont de ces choses que l'humain gardera toujours. Sa poésie devient une arme, pas un refuge. Lisons-la, et réveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard. Nous n'allons pas percuter le mur : nous sommes déjà dedans.

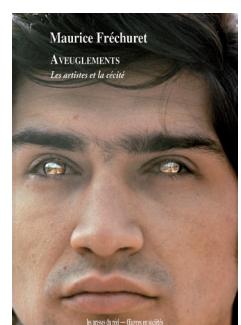
Michel Sajn

*Haïr le Monde* de Leïla Chaix (Éditions Le Sabot).

Rens : le-sabot.fr

### QUAND L'ART PERD LA VUE

Avec son ouvrage *Aveuglement – Les artistes et la cécité*, sorti récemment aux Presses du Réel, Maurice Fréchuret propose une histoire de la représentation de la cécité et du regard porté sur les aveugles dans l'art, de Brueghel à Louise Bourgeois. Maurice Fréchuret est historien de l'art et conservateur en chef du patrimoine, docteur en Sociologie et Histoire de l'Art. Il fut conservateur du Musée d'Art moderne de Saint-Étienne de 1986 à 1993, et du Musée Picasso d'Antibes de 1993 à 2001, avant de devenir directeur du Capc Musée d'Art contemporain de Bordeaux de 2001 à 2006, puis conservateur des Musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes entre 2006 et 2014. Parallèlement, il a également publié de nombreux ouvrages, et livre en 2025 un nouvel opus : *Aveuglement – Les artistes et la cécité*.



Le jeu du mal – il faut se battre

Au cœur de la pratique et de la théorie artistique, les yeux sont bien plus que de simples organes : ils servent à percevoir, évaluer, enregistrer et apprécier le monde. Ils sont indispensables pour comprendre et décoder la réalité, tout autant que pour en proposer une interprétation, particulièrement dans ce que l'on appelle les arts visuels.

Pourtant, l'histoire de l'art est hantée par la figure de l'aveugle, paradoxe vivant dans des disciplines fondées sur le regard. Peintres, sculpteurs, photographes ou cinéastes ont représenté l'individu privé de vue tantôt comme membre d'un groupe solidaire, à la manière de Brueghel, tantôt isolé dans la détresse, comme chez Lovis Corinth ou Paul Strand. Ces images traversent les siècles et les cultures, évoquant à la fois souffrances et cruautés – Rembrandt avec *L'Aveuglement de Samson*, Raphaël avec *L'Aveuglement d'Elymas* – mais aussi guérison et compassion, chez Duccio ou Nicolas Poussin. Quant aux artistes modernes et contemporains, de Marcel Duchamp à Brancusi, de Louise Bourgeois à Sophie Calle, ils ont poursuivi cette exploration : cécité, œil blessé, perception altérée.

Mais une question persiste : que signifie réellement voir ? Michel Sajn

*Aveuglement – Les artistes et la cécité* de Maurice Fréchuret (Les Presses du Réel)

# QUATRE JEUX, QUATRE AMBIANCES

Plus qu'un simple passe-temps, le jeu de société est devenu un véritable objet culturel, un moteur aujourd'hui essentiel du marché du jouet. Chaque année, plus de 27 millions de boîtes sont vendues en France, dont près de la moitié au moment de Noël. C'est dire si le jeu demeure une valeur sûre pour faire (ou se faire) plaisir à vos proches.

Voici une sélection de nos coups de cœur, à savourer avec vos enfants comme avec vos grands-parents.



**S**i vous aimez les jeux de stratégie épures et visuellement superbes, *Lacuna* est fait pour vous. Édité par **Savana**, ce jeu sorti au printemps dernier vous plonge dans un étang fleuri au clair de lune. On joue sur un élégant tapis en tissu représentant un plan d'eau où sont disposées 49 fleurs colorées. L'objectif est de remporter la majorité de fleurs dans le plus grand nombre de couleurs possible. À tour de rôle, vous placez l'un de vos six pions métalliques entre deux fleurs identiques, à condition qu'aucune autre ne se trouve entre elles. Mais la véritable surprise arrive une fois tous les pions posés : les fleurs non ramassées sont distribuées en fonction de la distance avec chaque pion. On mesure donc chaque écart pour marquer des points, clin d'œil évident au cochonnet et aux boules de pétanque, véritable art dans la région. Parties rapides, règles limpides et boîte irrésistible.

Si vous préférez les jeux collaboratifs, optez pour *Avant Après*, édité chez **OldChap Games**. Le principe : résoudre une enquête en comparant deux scènes illustrées. C'est un véritable test de communication et d'observation pour 2 à 6 joueurs répartis en deux groupes. L'un reçoit la carte "Avant", l'autre la carte "Après", sans jamais pouvoir consulter celle de l'adversaire. Il faut donc dialoguer précisément pour répondre aux questions posées. Ce petit bijou stimule l'écoute active et la déduction logique. Et les illustrations de **Martin Vidberg** fourmillent de détails savoureux.

#### L'AS D'OR 2025, UNE VALEUR SÛRE

Pour taper juste, acheter l'As d'Or de l'année reste une valeur sûre. Cette distinction, la plus prestigieuse du jeu de société en France, est remise chaque année au Festival International des Jeux à Cannes. En 2025, le jury a élu *Odin*, un jeu de cartes édité par **Helvetiq**, qui vous embarque dans

## À Monaco, des classiques en série

Pour la 2e partie de sa 22e saison, l'Institut audiovisuel de Monaco continue de dévoiler une sélection de véritables pépites de l'histoire du 7e Art, dans le cadre de ses rendez-vous *Tout l'Art du Cinéma*. Morceaux choisis.

En séance d'ouverture, le 6 janvier au Théâtre des Variétés : *New York-Miami* de **Frank Capra** (1934). Un pur exemple de comédie romantique à l'américaine, sur fond de road trip, dont la fabrication fut particulièrement compliquée, les deux acteurs principaux ayant été des seconds choix, après le refus d'une demi-douzaine d'autres. Pourtant, le film, bouclé en quatre semaines, fut le premier à réaliser, en 1935, le grand chelem des cinq Oscars les plus prestigieux : meilleur film, meilleur scénario (pour **Robert Riskin**), meilleur réalisateur, meilleur acteur et meilleure actrice. À l'écran, **Claudette Colbert** (née Émilie Chauchoin) et **Clark Gable** marquent alors l'époque et les esprits : lui, lors de la séquence où il croque une carotte en parlant – qui aurait inspiré le dessinateur Fritz Freleng pour son personnage de Bugs Bunny ; elle, lorsqu'elle soulève sa jupe et montre ses jambes en faisant de l'auto-stop. Deux instants devenus mythiques dans l'histoire du cinéma ! Par ailleurs, Frank Capra figure parmi les plus grands, grâce à *L'Extravagant Mr Deeds* (1936), *Mr Smith au Sénat* (1939), *Arsenic et vieilles dentelles* (1944) et surtout le formidable *La vie est belle* (1946), film le plus diffusé chaque année à Noël par les chaînes américaines, devenu un classique incontournable.



Le 13 janvier, on verra *La maison et le monde de Satyajit Ray* (1984). Auteur de 36 films et documentaires, le grand cinéaste indien, qui fut l'assistant de Jean Renoir sur *Le Fleuve*, a lui aussi marqué l'histoire du cinéma avec, notamment, *Le Salon de musique* (1958), *La Déesse* (1960) ou *L'Adversaire* (1970). Puis, le 26 janvier, place à une tradition hivernale : la masterclass proposée en partenariat avec la **Fondation Prince Pierre de Monaco**. La leçon de cinéma sera cette année assurée par **Nicolas Philibert** autour de *La mise en scène documentaire*. Ancien stagiaire puis assistant aux côtés de René Allio, il a obtenu, en même temps que le Prix Louis-Delluc, un succès mérité avec *Être et avoir* (2002), puis a été récompensé à Berlin en 2023 par l'Ours d'or, avec *Sur l'Adamant*. Le cinéaste évoquera son travail de metteur en scène documentaire et, selon les mots de Jacques Kermabon, programmateur de l'Institut monégasque, "prolongera, extraits de films à l'ap-pui, divers questionnements : y a-t-il des parts pris qui président à la mise en scène ? Celle-ci relève-t-elle de principes généraux, de cadres éthiques que le cinéaste se donne, ou d'un mode opératoire qui s'impose au regard de la réalité filmée pour se réinventer à chaque projet ?" Parmi les projections à ne pas manquer, notons, le 3 février, *Indiscrétions de George Cukor* (1940), autre grand maître de la comédie américaine – mais pas seulement – réunissant **James Stewart**, **Cary Grant** et **Katharine Hepburn**, dans un film devenu culte, que l'on revoit toujours avec plaisir. Et le 10 février : *Sous le soleil de Satan*, Palme d'or à Cannes en 1987, dans lequel **Maurice Pialat** adapte le roman de **Georges Bernanos** (1926), avec **Gérard Depardieu** et **Sandrine Bonnaire**. Œuvre majeure dans la filmographie de Pialat, elle continue de diviser ; l'occasion rêvée de se (re)faire une opinion. La séance sera présentée par **Paul Léon**, maître de conférences à l'Université de Nice-Sophia Antipolis (littérature française du XXe siècle et cinéma). Au total, 11 "classiques" sont à l'affiche jusqu'en mars prochain. **Marc Chaix**

6 jan au 10 mars, Théâtre des Variétés & Petite Salle de l'Institut, Monaco. Rens: institut-audiovisuel.mc

une ambiance viking pour des duels de défaisse. Idéal pour des parties courtes et tendues, de 2 à 6 joueurs. Le but : être le premier à se débarrasser de toutes ses cartes. Celles qui restent en main chez les adversaires deviennent des points de pénalité. Particularité : après chaque tour, vous êtes obligé de récupérer une carte du lot posé par le joueur précédent, ce qui peut vite devenir un fardeau. Bluff et malice indispensables. On apprécie aussi son petit format, parfait pour partir en week-end ou en soirée.

Mais la star du sapin 2025 sera sans doute *Flip 7*, en passe de détrôner *Skyjo* et ses plus de 5 millions d'exemplaires vendus en France. Édité par **Catch Up Games**, *Flip 7* revisite brillamment le principe du "stop ou encore". Le concept est limpide : à chaque tour, vous décidez de tirer une carte supplémentaire ou d'arrêter. Les cartes numérotées de 1 à 12 rapportent des points, mais gare au doublon : si vous en piochez un, la manche est perdue. Des cartes spéciales viennent pimenter la partie, en forçant un adversaire à prendre des risques ou en protégeant le joueur actif. Un jeu d'apéro irrésistible, propice aux montées d'adrénaline et aux éclats de rire. Le design vintage et coloré des cartes ajoute au plaisir.

Quatre jeux, quatre ambiances, mais un point commun : une accessibilité parfaite, entre amis comme en famille. Oubliez la frénésie high-tech : cette année, la meilleure innovation reste l'interaction humaine. **Angélique Le Saux**

*Lacuna* (Savana). Rens: savana-games.eu • *Avant Après* (OldChap Games). Rens: oldchap.games • *Odin* (Helvetiq). Rens: helvetiq.com • *Flip 7* (Catch Up Games). Rens: catchupgames.com



#### CE VISAGE BEAU ET TRAGIQUE

Ce visage, c'est celui de la puissante **Vicky Krieps**, incarnant Clémence dans *Love Me Tender*, et irradiant chacun des plans. Le film, librement adapté du livre de **Constance Debré**, raconte le combat d'une femme à qui l'on retire la garde de son fils après qu'elle a confié à son ex-mari qu'elle aime les femmes. C'est une œuvre pleine d'amour, d'une tendresse folle, opposée à une injustice implacable. Clémence déploie une noblesse rare dans ce drame presque shakespearien où elle affronte un pervers narcissique manipulateur. Mais les vagues successives du malheur entament peu à peu sa résilience, comme ces flux musicaux qui envahissent l'image tandis que son visage se fissure et se brise.

**Anna Cazenave Cambet** signe un film magistral, d'une beauté singulière, auréolé en novembre du prix du meilleur film réalisé par une femme au Festival international du cinéma de Gijón. Ce n'est pas si souvent qu'un film frappe aussi fort. Alors, en sortant de la séance, après s'être essuyé les yeux, la première impulsion est d'appeler ses enfants pour leur dire qu'on les aime. Qu'on les aime tendrement. *Love Me Tender*. **Julien Camy**

*Love Me Tender* d'Anna Cazenave Cambet, sortie le 10 décembre



**CHECLER**

Jeu 11 Déc 2025, 20h30  
Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**GUNS' CELEBRATION**

du Jeu 11 au Sam 13 Déc 2025, 21h  
New Moods Monte-Carlo

Tribute Guns N' Roses  
+377 98 06 20 08 - montecarlosbm.com

**RIFFS & BLOOD #1**

Ven 12 Déc 2025, 20h  
Frig 16 - Le 109 Nice

Aurore + Self Serving + Blackstorm  
panda-events.com

**TRIBUTE SANTANA**

Ven 12 Déc 2025, 20h30  
Casino Partouche de Hyères Hyères

Eric Bonillo  
casino-hyeres.partouche.com

**EL CHENTE (DJ SET)**

Ven 12 Déc 2025, 20h30  
Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**ASHKABAD + THE GARDENER + WNNIDUB**

Sam 13 Déc 2025, 21h

CPicau Cannes

04 93 06 29 90 - FB picau.cannes

**[OPEN MIC] KILLIAN ALAARI + YASS SOGO**

Sam 13 Déc 2025, 20h

La SCHOOL Antibes

Avec DJ Fausto

FB LaChOOL Antibes - laschool.fr

**SATELLITES OF DANCE**

Sam 13 Déc 2025, 20h30

Le Telegraphe Toulon

DJ set de Yaguara, alias Frank Micheletti, chorégraphe et directeur de la Cie Kubilai Khan Investigations

letelegraphe.org

**LYRICSON**

Sam 13 Déc 2025, 20h30

Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**AIME SIMONE + SAD MADONA**

Sam 13 Déc 2025, 20h

Stockfish [Maison de l'Etudiant] Nice

stockfishnice.fr

**IRATION STEPPAS**

Sam 13 Déc 2025, 20h

Frig 16 - Le 109 Nice

panda-events.com

**MALIK DJOUDI + PRATTSEUL**

Sam 13 Déc 2025, 20h30

Théâtre Denis Hyères

tandem83.com

**GIMS**

Mar 16 Déc 2025, 20h

Palais Nikia Nice

04 92 29 31 29 - nikia.fr

**[THURSDAY LIVE SESSIONS]****WOLFGANG VALBRUN**

Jeu 18 Déc 2025, 20h30

Grimaldi Forum Monaco  
apéromix à 18h30

+377 99 99 30 00 - grimaldiforum.com

**TELLING LIES**

du Jeu 18 au Sam 20 Déc 2025, 21h

New Moods Monte-Carlo

Tribute David Bowie

+377 98 06 20 08

montecarlosbm.com

**EG (DJ SET)**

Jeu 18 Déc 2025, 20h30

Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36

FB lebusdraguignan

**ROLLER DISCO**

Ven 19 Déc 2025, 18h

Frig 16 - Le 109 Nice

KaraoKé beauty corner, marché des créateurs & foodtrucks (programmation en cours)

panda-events.com

**7' BÛCHE DE NOËL**

du Ven 19 au Sam 20 Déc 2025

Altherax Music Nice

Witchfinder + Giöbia + Ladeùlas + Messalina + Occult Hand Order + Soul Splitter + Carivari + Coven + DullBoy + Vésuve + L'Orchidée Cosmique + Zephah + Imoseul + Hemene + Hel + Clem + NorthNode

FB pourtrasseau - FB AltheraxMusic

**LORIE**

Ven 19 Déc 2025, 19h30

Le Mas d'hiver Puget-sur-Argens

04 94 81 56 83 - lemas-concert.com

**ASNA (DJ SET)**

Ven 19 Déc 2025, 20h30

Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**VLADIMIR CAUCHEMAR**

Sam 20 Déc 2025, 20h

Stockfish [Maison de l'Etudiant] Nice

stockfishnice.fr

**DJ COSMIC**

Sam 27 Déc 2025, 20h

Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan

Thierry Arnaud (Cosmic Trip)

06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**EM (+ SURPRISES)**

Mer 31 Déc 2025, 20h

Le Bus [Bazar Urbain Sonore] Draguignan  
06 60 89 05 36 - FB lebusdraguignan

**ONE NIGHT OF QUEEN - WEMBLEY 86**

Mar 6 Jan 2026, 12h

La Palestre Le Carnet

Gary Mullen (tribute Queen)  
04 93 46 48 88 - lapalestre.com

**[THURSDAY LIVE SESSIONS] MALT LIQUOR**

Jeu 8 Jan 2026, 20h30

Grimaldi Forum Monaco

apéromix à 18h30

+377 99 99 30 00 - grimaldiforum.com

**BLOOD BROTHERS**

du Ven 9 au Sam 10 Jan 2026, 21h

New Moods Monte-Carlo

Tribute Bruce Springsteen

+377 98 06 20 08 - montecarlosbm.com

**PAC' & ENAMI**

Ven 9 Jan 2026, 20h30

AnimalNice Cimiez - Espace Grappelli Nice

04 93 53 89 66 - nicefr

**SO FLOYD - THE PINK FLOYD SHOW**

Mar 13 Jan 2026, 20h

Zénith de Toulon

04 94 22 66 77 - zenith-toulon.com

**DIRE STRAITS RELOAD**

du Ven 16 au Sam 17 Jan 2026, 21h

New Moods Monte-Carlo

Tribute Dire Straits

+377 98 06 20 08 - montecarlosbm.com

**MAISSIAT**

Sam 17 Jan 2026, 20h30

Théâtre Marelios La Valette

04 94 23 36 49 - FB culture83160

**KEMMLER**

Dim 18 Jan 2026, 20h

Le Live Toulon

tandem83.com

**JEUNE MORTY @ GARE CROISETTE**

Jeu 22 Jan 2026, 12h

Esplanade Panier Cannes

culture.univ-cotedazurfr

**CHARLIE WINSTON**

du Ven 23 au Sam 24 Jan 2026, 20h30

Théâtre Anthéa Antibes

04 83 76 13 00 - antrehe-antibes.fr

**THE RUST + COVERS**

Ven 23 Jan 2026, 20h

AnimalNice Cimiez - Espace Grappelli Nice

04 93 53 89 66 - nicefr

**LIVEPLAY - THE REAL COLDPLAY EXPERIENCE**

Dim 25 Jan 2026, 17h30

Zénith de Toulon

04 94 22 66 77 - zenith-toulon.com

**JANIS & LES SLYBARTS**

du Jeu 29 au Ven 30 Jan 2026, 20h

Théâtre de l'Eau Vive Nice

04 93 27 10 49 - thetredeleauvive.com

**A ZEPPELIN NIGHT**

du Jeu 29 au Sam 31 Jan 2026, 21h

New Moods Monte-Carlo

Tribute Led Zeppelin

+377 98 06 20 08 - montecarlosbm.com

**HOMMAGE AU ROCK'N ROLL DES ANNÉES 60/70**

Ven 30 Jan 2026, 20h

Théâtre de l'Hélène Contes

Classe de musiques actuelles du conservatoire national à rayonnement régional Pierre-Cochereau de Nice

helice-contes.fr

**ZEQUIN + AKISSI + JEUNE PRINCE**

Ven 30 Jan 2026, 20h

Frig 16 - Le 109 Nice

culture.univ-cotedazurfr

**BENJAMIN BIOLAY**

Ven 30 Jan 2026, 20h30

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

04

Menton  
Solistes de Monaco, troupe de chanteurs

Disney  
04 92 41 76 95 - menton.fr

**[CONCERT DE NOËL] HARMONIES SACRÉES : UN VOYAGE À CAPPELLA**  
Dim 21 Déc 2025, 17h  
Palais de l'Agriculture Nice

Ensemble Voxbulaire JS Bach, Mendelssohn, Brahms, Poulen, Praetorius, Verdi...  
vupasvu.com

**CONCERT INTIMISTE - HÉLÈNE Trottier**

Sam 27 Déc 2025, 19h

Le Palladio Nice  
récital violoncelle seul (JS Bach, Duport, Dallabaco, Sollima...)

vupasvu.com - FB Vu pas vu

**DON PASQUALE**

Mer 31 Déc 2025, 20h, Ven 2 Jan 2026, 20h

Zénith de Toulon

Opéra bouffe en 3 actes de Gaetano Donizetti, livret: Giovanni Ruffini; m.e.s. Timothy Sheader, direction Sora Elisabeth Lee, Orchestre et Chœur de l'Opéra de Toulon

operadetoulon.fr  
**CONCERT DU NOUVEL AN - CANNES LATINO !**

Orchestre national de Cannes, direction Benjamin Levy (Gershwin, Márquez, Ginastera, Revueltas, De Abreu, Bernstein...)

Jeu 1 Jan 2026, 20h

Théâtre Anthéa Antibes

Sam 3 Jan 2026, 19h30

Palais des Festivals - Théâtre Debussy Cannes

Dim 4 Jan 2026, 17h

Le Forum Estérel Côte d'Azur Fréjus

orchestre-cannes.com

**[CONCERT DU NOUVEL AN] ORCHESTRE PASSION CLASSIQUE**

Jeu 1 Jan 2026, 16h

Salle Charlie Chaplin Saint Jean Cap Ferrat

Sam 3 Jan 2026, 17h

Le Pré des Arts Valbonne

confconcerts.com

**[MARDIS LIBERTÉ] DUO DE FLÛTES**

Mar 6 Jan 2026, 12h15

Théâtre Liberté - Scène nationale Toulon flûtes Boris Grelier et David Dreyfus (Telemann, Mozart, Hindemith, Françaix, Piazzolla)

04 98 07 01 01 - chateauvallon-liberte.fr

**LUDWIG VAN... UN AUTRE POINT D'OUÏE**

Mer 7 Jan 2026, 19h

Opéra de Nice Côte d'Azur Nice

de & par Géraldine Alberti-Iváñez et

Jean-Christophe Quenon, direction Alexandra Cravero, Orchestre Philharmonique de Nice

(concert-théâtre)  
04 92 17 40 79 - opera-nice.org

**[AFTERWORK] CALM.**

Jeu 8 Jan 2026, 18h

Foyer Montserrat Caballé - Opéra de Nice Côte d'Azur Nice  
artistes du Centre d'Art Lyrique Méditerranéen opera-nice.org

**CASSE-NOISETTE**

Jeu 8 Jan 2026, 18h30

Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau - Auditorium Joseph Kosma Nice Hédi Braesch hautbois, Stéphanie Chomette cor anglais, José Castillo basson, élève du département Art Dramatique récitant (conte musical)

04 97 13 50 00 - conservatoire-nice.org

**LUDWIG VAN... UN AUTRE POINT D'OUÏE**

Orchestre national de Cannes, direction Alexandra Cravero, textes & mise en scène Géraldine Alberti-Iváñez et Jean-Christophe Quenon, comédien Jean-Christophe Quenon, chansigne Marie Lemot (concert-théâtre)

Sam 10 Jan 2026, 20h30

Le Minotaure - Espace Loisirs F. Huger Vallauris 04 97 21 61 05 - vallauris-golfe-juan.fr

Sam 17 Jan 2026, 19h30

Auditorium des Arlucs Cannes-la-Bocca 04 93 48 61 10 - orchestre-cannes.com

**[CONCERT SYMPHONIQUE]**

**BEETHOVEN**

Sam 10 Jan 2026, 18h

Opéra de Nice Côte d'Azur Nice

piano Marie-Josèphe Jude, direction Anna Sulkowska-Migó, Orchestre Philharmonique de Nice 04 92 17 40 79 - opera-nice.org

**[GRANDE SAISON] CONCERT SYMPHONIQUE**

Dim 11 Jan 2026, 18h

Auditorium Rainier III Monaco Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, direction Emmanuel Tjeknavorian, violon Liya

Petra (Khatchatourian, Prokofiev, Tchaikovsky, Borodine) 00 377 98 06 28 28 - opmc.mc

**ORGUES ET VIOLON**

Dim 11 Jan 2026, 15h30

Église Saint-Paul Nice

Marco Ruggeri orgues, Lina Uynkist violon

FB accrogue

**[LES CLASSIQUES DU DIMANCHE] CONCERT DU NOUVEL AN**

Dim 11 Jan 2026, 15h

La Croisée des Arts St Maximin La Ste Baume

Orchestre symphonique des musiciens du

Fauvery, direction Philippe Allegri (Strauss,

Offenbach, Bizet, Nino Rota...)

04 94 59 34 04 - st-maximin.fr

**HAUSKONZERT**

Mar 13 Jan 2026, 18h30

Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre

Cochereau - Auditorium Joseph Kosma Nice

Stéphanie Varmerin soprano, Antoine Ollivier

piano (Mozart, Schubert, Schumann, Strauss...)

04 97 13 50 00 - conservatoire-nice.org

**[GRANDE SAISON] MUSIQUE DE CHAMBRE**

Ven 16 Jan 2026, 19h30

Auditorium Rainier III Monaco

violon Yamen Saadi, alto Sara Ferrández, violoncelle Pablo Fernández, piano Eva Georgyan

(Beethoven, Brahms)

00 377 98 06 28 28 - opmc.mc

**[AFTERWORK] OFFENBACH ET LES TROIS EMPEREURS**

Ven 16 Jan 2026, 18h

Foyer Montserrat Caballé - Opéra de Nice

Côte d'Azur Nice

Pauline Courtin & Christophe Barbier

opera-nice.org

**LA SURPRISE - BACH/MOZART - SONATES**

Ven 16 Jan 2026, 20h30

Église du Gesù Vieux-Nice

Ensemble baroque de Nice, Amaud de Pasquale clavecin, Gilbert Bezzina violon (Bach, Mozart)

ensemblebaroquedenice.com

**DESTINÉES - L'EXCELLENCE DU BAROQUE... AU FÉMININ !**

Sophie Debardonnèche violon, Justin Taylor

clavecin & piano forte (Elisabeth Jacquet de la Guerre, Mlle Laurant, Guédon de Presles...)

Sam 17 Jan 2026, 20h30

Eglise St Blaise Valbonne

Dim 18 Jan 2026, 15h30

Basilique Notre Dame de l'Assomption Nice

confconcerts.com

**[GRANDE SAISON] CONCERT SYMPHONIQUE**

Dim 18 Jan 2026, 18h

Auditorium Rainier III Monaco

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, direction Lio Kuokman, piano Fazil Say (Say,

Saint-Saëns, Rimski-Korsakov)

00 377 98 06 28 28 - opmc.mc

**MICHEL BOURDONCLE**

Dim 18 Jan 2026, 17h

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

récital piano

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**LES GRANDES PAGES : BERLIOZ**

du Mar 20 au Mer 21 Jan 2026, 20h

Palais Neptune Toulon

Orchestre de l'Opéra de Toulon, direction

Victorien Vanooosten, mezzo-soprano Karine

Deshayes, ténor Pavol Breslik

operadetoulon.fr

**[MOZART À MONACO] HAPPY HOUR MUSICAL**

Mar 20 Jan 2026, 18h30

Auditorium Rainier III Monaco

violons Ilyoung Chae & Evgeny Makhtin, alto

Federico Hood, violoncelle Alexandre Fougroux, piano Maki Belkin (Mozart)

00 377 98 06 28 28 - opmc.mc

**[SÉRIE MUSICALE] MON SCHUBERT BIEN-AIMÉ - EPISODE 1**

Jeu 22 Jan 2026, 19h30, Dim 25 Jan 2026, 11h

Auditorium des Arlucs Cannes-la-Bocca

Orchestre national de Cannes, Lionel Esperza

scénario & textes, Arie Van Beek direction, Maria Meerovitch piano, Marie-Claude Chappuis

mezzo-soprano, Henk Neven baryton, Arthur Louis-Calixte comédien

orchestre-cannes.com

**[MOZART À MONACO] DANIEL LOZAKOVICH & DAVID FRAY**

Jeu 22 Jan 2026, 19h30

Auditorium Rainier III Monaco

récital violon-piano (JS Bach, Mozart, Beethoven)

00 377 98 06 28 28 - opmc.mc

**BEST OF OPERA**

Ven 23 Jan 2026, 20h30

Palais de l'Europe - Théâtre Francis Palmero

Menton

8 chanteurs issus d'une masterclass internationale, accompagnés par Nordi Amsellem et

Kira Parfeyevs

04 92 41 76 95 - menton.fr

**COLLEGium MUSICUM (OU BACH UND FREUNDE)**

Sam 24 Jan 2026, 20h30

Centre Culturel de la Providence Nice

Société de Musique Ancienne de Nice (Bach, Telemann, Hasse...)

lasemeuse.asso.fr - sman.asso.fr

**[MOZART À MONACO] CONCERT SYMPHONIQUE**

**ROCKA BURLESQUE CABARET**

du Ven 12 au Sam 13 Déc 2025, 21h  
Le BouffScène Café-théâtre Nice  
Cie Rocka Burlesque  
04 93 55 54 78 - bouffscene.fr

**CULTURE 80**

Ven 12 Déc 2025, 19h30  
Le Mas d'Yver Puget-sur-Argens

04 94 81 56 83 - lemas-concert.com

**LE SYNDROME DE CASSANDRE**

Ven 12 Déc 2025, 20h, Sam 13 Déc 2025, 18h  
Châteauvallon - Scène Nationale Ollioules  
de & avec Yann Frisch, Cie L'Absent (clown, magie • Magic's Not Real)

04 94 22 02 02 - chateauvallon-liberte.fr

**CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE**

du Ven 12 au Sam 13 Déc 2025, 19h30

du Sam 13 au Dim 14 Déc 2025, 14h30

Grimaldi Forum Monaco

d'après Roald Dahl (spectacle musical)

+377 99 99 30 00 - grimaldiforum.com

**LEO BRIERE**

Sam 13 Déc 2025, 20h30

Le Carré Sainte-Maxime Sainte Maxime  
«Existences» (magie nouvelle, mentalisme)

04 94 56 77 77 - carre-sainte-maxime.fr

**LE CIRQUE TRIUMPH SUR GLACE**

Dim 14 Déc 2025, 20h

Théâtre de l'Hélice Contes

helice-contes.fr

**FACES À FACE**

Mar 16 Déc 2025, 20h

Salle Juliette Gréco Carros

de & par Matthieu Villatelle, Cie du Faro (magie)

forumcarros.com - 04 93 08 76 07

**LE PARADOXE DE GEORGE**

du Mar 16 au Ven 19 Déc 2025, 20h

Châteauvallon - Scène Nationale Ollioules  
de & avec Yann Frisch, Cie L'Absent (magie • Magic's Not Real)

04 94 22 02 02 - chateauvallon-liberte.fr

**GOSPEL DREAM**

Mer 17 Déc 2025, 19h

Les Arts d'Azur Le Broc

04 92 08 27 30 - lescartsdazur.fr

**LES HYPNOTISEURS**

du Ven 19 au Sam 20 Déc 2025, 20h30

Théâtre Le Colbert Toulon

«Hors-limites 2.0»

04 94 64 01 58 - lecolbert.fr

**GOSPEL DREAM**

Ven 19 Déc 2025, 20h

Casino Barrière de Menton Menton

04 92 41 76 76 - casinosbarriere.com

**LES STENTORS CHANTENT NOËL**

Ven 19 Déc 2025, 20h30

Basilique de Saint Maximin la Sainte Baume-maximin.fr

**PIAF! LE SPECTACLE**

Ven 19 Déc 2025, 20h

Palais Nikia Nice

avec Nathalie Lermite

04 92 29 31 29 - nikiafr

**COMPAGNIE ANDRE BOUGLIONE**

Sam 20 Déc 2025, 18h

Palais des festivals - Grand Auditorium Cannes «Origine» (cirque)

04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**PONTE LOCA BY LATIN ADDICT**

Sam 20 Déc 2025, 20h

Frigo 16 - Le 109 Nice

Reggaeton & Caribbean Vibes

panda-events.com

**CABARET LUNAIRE**

Sam 20 Déc 2025, 20h30

Le Télégraphe Toulon

voyage déjanté et sexy, vers les confins du drag

et de la poésie, m.e.s Ugo Savary

letélégraphe.org

**LEON LE MAGICIEN**

Sam 20 Déc 2025, 20h30

Espace Culturel Victor Hugo Puget sur Argens

«illusion ou coïncidence ?»

04 94 19 55 29 - FB ECVH.Puget

**CHANTS DE NOËL DU MONDE**

Dim 21 Déc 2025, 18h

Place de la République Carqueiranne

Olivier Bernetta et Loetitia Santelli chant,

Sébastien Jacquot piano

carqueiranne.fr

**9° GALA DE MAGIE**

Mar 23 Déc 2025, 20h30

Le Pré des Arts Valbonne

04 93 12 32 30 - valbonne.fr

**LA VÉRITÉ SI JE MENS... TA LISTE ?**

Ven 26 Déc 2025, 21h

Théâtre de l'Alphabet Nice

Zatanna (mentalisme)

theatrenice.com - 06 60 89 10 04

**FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE**

Sam 27 Déc 2025, 15h

Sam 27 Déc 2025, 20h30

Palais des festivals - Grand Auditorium Cannes

avec Alberto Giorgi et Laura, Ama, Doble

Mandoble, Nestor Hato, Les Chapeaux Blancs,

Mag Marin, Tom Wouda

04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**BOLLYWOOD MASALA**

Mer 31 Déc 2025, 20h30

Jeu 1 Jan 2026, 16h

Palais des festivals - Grand Auditorium Cannes

de Toby Gough, chorégraphies Mahesh

Poopyj

04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**NEW YEAR GATSBY VOL 2**

Mer 31 Déc 2025, 22h

Le Mas d'Yver Puget-sur-Argens

04 94 81 56 83 - lemas-concert.com

**JONASZ AU GRENIER**

Mer 31 Déc 2025, 20h

Espace Culturel & Sportif du Val de Siagne La Roquette-sur-Siagne

de Frank Harcourt (comédie musicale)

avalsiagnenfr

**BURLESQUE FOLLIES**

Mer 31 Déc 2025, 20h30 & 22h

Théâtre de la Cité Nice

Association Neo Retro

04 93 16 82 69 - theatredelacite.fr

**SHEN YUN**

Dim 4 Jan 2026, 20h

du Lun 5 au Mer 7 Jan 2026, 15h

Zénith de Toulon

voyage au cœur de la Chine antique

04 94 22 66 77 - zenith-toulon.com

**LA TRUFFE FAIT SON CABARET**

Sam 10 Jan 2026, 20h

Théâtre du Rouret Le Rouret

revue Élégance by MA

04 93 77 20 02 - lerouret.fr

**CABARET MAGIQUE - ILLUSIONS DU SUD**

Sam 10 Jan 2026, 20h30

Espace du Théâtre Saint Vallier de Thiey

Avec Magic Brothers, Cristal Magie, Kat!

Magic-Chamka, Michel Kaplan

espaceduthiey.fr

**48° FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO**

du Ven 16 au Dim 25 Jan 2026

Espace Fontvieille Monaco

montecarhofestivalmc

**GÉNÉRATION CÉLINE**

Jeu 22 Jan 2026, 20h

Zénith de Toulon

04 94 22 66 77 - zenith-toulon.com

**Palais Nikia Nice**

04 92 29 31 29 - nikiafr

**AUX FRONTIÈRES DE LA TRANSCENDANCE**

Sam 24 Jan 2026, 21h

Théâtre de l'Alphabet Nice

Zatanna (mentalisme)

theatrenice.com - 06 60 89 10 04

**GOLDMEN**

Sam 24 Jan 2026, 20h

Palais Nikia Nice

Tribute JJ Goldman

04 92 29 31 29 - nikiafr

**BREL ! LE SPECTACLE**

Mar 27 Jan 2026, 20h30

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**CHARLIE HAID**

Mer 28 Jan 2026, 20h30

Casino Partouche de Hyères Hyères

«Intensément mentaliste»

casino-hyeres.partouche.com

**I GOTTA FEELING - LA TOURNÉE DES ANNÉES 2000**

Jeu 29 Jan 2026, 20h

Palais Nikia Nice

Philippe Petit  
FB roomcitytoulon

**DES GENS INTELLIGENTS**  
Ven 9 Jan 2026, 20h30

Théâtre Daudet Six Fours les Plages  
de Marc Fayet, m.e.s Valérie Mailho  
04 94 34 93 00 - theatraudaudet.fr

**PAPA VA BIENTÔT RENTRER**  
du Ven 9 au Sam 10 Jan 2026, 20h30  
Dim 11 Jan 2026, 16h

Théâtre L'Avant-Scène Vence  
de Jean Franco, m.e.s Pilou  
04 93 58 87 42 - theatre-a-vence.fr

**NETTOYAGE À SEC UNIQUEMENT!**

Sam 10 Jan 2026, 21h  
Petit Théâtre de Valbonne  
d'Amélie Abrieu, Cie Plumousica  
theatre-valbonne.fr

**LE GARDIEN DES BONBONS**

Sam 10 Jan 2026, 15h  
Café-Théâtre Porte d'Italie Toulon  
Arlequin (magie, humour)  
FB roomcitytoulon

**LE GARDIEN ET LE COLIS MYSTÉRIEUX**  
Sam 10 Jan 2026, 11h

Café-Théâtre Porte d'Italie Toulon  
Arlequin et Valérie (magie, interaction)

FB roomcitytoulon

**LE MARI DE MA FEMME**

Sam 10 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Le Colbert Toulon  
de par & avec David Fenouil

04 94 64 01 58 - lecolbertfr  
**LA MIGRATION DES OISEAUX INVISIBLES**

Sam 10 Jan 2026, 20h, Dim 11 Jan 2026, 17h  
Théâtre de l'Eau Vive Nice

de Jean-Rock Gaudreault, Cie Les Crâas de Silinai (théâtre, musique)

04 93 27 10 49 - theatredeleauvive.com

**LILY ET LILY**

Sam 10 Jan 2026, 20h  
Palais des Festivals - Théâtre Debussy Cannes  
de Bariel et Gredy, m.e.s Marie Pascale

Osterieth  
04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**LES PRÉCIEUSES RIDICULES**

Sam 10 Jan 2026, 21h, Ven 23 Jan 2026, 21h  
Théâtre de l'Alphabet Nice

de Molière, m.e.s Sébastien Morena, Cie

Alphabet

theatrenice.com - 06 60 89 10 04

**LILY ET LILY**

Dim 11 Jan 2026, 17h  
Le Forum Estérel Côte d'Azur Fréjus

de Bariel et Grédy, m.e.s Marie-Pascale

Osterieth

theatreleforumfr - 04 94 95 55 55

**TRAHISONS**

Mar 13 Jan 2026, 20h, Mer 14 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Anthéa Antibes

de Harold Pinter, m.e.s Tatiana Vialle

04 83 76 13 00 - anthea-antibes.fr

**ABYSSES**

du Mar 13 au Mer 14 Jan 2026, 19h30  
Théâtre Liberté - Scène nationale Toulon

de Davide Enia, m.e.s Sara Amrous et Jacques

Bonaffé, Cie Faisan

04 98 07 01 01 - chateauvallon-liberte.fr

**PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI**

Mar 13 Jan 2026, 20h  
Théâtre Princesse Grace Monaco

de Clea Petrosi (théâtre familial et musical)

00 377 93 25 32 27 - tpgmonaco.mc

**LA FORCE DE LA FARCE**

Mar 13 Jan 2026, 20h30  
Théâtre de l'Esplanade Draguignan

de & avec François Herpeux

04 94 50 59 50 - theatraudracenie.com

**LE PREMIER HOMME**

du Jeu 15 au Sam 17 Jan 2026, 20h  
Dim 18 Jan 2026, 16h30

Théâtre des Muses Monaco

de Hugues Lefortier, m.e.s Nathalie Mann,

Cie Fracasse

00 377 97 98 10 93 - theatredesmuses.fr

**L'ANGELO DEL FOCOLARE**

du Jeu 15 au Ven 16 Jan 2026, 20h  
Sam 17 Jan 2026, 18h

Châteauvallon - Scène Nationale Ollioules

de & par Emma Danté

04 94 22 02 02 - chateauvallon-liberte.fr

**RESCAPÉS OU PRESQUE**

du Jeu 15 au Sam 17 Jan 2026, 20h  
Dim 18 Jan 2026, 17h

Théâtre de l'Eau Vive Nice

Cie Anti-Thé

04 93 27 10 49 - theatredeleauvive.com

**SEXE, MAGOUILLES ET CULTURE GÉNÉRALE**

Ven 16 Jan 2026, 21h, Sam 31 Jan 2026, 21h  
Théâtre de l'Alphabet Nice

de Laurent Baffie, m.e.s Sébastien Morena, Cie

Alphabet

theatrenice.com - 06 60 89 10 04

**LES PARENTS VIENNENT DE MARS, LES ENFANTS DU MCDO ! CHEZ PAPA**

Ven 16 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Daudet Six Fours les Plages

de Rodolphe Le Corre

04 94 34 93 00 - theatraudaudet.fr

**LA GUERRE DES SEXES**

Ven 16 Jan 2026, 20h  
Palais Neptune Toulon

de Pascal Grégoire

**UNE VIE PARISIENNE**

Ven 16 Jan 2026, 20h, Sam 17 Jan 2026, 18h  
Théâtre Liberté - Scène nationale Toulon

D'après Henri Heine, musique Jacques Offenbach, m.e.s Irène Bonnaffon (théâtre musical)

operadetoulon.fr

**LES COMBUSTIBLES**

Ven 16 Jan 2026, 20h30  
Théâtre de la Cité Nice

d'Amélie Nothomb, m.e.s Anthony Davy, Cie

Les Scènes d'Argens

sceneslargens.fr

**LES OUBLIÉES DE LA FÊTE**

Ven 16 Jan 2026, 20h  
Théâtre Francis Gag Vieux-Nice

De Candice Gatticchi, Cie Cacho Fio!

04 92 07 80 75 - theatra-francis-gag.org

**ENTRE LES LIGNES**

du Ven 16 au Sam 17 Jan 2026, 20h30  
Scène55 Moujins

de Tiago Rodrigues & Tóman Quito (seul en scène • Festival Trajectoires)

04 92 95 55 67 - scene55.fr

**BEAUSÉJOUR**

Ven 16 Jan 2026, 20h30  
Le Forum Estérel Côte d'Azur Fréjus

chorégraphie Mourad Mlerzouki, Cie Käfig

theatreleforum.fr - 04 94 95 55 55

**ÇA VA FAIRE MÂLE !**

Ven 16 Jan 2026, 20h  
Salle Juliette Gréco Carros

de & avec Vanessa Banza, m.e.s Sara Moscardini, Transmettre et Compagnie (théâtre de narration • Festival Trajectoires)

forumcarros.com - 04 93 08 76 07

**L'AVARE**

du 16 Jan au 8 Fév 2026, le Ven et le Sam, 20h30, le Dim, 16h

Théâtre Antibâtre Antibes

de Molître, m.e.s Frédérique Francés & Jean-Pierre Francés

theatre-antibea.com - 04 93 34 24 30

**[UNE SAISON NOIRE] APÉRO POLAR**

Sam 17 Jan 2026, 18h  
Auditorium de la Dracénière - Pôle Culturel Chabran Draguignan

d'après «La petite écuypère a caffé» de

Jean-Bernard Pouy, Compagnie des Hommes (feuilleton radiophonique)

04 83 08 30 30 - culture.dracenie.com

**SALADE D'EMBROUILLES**

Sam 17 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Daudet Six Fours les Plages

de Rodolphe Le Corre

04 93 27 10 49 - theatraudaudet.fr

**LA MOUSTACHE**

Jeu 22 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Anthéa Antibes

d'après le Journal de Jean-Luc Lagarce, m.e.s

Johanny Bert, avec Vincent Dedienne (seul en scène)

04 83 76 13 00 - anthea-antibes.fr

**LES HOMMES SONT CONS, LES FEMMES CASSE COUILLES**

Jeu 22 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

Sam 17 Jan 2026, 20h30  
Casino Partouche de Hyères Hyères

de Julie Aymard, m.e.s Julian Aymard casino-hyeres.partouche.com

**COUP DE BLUFF AU CABARET**

Sam 17 Jan 2026, 20h30  
Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

de & par Nicolas Vitiello

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**LA CABANE DE L'ARCHITECTE**

Sam 17 Jan 2026, 20h30  
Espace Culturel & Sportif du Val de Siagne La Roquette-sur-Siagne

de Louise Doutreligne, m.e.s Jean-Luc Palies acvalsiagne.fr

**PANIQUE AU MINISTÈRE**

Sam 18 Jan 2026, 16h30  
Théâtre de l'Alphabet Nice

de Jean Franco et Guillaume Melanie, m.e.s Fabien Buzenet, Cie Les Sbroufs theatrenice.com - 06 60 89 10 04

**IL NE M'EST JAMAIS RIEN ARRIVÉ**

Dim 18 Jan 2026, 17h, Lun 19 Jan 2026, 20h  
Théâtre de Grasse Grasse

d'après le Journal de Jean-Luc Lagarce, m.e.s

Johanny Bert, avec Vincent Dedienne (seul en scène)

04 83 76 13 00 - theatra-degrasse.com

**À L'OUEST**

Mar 20 Jan 2026, 20h  
Théâtre Anthéa Antibes

**HASARD ET CONTRETEMPS**

Ven 30 Jan 2026, 20h30

Maison des Arts Le Beauaset de & avec Sébastien Delsaut, Cie Sens en éveil

FB Maison des Arts Le Beauaset

ville-lebeaussetfr

**LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS**

Sam 31 Jan 2026, 20h30

Palais des Festivals - Théâtre Debussy Cannes d'après le film de Peter Weir, de Tom Schulman, m.e.s Olivier Solivérès, adaptation Gérald Sibleyras

04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**HK, POÈTE EN CAVALE**

Sam 31 Jan 2026, 20h30

Les Arts d'Azur Le Broc

concert-théâtre

04 92 08 27 30 - leartsdazurfr

**OUSBLIE-MOI JE TAIME**

Sam 31 Jan 2026, 21h

La Croisée des Arts St Maximin La Ste Baume

d'Arnaud Cermolacce & Anthony Marty

04 94 59 34 04 - st-maximin.fr

**LA FOLLE HISTOIRE DU COUPLE**

Sam 31 Jan 2026, 20h30

Théâtre Daudet Six Fours les Plages

de Bertrand Fournel et Fabrice Blind

04 94 34 93 00 - theatredaudet.fr

**HUMOUR**

•••••

**L'IMPASSE COMEDY CLUB**

du Jeu 4 au Jeu 18 Déc 2025, le Jeu, 19h30

Théâtre de l'Impasse Vieux Nice

04 93 16 17 51 - thetre-delimpasse.com

**MARIE S'INFILTRE**

Mer 10 Déc 2025, 20h

Palais Nikia Nice

04 92 29 31 - nikiafr

**VINCENT D'EDDIENNE**

Mer 10 Déc 2025, 20h30

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**[GARE CROISETTE] STAND UP**

du 11 au Jeu 18 Déc 2025, et du 8 au 29 Jan

2026, le Jeu, 20h

Gare maritime Cannes

Bobar Comedy Club & Jamel Comedy Club

garecroisette.com

**LE MENTON DU RIRE**

du Jeu 11 au Sam 13 Déc 2025, 20h

Théâtre Francis Palmero Menton

11 déc: tremplin de l'humour • 12 déc: Sébastien Marx • 13 déc: Anthony Kavanagh

04 92 41 76 95 - mentonfr

**YANN MARGUET**

Ven 12 Déc 2025, 20h

Théâtre Lino Ventura Nice

panda-events.com

**JÉRÉMY CHARBONNEL**

Ven 12 Déc 2025, 20h30

Théâtre Le Colbert Toulon

04 94 64 01 58 - lecolbertfr

**ANTHONY KAVANAGH**

Ven 12 Déc 2025, 20h30

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**EMMA BOJAN**

Sam 13 Déc 2025, 20h30

Théâtre Le Colbert Toulon

04 94 64 01 58 - lecolbertfr

**ARY ABITTAN**

Dim 14 Déc 2025, 18h

Palais des Festivals - Théâtre Debussy Cannes

04 92 99 84 00 - palaisdesfestivals.com

**BOODER**

Dim 14 Déc 2025, 18h

Espace Culturel Victor Hugo Puget sur Argens

04 94 19 55 29 - FB ECVH.Puget

Mer 21 Jan 2026, 19h

Les Arts d'Azur Le Broc

04 92 08 27 30 - leartsdazurfr

Jeu 22 Jan 2026, 20h

Théâtre de l'Hélène Contes

helice-contes.fr

**MICHEL GUIDONI**

Ven 16 Jan 2026, 20h30

Théâtre Galli Sanary-Sur-Mer

04 94 88 53 90 - sanarysurmer.com

**[SORIÈRE CORSE] JEFFOU LE GNOU**

Mar 16 Déc 2025, 19h

Le Forum Estérel Côte d'Azur Fréjus

19h: concert Duo Spera (Laurent Caviglioli et Régis Manniotti) • 20h30: Jeffou Le Gnou + Didier Ferrari

theatreleforum.fr - 04 94 95 55 55

**NOELLE PERRA**

du Jeu 18 au Ven 19 Déc 2025, 20h

Stockfish [Maison de l'Etudiant] Nice

stockfish.nice.fr

**LOLA DUBINI**

Ven 19 Déc 2025, 20h30

Sam 13 Déc 2025, 16h  
Médiathèque Albert Camus CASA Antibes

Sam 13 Déc 2025, 11h  
Médiathèque Les Semboules Antibes

04 92 19 75 80 - [ma-mediatheque.net](http://ma-mediatheque.net)

**MONSIEUR MOUCHE**

Dim 14 Déc 2025, 17h

Théâtre de Grasse Grasse

Thomas Garcia, Cie Gorgomar (clown, musique)

04 93 40 53 00 - [theatredegrasse.com](http://theatredegrasse.com)

**CONTES DE NOËL KAMISHIBAI**

Dim 14 Déc 2025, 10h30

Théâtre de l'Alphabet Nice

de, par & avec Sylviane Palomba (contes)

[theatrenice.com](http://theatrenice.com) - 06 60 89 10 04

**LES MARIONNETTES ET LA MAGIE DE NOËL**

Dim 14 Déc 2025, 11h

Théâtre de l'Impasse Vieux Nice

Aurélie Schos, Collectif Home Art

04 93 16 17 51 - [theatre-delimpasse.com](http://theatre-delimpasse.com)

**L'ENQUÊTE DE LA MÈRE NOËL**

Mar 16 Déc 2025, 16h30

Salles des Fêtes de Puget-Théniers

Cie Capitaine Fracasse (théâtre)

[puget-theniers.fr](http://puget-theniers.fr)

**LE GRIMOIRE MAGIQUE DE NOËL**

Mer 17 Déc 2025, 10h, 14h30, 16h30

MJC Coeur de Ranguin - Cinéma-Théâtre Le

Raimu Cannes La Bocca

Cie Duo Libéri

04 93 47 21 16 - [salleraimum.mjranguin.com](http://salleraimum.mjranguin.com)

**LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PÈRE-NOËL**

Mer 17 Déc 2025, 15h

AnimaNice Caucade Nice

Mademoiselle et cie

04 92 29 71 20 - [brmrnice.fr](http://brmrnice.fr)

**NOËL ET PAPILLOTES**

Mer 17 Déc 2025, 14h

Théâtre de la Cité Nice

Dominique Louise-Glory, Cie Arpégium,

Théâtre Chou

04 93 82 69 - [theatredelacite.fr](http://theatredelacite.fr)

**LE NOËL DE BOBBY JOE**

Mer 17 Déc 2025, 15h

AnimaNice Gorbella - Théâtre de la Tour Nice

Cie Les 13 rêves

04 92 07 86 50 - [nicefr](http://nicefr)

**MÈRE NOËL ET LA MAGIE DE L'HIVER**

Mer 17 Déc 2025, 16h

AnimaNice Bon Voyage - Blackbox Nice

Cie Théâtre de Lumière

04 92 00 75 60 - [nicefr](http://nicefr)

**ALICE AU PAYS DES MERVEILLES**

Mer 17 Déc 2025, 15h

Théâtre L'Escalade La Garde

de Lewis Carroll, m.e.s Marina Pangos, Compote de Prod (comédie musicale)

[theatreescalade.fr](http://theatreescalade.fr)

**LE GRINCHEUX DE NOËL**

du Sam 20 au Dim 21 Déc 2025, 15h

Théâtre Le Tribunal Antibes

Cie Les Arts Mabous

[theatre-tribunal.fr](http://theatre-tribunal.fr)

**LE NOËL DE PTIT CROCO**

Sam 20 Déc 2025, 10h30

Mar 23 Déc 2025, 10h30

Théâtre de l'Alphabet Nice

de, par & avec Claire Estelle Murphy (spectacle musical)

[theatrenice.com](http://theatrenice.com) - 06 60 89 10 04

**[CONTES ET HISTOIRES] ROUGE**

Sam 20 Déc 2025, 15h

Clôture de la Cathédrale de Fréjus Fréjus

spectacle conté

[cloitre-frejus.fr](http://cloitre-frejus.fr)

**GLOB**

Sam 20 Déc 2025, 20h

Le Pré des Arts Valbonne

Cie Les Foutourkous (théâtre clown poétique)

04 93 12 32 30 - [valbonne.fr](http://valbonne.fr)

**LA VÉRITABLE HISTOIRE DE CASSE-NOISSETTE**

Sam 20 Déc 2025, 10h30

Espace du Thier Saint Vallier de Thiey

d'après les contes d'Hoffmann, de Dumas et le

ballet de Tchaïkovski, Cie Théâtre Morphose

[espaceuthiey.fr](http://espaceuthiey.fr)

**LA LÉGENDE DE LA TROISIÈME COLOMBE**

Sam 20 Déc 2025, 10h30

Théâtre Morelos La Valette

de Stefan Zweig, m.e.s Sylvie Osman, Cie

Arkelat (marionnettes)

04 94 23 36 49 - [fbculture83160](http://fbculture83160)

**PERCE-NEIGE**

Sam 20 Déc 2025, 15h30

Médiathèque J. d'Ormesson Villeneuve Loubet

Muriel Revillon, Cie Ziri Ziri

04 92 02 36 70 - [ma-mediatheque.net](http://ma-mediatheque.net)

**IL FAUT SAUVER LE PÈRE NOËL**

Dim 21 Déc 2025, 17h

du Dim 21 au Lun 22 Déc 2025, 10h30

Mar 23 Déc 2025, 15h

Théâtre de l'Alphabet Nice

de, par & avec Sébastien Morena (marionnettes)

[theatrenice.com](http://theatrenice.com) - 06 60 89 10 04

**LES CADOWS, THE NOËL TOUR**

Lun 22 Déc 2025, 15h

Théâtre de la Cité Nice

Cie Miranda (théâtre, chansons)

04 93 16 82 69 - [theatredelacite.fr](http://theatredelacite.fr)

**QUI EST LA PLUS BELLE?**

du Lun 22 au Mar 23 Déc 2025, 15h

Théâtre Le Bocal Nice  
de & par Dany Majeur  
04 92 15 17 37 - [theatredelbocal.com](http://theatredelbocal.com)

**LE MERVEILLEUX NOËL DES LUTINS**

du Lun 22 au Mar 24 Déc 2025, 11h

Théâtre Le Colbert Toulon

Hélène Fabre

04 94 64 01 58 - [lecolbertfr](http://lecolbertfr)

**LE PÈRE NOËL PERD SON COSTUME**

Mar 23 Déc 2025, 15h

Théâtre de la Cité Nice

Kévin Mostefa-Sbaa, Association Jankenpon (théâtre, chansons)

04 93 16 82 69 - [theatredelacite.fr](http://theatredelacite.fr)

**LE MARIAGE DE LA SORCIÈRE**

Ven 26 Déc 2025, 17h, Ven 2 Jan 2026, 10h30

Théâtre de l'Alphabet Nice

Tom Paniez, Cie La cambuse à histoires (marionnettes)

[theatrenice.com](http://theatrenice.com) - 06 60 89 10 04

**ON VOUS RACONTE DES HISTOIRES**

Ven 16 Jan 2026, 19h30

Théâtre de La Licorne Cannes La Bocca

de, par & avec Agnès Larroque et Laure Seguette, Cie du Détour (théâtre burlesque, magie)

[cannes.com](http://cannes.com) - 04 97 06 44 90

**PETITE TOUCHE**

Sam 17 Jan 2026, 19h30

Théâtre Le Pôle Le Revest-les-Eaux

d'après Frédéric Clément, adaptation Frédéric Clément, Sandrine Maurier et Rémi Lambert, Cie Théâtre Désaccordé (théâtre, marionnettes)

0 800 08 32 24 - [le-pole.fr](http://le-pole.fr)

**EN FINIR AVEC LA PEUR**

Sam 17 Jan 2026, 16h

Auditorium France Clédat St Laurent du Var

Laurie Camous, Cie Camous

04 92 12 40 64 et 65 - [saintlaurentduvarfr](http://saintlaurentduvarfr)

**ON VOUS RACONTE DES HISTOIRES**

Dim 18 Jan 2026, 16h

Théâtre de l'Esplanade Draguignan

de, par & avec Agnès Larroque et Laure Seguette, Cie du Détour (théâtre burlesque, magie)

0 94 90 59 50 - [theatredesrendracenie.com](http://theatredesrendracenie.com)

**ARIGATO! MISSION JAPON**

Dim 18 Jan 2026, 11h

Théâtre Le Colbert Toulon

Kevin Mostefa Sbaa

04 94 64 01 58 - [lecolbertfr](http://lecolbertfr)

**LE CHAT DU JUDOKA**

Mer 21 Jan 2026, 10h & 14h30

MJC Coeur de Ranguin - Cinéma-Théâtre Le

Jeu 29 Jan 2026, 20h  
du Ven 30 au Sam 31 Jan 2026, 20h30

Théâtre Anthéa Antibes

chorégraphie Philippe Decoufle

04 83 76 13 00 - anthea-antibes.fr

\*\*\*

du Jeu 29 au Ven 30 Jan 2026, 20h

Théâtre de Grasse

de & avec Camille Boitel et Sève Bernard, Cie L'Immediat (cirque)

04 93 40 53 00 - thetredegrasse.com

**MA PART D'OMBRE**

Ven 30 Jan 2026, 20h

Salle Juliette Gréco Carros

de & avec Sofiane Chalal, Cie Chaabane (danse • Festival Trajectoires)

forumcarros.com - 04 93 08 76 07

**TEMENOS**

Sam 31 Jan 2026, 19h30

Espace Magnan Nice

chorégraphie Corinne Oberdorff et Cie Pieds Nus; music Davy Sur (danse, musique)

04 93 86 28 75 - espacemagnan.com

**SÉISMES**

Sam 31 Jan 2026, 20h

Centre Culturel de la Providence Nice

Cie Le Sixièmetage (danse)

04 93 80 34 12 - lasemeuse.asso.fr

## EXPOSITIONS

\*\*\*\*

### LEURS MAJESTES : HOMARD ET LANGOUSTE

du Sam 1 Fév 2025 au Sam 31 Jan 2026

Musée de la Carte Postale Antibes

04 93 34 24 88 - museedelacartepostale.fr

### CINÉAM, LE CLUB DES ARTISANS CINÉASTES DE MONACO

du Lun 17 Mars 2025 au Ven 30 Jan 2026

Cabinet de Curiosité - Institut audiovisuel de Monaco

Exposition-projections

institut-audiovisuel.mc

### GOTTFRIED HONEGGER, DU SINGULIER AU PLURIEL

du Sam 29 Mars 2025 au Dim 22 Fév 2026

Espace de l'Art Concret Mouans Sartoux

04 93 75 71 50 - espacedelartconcret.fr

### MÉDITERRANÉE 2050

du Sam 29 Mars 2025 au Ven 31 Déc 2027

Musée océanographique de Monaco

00 377 93 15 36 00 - oceanoo.org

### MARCEL PAGNOL FAIT SON CINÉMA

du Jeu 10 Avr 2025 au Dim 8 Mars 2026

Musée de la gendarmerie et du cinéma de Saint-Tropez St Tropez

saint-tropezfr

### LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE JEAN COCTEAU. COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

du Sam 12 Avr 2025 au Sam 31 Jan 2026

Galerie des Musées - Palais de l'Europe Menton

04 92 41 76 73

mentonfr

### JEAN-MICHEL OTHONIEL

du Sam 17 Mai 2025 au Mar 6 Jan 2026

Centre d'art La Malmaison Cannes

«Poussière d'étoiles»

04 97 06 45 21 - cannes.com

### LES UNIVERS FANTASTIQUES

du Ven 28 Mai 2025 au Dim 31 Mai 2026

Musée Louis de Funès Saint-Raphaël

museedufunes.fr

### MARIE-LAURE DE NOAILLES, PEINTRE. PART. 2: CONVERSATION

du Sam 28 Juin 2025 au Lun 27 Avr 2026

Villa Noailles Hyères

villanoailles-hyeres.com - 04 98 08 0198

### OCÉAN - UNE PLONGÉE INSOLITE

du Mer 2 Juil 2025 au Dim 4 Jan 2026

Maison de la Nature - Parc Naturel Départemental de la Grande Comore Eze

departement06.fr

### 80 ANS DE L'UMAM : VIALLAT, CHARBONNEL ET 15 DESSINATEURS CONTEMPORAINS

du Jeu 3 Juil 2025 au Lun 16 Fév 2026

Château-Musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer

04 92 02 47 30 - musees.cagnes.fr

### CACTUS

du Dim 6 Juil 2025 au Dim 11 Jan 2026

Villa Sauber [NMNM] Monaco

En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Marakech. Commissariat Marc Jean-son & Laurent Le Bon. Artistes: Kais Aïoubi & Chahine Fellahi, Ghada Amer, Ziad Antar, Aurel Bauli, Max Beckmann, Katinka Bock, Bernard Boutet de Monvel, Constantin Brancusi, Brassai, Maurizio Cattelan & Pierpaolo Ferrari, Philippe Chancel, Julian Charrière, Ali Cherri, Étienne Clerissi, Barbara Crane, Martin Creed, Léon Diguez, Robert Doisneau, Guido Drocco & Franco Mello avec Paul Smith, Latifa Echakhch, Serguei Eisenstein, Ger Van Elk, Emeric Feher, Alain Fleischer, Henri Foucault, Jean-François Fourtou, Michel François...

00 377 98 91 26 - nmnm.mc

### SUMO. L'ÉQUILIBRE ABSOLU

du Sam 2 Aou 2025 au Dim 1 Fév 2026

Musée des Arts Asiatiques de Nice

photographies de Philippe Marinig et estampes de Kinoshita Daimon

04 92 29 37 00 - arts-asiatiques.com

### CAP SUR LES MINUSCULES

du Ven 8 Aou au Mer 31 Déc 2025

Parc naturel départemental de Vaugrenier Villeneuve-Loubet

en partenariat avec l'Association Photographe Nature et Biodiversité 06

departement06.fr

### CLAUDE GILLI

du Mar 2 Sep 2025 au Sam 14 Fév 2026

L'Artistique - Centre d'arts et de culture Nice «Clins d'Œil à l'Ecole de Nice» nicefr

### REGARDS SUR LE TEXTILE, LA MODE À TOUT PRIX?

du Ven 12 Sep 2025 au Sam 24 Jan 2026

Musée des Arts et Traditions Populaires [ATP]

Draguignan

04 94 47 05 72 - culture-dracenie.com

### AUX ORIGINES DE CANNES - PÊCHE ET AUTRES TRÉSORS DE LA MER

du Ven 12 Sep 2025 au Dim 26 Avr 2026

Musée du Masque de fer et du Fort Royal Cannes

avec la participation de l'artiste italien Alberto Starari, du photographe français Karl Kugel et de Fabrice Milazzo, patron pêcheur et pêcheur cannois

04 93 38 55 26 - cannes.com

### TISSAGE ET MÉTISSAGE

du Ven 12 Sep au Sam 20 Déc 2025

Théâtre de l'Esplanade Draguignan

04 94 50 59 50 - thetredendracenie.com

### ART TISSAGE, BRODERIE ET PHOTOGRAPHIE

du Sam 13 Sep 2025 au Dim 25 Jan 2026

Musée Honoré Camos Bargemon

Par Noémie Koxarakis, autour de son projet

«Vols-tu ici, la fleur»

culture-dracenie.com

### PATRICK ROSIU

du Lun 15 Sep 2025 au Ven 24 Avr 2026

Espace Culturel Malraux Villeneuve-Loubet

04 93 73 08 82 - villeneuve-loubet.fr

### VALERIE LEYDET

du Ven 19 Sep 2025 au Mer 7 Jan 2026

Cabinet de Curiosité - Pôle culturel Chabran Draguignan

culture.dracenie.com

### PENSER LE BIJOU, FAIRE ET FAIRE SAVOIR

du Ven 19 Sep 2025 au Dim 17 Mai 2026

Musée du Bijou Contemporain - Espace Solidor Cagnes sur Mer

Joël Faivre-Chalon (1953-2020), bijoutier français de renom et figure incontournable du bijou contemporain

04 93 73 14 42 - musees.cagnes.fr

### JEAN-LUC CARADEC

du Ven 19 Sep 2025 au Mer 7 Jan 2026

Espace Papiers - Pôle culturel Chabran Draguignan

culture.dracenie.com

### ALAIN COMBIER

du Sam 20 Sep 2025 au Sam 3 Jan 2026

Médiathèque Albert Camus CASA Antibes

«Architectures»

04 92 19 75 80 - ma-mediatheque.net

### ECHOES OF THE SUN

du Sam 20 Sep au Dim 14 Déc 2025

Mémorial du Débarquement et de la Libération en Provence Toulon

collaboration entre le photographe William Lacalmontie (images) et le groupe toulonnais Hifiklub (musique)

memorialdumontfaron.fr

### ROMAIN THIERY

du Sam 20 Sep 2025 au Sam 6 Juin 2026

Scène55 Moujins

«Requiem pour pianos»

04 92 55 67 - scene55.fr

### YOURS TRULY, EXPOSITION DES DIPLOMÉ·ES 2024-2025

du Ven 26 Sep 2025 au Dim 11 Jan 2026

Villa Arson Nice

55 artistes des promotions 2024 et 2025 de la Villa Arson: Dany Albach, Sophie Barthélémy, Hélène Blondel, Jules Boillot, Alexandre de Bona, Alix Champy, Oriane Cotton, Silvio Demoro, Nina Diaz, Louisa Della, Prunelle Pouplard, Duterque, Salma El Hamdaoui, El Xamego, Hippolyte Fort, Noémie France, Louise Gendry, Ella Godfray, Nanka Gogitidze, Gabriela Guye, Onsir Hache, Jules Hacini, June, Xianne Han, Reem Hasanin, Anastasia Induchina Carvalho, Halla Kimyoo, Jeanne Leclerc, Hayoung Lee, Yeli Lee, Hugo Mandil, Laetitia Marie, Louise de la Motte, Laura Moutte, Marc-Aurèle Ngoma, Savannah Noel, Hippolyne Nxnn, Léon Nullans, Canela Perea, Prunelle Pouplard, Océane Roberts, Sofia Rocha Mondragon, Pablo Rouyer, photon fantôme, Damien Ruyet, Anna Sabashvili, Hugo Salhi, Valentine Stassart, Victoria Stipa, Clémentine Taupin, Yanis Vilmen, Capucine de Warren, Bastienne Wautier, Hermine Weerdmeester, Hyeri Yoo, Tinhinane Zeraoui villa-arson.org - 04 92 07 73 73



# QUAND GOJIRA INSPIRE LA JOAILLERIE

Quelques jours avant le concert de Gojira à Nice, nous avons échangé avec la cannoise Angela Oheix, créatrice avec Lucie Lebrun d'un collier célébrant les 20 ans de l'album *From Mars to Sirius*. Une belle histoire, assez improbable, pour ces deux jeunes femmes qui ont lancé leur boutique-atelier Légion Paris, il y a 10 ans.



**L**e 27 septembre 2005, Gojira publiait *From Mars to Sirius*. Après deux albums de death metal technique et rugueux, le groupe s'ouvrait à des atmosphères plus organiques avec cet opus reposant sur un concept écologique et quasi mythologique : le récit d'une humanité au bord de l'extinction recherchant une forme de rédemption cosmique. Les riffs telluriques et envolées planantes, voire progressives, de morceaux comme *Flying Whales* ou *Global Warming* marquent un changement dans l'intention artistique du groupe. On peut sans conteste affirmer que ce disque fut un point de bascule pour la bande des frères Duplantier, parvenue aujourd'hui sur le toit du monde métallique aux côtés des Deftones, Tool, Korn, System of a Down et consorts – j'ai volontairement omis Black Sabbath, Metallica et Iron Maiden qui resteront à jamais au sommet !

Pour célébrer ce monument discographique, Gojira a collaboré avec la **maison de joaillerie contemporaine Legion Paris**, fondée en 2016 par **Lucie Lebrun** et **Angela Oheix** (fille d'un certain Bernard Oheix, ex-directeur de l'événementiel du Palais des Festivals à Cannes).

## UN HEUREUX HASARD

Formé à l'École Boulle, les deux créatrices ont auparavant vécu une autre vie. Angela Oheix était programmatrice chez Canal+, tandis que Lucie Lebrun était chanteuse. Elle a connu **Joe Duplantier**, chanteur et guitariste du groupe, lors d'un featuring sur *Coffre à souhaits*, extrait de l'album *Contreaires* sorti par son groupe Mypollux en 2006.

Alors quand les deux femmes l'aperçoivent avec sa compagne, en juillet 2024, devant leur atelier-boutique, quartier Vendôme, le jour même où le groupe s'apprête à jouer devant des millions de téléspectateurs pour la cérémonie

des JO de Paris (personne n'est alors au courant de leur prestation à venir), elles lui proposent de lui faire découvrir leur travail : des pièces entièrement réalisées à la main, sans moulage, inspirées par la force brute des matériaux et la beauté imparfaite de la nature, loin des codes conventionnels de la joaillerie traditionnelle. "On lui a offert une bague, il en a acheté une pour sa femme. Et là, il nous dit lui-même que ce serait trop bien de faire un truc pour Gojira !", nous raconte Angela Oheix, dont la société a déjà collaboré avec deux autres groupes de metal : les suédois de Cult of Luna et les français de Alcest.

Ce qui aurait pu n'être qu'une idée lancée en l'air s'est finalement concrétisé un an plus tard avec ce *Whale Necklace* (traduisez Collier Baleine), sur lequel on retrouve le majestueux animal qui illustre la pochette de *From Mars to Sirius*. Un objet en édition limitée, fabriqué à partir d'argent sterling 925 recyclé, matériau choisi pour son esthétique intemporelle et son engagement en faveur du développement durable, respectant ainsi l'éthique du groupe originaire des Landes.

Mis en vente le 28 novembre, ce *Collier Baleine* est déjà épuisé sur la boutique française du groupe, mais des exemplaires sont encore disponibles sur la boutique américaine. "On aimerait beaucoup que ce soit également très vite épuisé et qu'on nous en recommande", glisse malicieusement Angela Oheix. Mais, l'objet étant une édition limitée, rien n'est moins sûr... Dans le doute, restez connectez sur [shopgojira.com](http://shopgojira.com) et sur [Instagram @legion.paris](https://www.instagram.com/legion.paris/) ! Vous pouvez également découvrir le travail de ces deux jeunes créatrices sur [legionparis.com](http://legionparis.com). Pascal Linte

Rens: [shopgojira.com](http://shopgojira.com) – [legionparis.com](http://legionparis.com)

## LA "NUIT DU 4 AOÛT 1789" ET LA TAXE ZUCMAN

**Novembre 2025. L'Assemblée Nationale rejette à une large majorité la taxe Zucman : les 1800 premières fortunes de France (dont nombre d'héritiers) ont respiré, effrayées un instant de sombrer dans la misère et humiliées d'être traitées de parasites. La raison l'a emporté : maltraiter les milliardaires, cela ne se fait pas.**

Le risque encouru était trop grand : il eut été trop grave de perdre notre Élite fuyant vers d'autres lieux plus confortables, comme nos Princes sous la Révolution Française se réfugiant dans les monarchies voisines par crainte de la guillotine ! Que deviendrait la France des petites gens, paysans, ouvriers, médecins, professeurs et artistes, sans les maîtres de la finance, producteurs sans pareil d'automobiles, de chars d'assaut, de drones, d'aéronefs et de bouteilles en plastique, sans oublier les parfums qui sont notre supplément d'âme.

Durant des siècles, jusqu'en août 1789, nos rois successifs ont pris soin de reconnaître à la noblesse et au haut clergé tous les priviléges dont ils avaient besoin pour édifier un État fort. Exonérés de toutes charges, c'était aux paysans et aux bourgeois des villes d'assurer les "corvées" et de régler au fisc les impôts dus pour leur protection. Comme aujourd'hui, que ne fait-on pas pour assurer la Sécurité des bons sujets !

À la veille du "grand remplacement" de la caste nobiliaire, en 1789, le bon roi Louis XVI, avant de perdre la tête, s'est jusqu'au bout refusé à "dépouiller" "sa" noblesse et "son" clergé de leur richesse, malgré les vents mauvais venant d'un peuple détourné du droit chemin par les soi-disant "Lumières".

Il faut, néanmoins, rappeler que les aristocraties d'hier, comme celles de l'argent aujourd'hui, vivent dans de petites bulles hors-sol, à Versailles, comme à Neuilly ou Saint-Tropez, marchant à l'aveugle dans un monde qu'ils ignorent.

Le Pape François – bien tardivement – dénonçait



"le totalitarisme de l'indifférence"... Ces Français de "tout en haut" n'ont plus de particules à leur nom ; ils n'ont plus besoin des professionnels de l'amour de Dieu, mais ils sont les mêmes que ceux d'autrefois. Ils se croient tout permis avec le même mépris : leur talent, c'est leur carnet d'adresses, leur compte en banque et, plus encore, tous ceux qui mettent genou à terre devant eux !

Le 4 août 1789, les députés de l'Assemblée Nationale Constituante (qui allait fonder la 1<sup>e</sup> République) ont osé, à l'unanimité, effacer 1000 ans de priviléges en imposant l'égalité devant la loi et l'impôt. Ce n'était pas le fruit d'un miracle : les révoltes paysannes avaient provoqué la "Grande Peur" des nobles propriétaires. Des carrosses et des châteaux avaient brûlé ; les fourches dans les

campagnes se faisaient menaçantes... 2025 n'a pas encore connu une aussi belle nuit d'été : les riches ne se sont pas faits hara-kiri, n'ont pas accepté de renoncer à quelques dividendes ou à réduire leurs vacances en mer sur leurs "petits" navires ancrés toute l'année sur la Côte : ils auraient dû priver leurs invités (quelques politiques bien en cour) des séjours qu'ils leur offrent tous frais payés, y compris de "belles" rencontres organisées !

À l'Assemblée et dans la rue, les fanatiques anti-riches prêts à "ruiner l'économie nationale", les Zucman et quelques Prix Nobel d'économie, les utopistes, les mécénats, les insoumis et les abonnés à L'Humanité, les sociologues, les francs-maçons et les artistes cherchant la renommée, n'ont pas pu résister. De même, les "déstabilisateurs" venus des États-voyous et qui subventionnent les oppositions ont dû s'incliner !

Mais le boulet n'est pas passé très loin. Cela ne se reproduira plus. Se profile à l'horizon, face à la racaille et aux migrants venus du bout du monde barbare, la "Grande Union", inspirée du seul bon sens et des idées simples, celles qui marchent toutes seules ! Nostalgique du Maréchal, elle saura vaincre ceux qui sont du mauvais côté de l'Histoire.

Et nous les amateurs, trop longtemps sur la défensive, on cause, on se dispute, on prend la pose... Il reste évidemment le barbecue dans le jardin, les mots croisés ou la marche à pied. Il y a sûrement mieux à faire : recoller les morceaux de tous les alliés, refuser toute complaisance à l'ordre cannibale et compter avant tout sur soi : "même Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres". Robert Charuin

## L'APOCALYPSE COMME MIROIR DU POUVOIR

Organisé par le Cercle Brea, le cycle de conférences *Le Mois de l'Art sacré*, débuté fin novembre, se poursuit jusqu'au 29 janvier prochain. Né en 2000 autour de **Germaine-Pierre Leclerc** et **Luc Thévenon**, le Cercle Bréa explore un héritage artistique dont l'âge d'or s'étend de 1430 à 1560, lorsque les peintres dits "primitifs niçois" – au premier rang desquels Louis Bréa – ont parsemé églises et chapelles de fresques, retables et panneaux peints. Parmi ses rendez-vous phares, le *Mois de l'Art sacré* est devenu une référence pour les amateurs d'histoire, d'art et de symbolique religieuse. Entamé fin novembre, l'édition 2025-2026 déroule un fil rouge intrigant : *L'Apocalypse de Jean : visions prophétiques à l'épreuve du temps*, qui propose un chemin original vers la compréhension du monde contemporain. L'intervention d'**Aurélien Liarte** sur le *(Dé)voiler le pouvoir : une lecture politique de l'Apocalypse*, le 15 janvier, nous intéresse particulièrement. Agrégé de philosophie, diplômé en histoire des religions, il s'intéressera à la manière dont l'Apocalypse, loin d'être une simple fresque visionnaire, a été utilisée au fil des siècles comme un outil de représentation – et parfois de contestation – du pouvoir. Figures de souverains guidés par le divin, ennemis de la foi assimilés aux bêtes symboliques, attentes messianiques brandies dans des contextes de crise : l'iconographie apocalyptique fut souvent le miroir déformant de luttes terrestres bien réelles. Le cycle se poursuivra avec l'intervention d'**Yves-Marie Lequin** et **Jean-François Gaulthier**, le 20 janvier, qui évoqueront l'Apocalypse comme Soulèvement de l'espérance, puis celle de **Myriam Galland**, en clôture le 29 janvier, consacrée au message apocalyptique de Giovanni Canavesio à Notre-Dame-des-Fontaines. L'occasion de voir combien l'Apocalypse, loin d'assombrir l'horizon, éclaire nos questionnements les plus contemporains. Pascal Linte

Jusqu'au 29 jan, salle Saint-Dominique, Nice.

Rens: [cerclebrea.com](http://cerclebrea.com)

## NOUS TOUS LES AMIS DE LA LIBERTÉ

**Les Amis de la Liberté**, c'est une association d'Éducation Populaire progressiste, laïque, rationaliste, indépendante des organisations politiques et de tout dogmatisme, évidemment ouverte à tous.

Depuis près de 20 ans, les Amis de la Liberté organisent les *Rencontres de la Pensée Critique* permettant un dialogue avec des personnalités de qualité, suscitant réflexion et débats – toutes les conférences en vidéo sont consultables sur le site [amisdelaliberte.fr](http://amisdelaliberte.fr). À cette activité centrale, s'ajoute un séminaire de recherche et de formation, dans le respect des différences, sources de richesse. Grâce à ses responsables, son fondateur **Louis Broch**, **André Tosel** de l'université de Nice, disparu en 2017, qui fut son président, et son président actuel **Jean-Pierre Crémieux**, tous bénévoles, évidemment, les Amis de la Liberté continuent, non sans difficultés... Car les associations, qui font la vie de la cité, connaissent aujourd'hui deux types de problèmes. D'une part, elles sont fragilisées faute de moyens financiers : les subventions publiques se font très rares, quel que soit leur secteur d'activité. D'autre part, elles connaissent, pour la plupart un problème de recrutement... Le bénévolat n'est pas aisés pour les jeunes impliqués dans la vie professionnelle ou étudiante. Or, voir un peu plus clair sur nos réalités est œuvre de salubrité. Les thèmes abordés dans le passé et le programme à venir (ci-dessous) en témoignent. Il s'agit de réagir aux réseaux sociaux, à certaines stations de radio et chaînes TV, et à une partie de la presse écrite qui malmènent si souvent l'esprit critique et la raison. Chacun sait que sans citoyens actifs et informés, il ne peut exister de démocratie réelle : l'apathie n'est pas républicaine ! La Strada nous offre ces quelques lignes, qu'elle en soit vivement remerciée ! Alors, rendez-vous (entrée gratuite) à l'Espace associations Garibaldi à Nice, pour renforcer les Amis de la Liberté et profiter de vos remarques et suggestions. Robert Charuin

## PROGRAMME 2025-2026

- 18 déc : *L'Art Naïf* - **Kiki Baldassari**
- 15 jan : *Jaures et la paix* - **Jean-Paul Scott**
- 29 jan : *À propos de l'islamisme* - **Razika Adzani**
- 12 fév : programmation en cours
- 26 fév : *La commune pilier de la République* - **Émile Tornatore**
- 12 mar : *La situation aux USA* - **Christophe De Roubaix**
- 26 mar : *La mode* - **Georges Vigarello**
- 9 avr : *Israël : Palestine* - **David Khalifa**
- 23 avr : *La bataille de la sécu* - **Nicolas Da Silva**
- 7 mai : *Le climat quelle histoire* - **Christelle Gilbert**

Rens: [amisdelaliberte.fr](http://amisdelaliberte.fr)

# Noël à Antibes Juan-les-Pins



**du 29 NOVEMBRE  
au 4 JANVIER**

*Village de Noël • Patinoire • Animations • Expositions*

programme complet sur  
**[antibes.fr/noel](http://antibes.fr/noel)**



# PARIS MATCH

Archives de modes

1950 - 2025

## MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU JEUDI 16 OCTOBRE 2025 AU SAMEDI 17 JANVIER 2026

Rue Nicolas Laugier – Place du Globe – 83 000 Toulon

**Entrée libre** - du mardi au samedi de 12h à 18h

**Fermée** le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - [www.musees.toulon.fr](http://www.musees.toulon.fr)

Ville de Toulon > [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)



**Ma.P**  
MAISON DE LA  
PHOTOGRAPHIE

